

# LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS!

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

Edition quotidienne	
CANADA (Sauf Montréal et banlieue)	\$ 6.00
E.-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

## Les décorés du Mérite scolaire

Il faut au moins souligner d'un rapide coup de crayon un fait déjà vieux de quarante-huit heures: l'attribution à quelque cent vingt-cinq instituteurs de carrière ou amis de l'enseignement des diplômes du mérite scolaire.

Les titres et les certificats sont parfois décernés avec une telle abondance et un si médiocre souci de discernement que cela fait sourire (et nous ne parlons point de tel cas où l'Académie française elle-même a suscité, par son étrange choix, un geste de surprise et de découragement); mais personne ne s'aviserait de sourire devant les décorés de l'autre après-midi.

Puisqu'il est à propos de marquer par des témoignages publics le dévouement et le travail, on conviendra qu'il est peu d'hommes ou de femmes qui méritent autant cet honneur que ceux et celles qui ont donné à l'enseignement une si grande part de leur vie.

L'hommage est d'autant plus opportun que les éducateurs travaillant dans l'ombre et le silence, trop de gens ne soupçonneront point leur mérite réel.

Les décorés de samedi se recrutent dans tous les milieux, laïques comme religieux. Ni le dévouement ni la science ne sont heureusement le privilège d'un groupe quelconque. Mais on ne peut s'empêcher de parcourir la liste des plus anciens d'être frappé du nombre très considérable de congréganistes qui y figurent. C'est le rappel d'un fait que nous sommes parfois enclins à perdre un peu de vue.

Les congrégations, à part leurs autres mérites, assurent chez nous la formation d'un personnel spécialisé que nous n'obtiendrions qu'avec une extrême difficulté, en pareil nombre du moins, du monde laïque. Par là, elles rendent à notre pays un service dont il serait bien difficile d'exagérer l'importance.

Parmi tous ces éducateurs, il en est dont la tâche apparaît particulièrement difficile. Ce sont ceux, hommes ou femmes, qui ont à former les enfants qui manquent des moyens ordinaires d'accès à la connaissance.

Tous ceux qui ont pris la peine d'observer et de réfléchir un peu devinent ce qu'il en coûte pour apprendre aux enfants qui ont leurs yeux et leurs oreilles les choses les plus ordinaires. Imaginez-vous alors les efforts que doivent déployer, les merveilles d'ingéniosité et de patience que doivent manifester ceux et celles qui enseignent aux aveugles, aux sourds ou aux muets?

Parmi les décorés de samedi, il en est une dont la présence a suscité une particulière émotion. Institutrice chez les Sœurs-Muettes depuis près de cinquante ans, Sœur Adeline personnifiait en quelque sorte ce monde ignoré où se dépense quotidiennement un incroyable dévouement. L'une de ses dernières élèves fut une aveugle sourde-muette qu'elle réussit à arracher à ses profondes ténèbres, à conduire jusqu'à la connaissance des suprêmes vérités religieuses.

Une délicate attention avait réservé à l'inspecteur général des Ecoles normales de la province, M. C.-J. Magnan, l'honneur de remettre à l'humble religieuse dont la fraternelle piété protégea son enfance orpheline la médaille d'or du Mérite scolaire. Si le petit frère, le protégé d'hier a été infiniment touché de l'hommage public qu'on lui permettait ainsi de rendre à sa grande sœur, le vieil éducateur s'est sûrement dit aussi qu'il ne pouvait honorer une plus méritante institutrice et qu'avec elle, c'était toutes ses compagnes ignorées qu'il décorait.

Autour de tous ceux qui dignement se consacrent à l'enseignement, efforçons-nous de créer l'atmosphère de respect qu'ils méritent et qui est, au reste, l'une des conditions de leur succès auprès des petits.

Omer HEROUX

### L'actualité

#### Sir Raymond Unwin

Dans une note aux journaux, que la Gazette publie ce matin, M. Percy Nobbs, professeur à McGill et l'un des architectes les mieux connus du pays, rend à sir Raymond Unwin un hommage mérité, auquel nous nous associons.

Sir Raymond se rendait à Boston où il doit donner, au célèbre Tech, une série de conférences sur l'urbanisme et l'habitation. Il a visité Montréal à la demande de quelques personnes qui souhaitent ici le progrès — mieux voudrait dire la naissance — de l'urbanisme.

Cet homme illustre, qui vient tout juste de quitter la présidence du Royal Institute of British Architects, a fait peu de bruit. Pendant la réception courte à l'hôtel de ville, M. Rivest s'est montré, comme à la hauteur (il se agit de circonstances, à la hauteur de ses circonstances, mais fort difficile comme hôte officiel de la ville. Les maîtres cultivés, comme disent les gens qui le sont également, n'arrivent que par flux à l'hôtel de ville; et dans la politique les flux sont moins fréquents qu'au billard).

Durant son séjour à Montréal, sir Raymond, dans l'intérêt de la cause qu'il aime, s'est prodigué. Et cela est d'autant plus méritoire qu'il vient tout juste de célébrer son soixante-dixième anniversaire. Le nombre de dîners-causeries et de ronds tables conférences que le grand urbaniste a pu accumuler en trois jours est quasi phénoménal. Il sait évidemment tirer aussi habilement parti du temps que de l'espace, car ces réunions officielles lui laissent encore le loisir de réunions intimes.

Je fus de l'une de celles-là, vendredi après-midi, au Arts Club. Cette réunion méritait éminemment le nom de ronds table conférence puisqu'elle fut lieu autour du vaste dîners d'une table de poker.

M. Unwin, comme tous les hommes méthodiques et en dépit de sa vivacité naturelle, ne donne pas l'impression d'être hâlé. Son accueil est d'une simplicité exquise. On l'aborde comme on aborderait un camarade. C'est un petit homme aux mouvements précis, les yeux qui se rappellent un peu feu M. Dussault, l'organisateur de Notre-Dame. Un front bombé et à peine ridé, surmonté d'une touison jaunâtre rejetée en arrière, mais indisciplinée. Ses cheveux ont sans doute été roux; ils sont à peine gris. Derrière les lunettes des yeux bleus,

presque sans blanc, d'un regard extrêmement jeune, une moustache brève mais soignée au-dessous d'un nez adju qui rappelle le bec du faucon. Dans la tenue, insolent vestimentaire qui est presque de règle chez les intellectuels, avec une pointe d'originalité: le col de la chemise de flanelle est mou et la cravate d'un bleu tendre, accordé à l'air des yeux, n'a pas de noied mais est tout simplement retenue par un anneau de même teinte.

Avant même que nous ayons pris place autour de la table, des visiteurs ont fait passer deux cartes à sir Raymond, mais encore une fois il ne manifeste aucune presse. Comme nous avons le respect de son temps, nous entamons tout de suite le sujet. Sir Raymond pose les coudes sur la table, entrecroise ses doigts et donne l'impression d'un livre qui se laisse passivement feuilleter.

MM. Nolan Cauchon, Percy Nobbs, Irénée Vautrin, mon camarade Benoist, M. Frederick Wright et moi, nous le questionnons tour à tour. Les réponses reviennent précises, lumineuses. M. Unwin raconte ce qu'on a fait en Angleterre, ce qu'on a fait particulièrement à Londres. Et c'est fantastique. Là on a affecté une somme de \$175,000,000, à être dépensée en dix ans, à l'élimination des slums.

M. Nobbs le note dans sa lettre à la Gazette: Sir Raymond dit ce qu'il s'est fait ailleurs; mais il n'est ni une critique ni même un conseil sur notre situation. Tout juste en passant l'idée que l'existence du Mont-Royal et la dévotion qui en dépend devraient commander nécessairement tout projet d'urbanisme icl. De lui-même, de ce qu'il a fait, pas un mot. Notre ami Cauchon, grand expert en la matière, nous confie que sir Raymond fut pourtant le moteur de tout le mouvement d'urbanisme et d'assainissement du logement en Angleterre. Il s'y est intéressé passionnément depuis 1903.

Nous quittons ensemble le Cercle. Une voiture modeste attend sir Raymond de l'autre côté de la chaussée. Il s'engage en pleine circulation, sautillant et vif comme ne l'est pas son collègue Nobbs, pourtant, champion épistole du Canada. Le voilà rendu. Il abaisse vivement la glace de l'auto et apte amicalement la main. Il nous laisse sous le charme.

Mon camarade Benoist avait signé le compte rendu de l'une des causeries de M. Unwin. Le lendemain, dès huit heures du matin, le grand savant, architecte de réputation mondiale, appela l'ut-

## LA TOUSSAINT

Entrevue avec les saints du ciel

Par le R. P. Antonio Poulin, S.J.

Nous entendons tellement parler les hommes! des hommes qui répètent les mêmes choses, parlent fort et nous ennuiant, — des hommes qui d'une science solennelle vaticinent, se croyant écoutés, mais qui n'osent parler de surnaturel, ignorants ou honteux de s'affirmer et d'autant plus ridicules.

Nous entendons tellement parler les hommes! Il ferait bon, ce semble, converser un peu avec les saints du ciel.

Qu'il nous devienne donc enfin naturel de parler du surnaturel! Nous avons la foi infaillible, et nous continuons toujours à raisonner avec la seule raison plus raisonnable que raisonnable!

C'est garder la chandelle fumante au lieu de capter la lumineuse électrique.

"Nous voyons, comme à travers un miroir, une énigme", et nous ne songeons pas à consulter les saints, eux qui voient Dieu "face à face", "tel qu'il est", et les choses telles qu'elles sont, — pas nécessairement tout en rose, ou tout en noir..., ou tout en rouge, ou tout en bleu.

C'est la Toussaint. La fête de tous les saints. Empruntons leur expérience. Goûtons de leur joie. Les consolations du ciel et de la Sainte Ecriture, seraient-elles donc pour les seuls initiés, extatiques ou moniales! et non pas pour nous qui avons tant besoin d'être consolés!

Le plus surprenant est qu'en un siècle si utilitaire, la pensée du ciel n'ait pas plus d'influence sur notre vie.

Il faudrait des panneaux-réclames, en lettres vives, au néon: — "Nous n'avons pas de cité permanente ici-bas". — "Notre cité — notre municipalité — est dans les cieux".

"Faites-vous des bourses que le temps n'use pas, un trésor inépuisable dans les cieux où les vœux n'ont pas d'accès et où les mites ne rongent pas".

C'est la Toussaint. Veillons franchir les parvis sacrés. Les saints nous y invitent en ce jour de leur fête. Essayons non pas de voir, encore moins de comprendre, mais de soupçonner, mais d'entrevoir ce que les saints contemplant dans l'éternelle extase de lumière.

Entrevoir, c'est déjà beaucoup d'audace. Saint Paul, revenu sur terre après avoir été ravi jusqu'au troisième ciel, balbutie, ne trouve plus ses mots. Et comment notre

langage, toujours collé aux choses sensibles, énoncerait-il "les paroles ineffables", les "profunda Dei"? Saint Paul dit: "L'oeil de l'homme n'a point vu, l'oreille n'a point entendue... ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment".

Fût-il jamais silence plus étoilé!

Pourtant nous voulons plus, nous voulons du concret pour notre pauvre imagination qui s'impatiente devant les éloquentes silences. Dieu y a pourvu.

D'autres ont parlé dans l'écriture. Écoutez-les, prenez leurs mots mêmes, et rien que leurs mots. Qui peut donner de son cru en parlant du ciel?

En parlant du ciel, remarquons comme l'écriture nous transporte presque toujours sur une montagne élevée, loin des tracas, en pleine et belle lumière, dans un palais, ou mieux dans une salle de festin. — Nous comprenons très bien pareille comparaison.

David nous dit: "Ils seront enivrés de l'abondance de son lait dans votre maison et vous les ferez boire dans le torrent de vos délices".

Et Isidore: "Yahweh des armées préparera pour tous les peuples sur cette montagne, un festin de viandes grasses, un festin de vin pris sur la lie..."

Notre-Seigneur lui-même emploie cette parabole du festin. "Le royaume des cieux est semblable à un roi qui faisait les noces de son fils..."

"Allez dans les carrefours, dit le roi à ses serviteurs, et tous ceux que vous trouverez — les bons, les mauvais... les chômeurs! — invitez-les aux noces."

Et la salle des noces fut remplie de convives.

Quelle joie pour ces petites gens d'avoir compris, et répondu à l'appel! Quel bonheur les attend! C'est le maître des noces, c'est Notre-Seigneur lui-même qui les servira. "Je vous le dis en vérité, si se ceindra, il les fera mettre à sa table et s'approchera pour les servir".

Et sur terre, la plus grande consolation, l'avant-goût du ciel pour qui comprend, l'Eucharistie: n'est-ce pas un banquet? "O sacrum convivium, dit le prêtre au retour de la table sainte, O banquet sacré, où l'on reçoit le Christ... où le gage

(Suite à la page 2)

### Ainsi parle le lecteur...

## Le "Devoir" et les partis politiques

(Par M. Philippe Aubé)

Bien des événements se sont déroulés depuis les premiers jours, où un nationalisme vivifiant et jeune a réveillé dans la province de Québec, une génération nouvelle assoiffée d'idéaux nouveaux.

Le devoir a pris naissance à une époque troublée où les passions politiques étaient chauffées à blanc, et où les discussions se changeaient souvent en bataille de rue.

La partisanerie politique d'il y a vingt ans était plus forte qu'aujourd'hui, parce que l'on se battait pour l'homme et non pour l'idée.

Que de Canadiens français ont suivi Laurier, malgré ses recules retentissantes, sur des questions qu'il avait d'abord défendues; que d'autres l'ont combattu, parce qu'avant tout ils voyaient en lui le représentant du parti opposé, ou parce qu'ils ne pouvaient admettre qu'un Canadien français fût premier ministre du Canada!

Seul, un groupe de jeunes patriotes l'a combattu, ou l'a soutenu, selon qu'il s'écarta ou non de la marge que pouvait lui inspirer à certaines époques de sa vie un nationalisme sincère.

S'il est un journal qui a travaillé à effacer l'esprit de parti pour le remplacer par un esprit d'indépendance qui n'excluait pas l'intelligence ni le bon sens, c'est bien le Devoir; et si aujourd'hui une foule d'hommes sérieux ne veulent pas s'attacher à la moelle d'un parti, parce qu'ils sont trop hommes pour s'agenouiller devant certains chefs qui n'ont de puissance que le souvenir de gloires fanées à jamais ensevelies, c'est parce que le Devoir, toujours sur la brèche, a jeté depuis plus de vingt ans, dans toutes les âmes bien nées, un sentiment national, inspirateur du plus pur patriotisme et cette fierté qui fait que l'indépendance de caractère est de nos jours, autant appréciée que la servitude de ces lècheurs de bottes qu'on appelle les coulisiers, qui sont les favoris d'un régime et qui se gavent aux dépens de ceux qui se dévouent.

En mettant dans la balance les mêmes au domicile de Benoist pour préciser quelques renseignements et dire que si on avait besoin d'autres éclaircissements, on pourrait le joindre encore à telle ou telle adresse.

Mon Dieu, que les grands hommes sont simples et les petits, à la pose!

L. D.

(Suite à la dernière page)

## L'information de dernière heure

### Dès demain, les Etats-Unis effectueront leur premier achat d'or à l'étranger par l'Etat

Le gouvernement Roosevelt a graduellement haussé le prix qu'il offre pour ce métal — Explications à la Grande-Bretagne

Washington, 31 (S. P. A.) — Le gouvernement Roosevelt compte recevoir des autorités britanniques l'assurance qu'elles verront sans animosité les Etats-Unis acheter de l'or en Europe, et qu'elles ne croiront pas devoir prendre des mesures qui aboutiraient à une course générale vers la dépréciation monétaire. Il s'est efforcé de leur expliquer que le nouveau projet présidentiel pour hausser les prix aux Etats-Unis et raffermir le dollar à l'extérieur ne découle que de la situation intérieure du pays. Ce n'est pas du tout un geste malveillant pour

affaiblir la Grande-Bretagne dans le domaine commercial, non plus qu'un acte d'hostilité contre quelque autre pays.

Il y a lieu de penser que la Grande-Bretagne a bien accueilli ces explications.

En attendant une réponse précise de la Grande-Bretagne, les autorités fédérales continuent rapidement leurs préparatifs, de manière à pouvoir effectuer dès demain le premier achat d'or étranger par l'Etat. L'organisme financier fédéral qu'est la "Reconstruction Finance Corporation" achètera l'or au nom de l'Etat, par l'intermédiaire de la Banque de réserve fédérale de New-York.

en francs, celui d'Amsterdam, en florins. La "Reconstruction Finance Corporation" obtient livres, francs et florins en vendant des dollars. S'il ne rencontre pas de résistance, le gouvernement des Etats-Unis en offrant sans cesse des dollars aux marchés étrangers peut hausser la valeur de la livre relativement au dollar. M. Roosevelt semble avoir affirmé au gouvernement britannique que tel n'est pas le but des Etats-Unis, mais que ceux-ci voient simplement un rapport étroit entre le prix de l'or, les prix des principaux produits et les fluctuations du change.

Le gouvernement britannique est en mesure d'user de réévaluations, au besoin. Il a une arme dans la caisse d'équilibre de la livre. Il pourrait s'en servir pour déprécier la devise monétaire de la Grande-Bretagne. Evidemment, une surévaluation de dépréciation équivalait pour les deux pays à une course à l'abîme économique en livres sterling, celui de Paris, que.

## Bloc-notes

### Mauvais exemple

Pendant la campagne électorale de Ristigouche-Madawaska, les organisateurs du candidat conservateur, M. Dubé, ont fait distribuer parmi la population française du comté un appel aux électeurs où on lisait entre autres choses que M. King est l'allié des "Co-Ops" et des socialistes, qu'il veut prendre "le pouvoir par tous les moyens possibles et avec l'appui de n'importe quel parti, fût-il un parti socialiste ou révolutionnaire", alors que "le gouvernement Bennett s'est déclaré ouvertement contre le socialisme, le communisme et tous les partis qui veulent renverser nos institutions. Il représente la paix, l'ordre et la justice... En supportant le candidat de King et Lapointe, vous approuvez leur attitude vis-à-vis du socialisme et du communisme, car le socialisme est la Woodsworth n'est autre chose que du communisme déguisé".

Il faut croire que les électeurs n'ont guère ajouté foi à cette enfilade de phrases, puisque le candidat conservateur a été battu, par au delà de 6,300 voix. Doit-on penser que les ministériels remiseront cet appel laconique déjà lancé aux électeurs par différentes voix, chez nous: Bennett et l'ordre, ou King et le communisme? Pour un cri de guerre, il n'a guère porté, — non plus que dans Yamaska. Il reste plusieurs mois d'ici les élections générales. A la presse et aux ministres bleus de trouver mieux, sans quoi l'exemple de Ristigouche et d'Yamaska pourrait bien être un mauvais pour le reste des électeurs de langue française. Les peurs ne leur font pas peur.

Immigration en Palestine

Il y eut en 1928 de sérieux et sanglants incidents, en Palestine, par suite du mécontentement de la population arabe contre l'établissement dans le pays, qu'elle considérait être le sien depuis plusieurs siècles, d'immigrés juifs venus de différents pays d'Europe. "La force des armées britanniques peut primer les désordres et rétablir le calme; mais la paix définitive ne régnera pas, aussi longtemps que la Grande-Bretagne continuera de s'en tenir à la politique de la déclaration Balfour", dit alors un des grands personnalités du monde musulman. Il y a présentement en Terre-Sainte 600,000 Arabes, contre 200,000 Juifs environ, dont un grand nombre ont répondu aux appels et à la propagande sionistes. La concurrence matérielle que les Juifs font aux Arabes est de plus en plus serrée; et le mouvement sioniste a pour but à peine dissimulé de faire de la Palestine un pays juif, sous le protectorat de l'Angleterre. Et cela aussi mécontente les Arabes. Il ne faut donc pas s'étonner s'il éclate de temps à autre des échauffourées auxquelles les troupes pour maintenir l'ordre, de même que le corps de police recruté pour la même fin, doivent forcément mettre obstacle. Notons qu'au sujet de l'implantation du sionisme actif en Palestine, — avant la guerre, — il n'y avait là que 50,000 ou 60,000 Juifs indigènes, vivant d'habitation en paix avec les Arabes qui sont pour la plupart des musulmans, et quelque 80,000 chrétiens de différents rites. C'est depuis 1920 à peu près que le conflit entre les deux premiers groupes s'est préparé pour éclater en 1928 de façon très grave. Le gouvernement de Londres ne tient pas, apparemment, depuis lors, à ce que tel groupe ait le pas sur les autres; mais l'immigration nouvelle dirigée vers la Palestine par les différents sociétés juives, surtout depuis l'exclusion des Juifs d'Allemagne, inquiète et rend soupçonneux les Arabes, qui se sentent d'ordinaire et considèrent les nouveaux arrivants juifs comme des envahisseurs. L'Angleterre aura donc fort à faire pour assurer la paix entre les anciens et le nouvel éléments

G. P.

### LIVRES, FRANCS ET FLORINS

Depuis qu'il a décidé d'acheter de l'or, le gouvernement a graduellement haussé le prix qu'il offre pour ce métal. Mais l'achat d'or étranger présente des difficultés. L'or de Londres se paie en livres sterling, celui de Paris,

## Le Cap-de-la-Madeleine sous la tutelle de la Commission municipale

Les échevins refusent l'offre de M. Oscar Morin, de nommer un contrôleur pour cette ville

LES TROIS-RIVIERES, 31. (D.N.C.) — Les autorités de la municipalité du Cap-de-la-Madeleine, ont demandé hier soir (lundi) à la Commission municipale de la province de Québec de prendre le contrôle de la corporation qu'ils administrent, considérant qu'elle est incapable de payer ses obligations. Les procédures nécessaires pour faire déclarer la cité du Cap en défaut seront prises incessamment. Une demande a également été faite à la même commission de prendre charge des nécessités de cette ville à partir de demain, premier novembre.

L'adoption de cette mesure n'a pas eu lieu sans débat et l'échevin Arseneault, a cru sauver la situation en proposant un amendement l'acceptation de la proposition faite en avril dernier par M. Oscar Morin, président de la Commission municipale, de nommer un contrôleur à la ville du Cap, nomination qui, selon M. Morin, ne devait entraîner qu'une contribution de dix pour cent dans le contrat de secours directs au Cap, dépense que la ville pourrait supporter. L'amendement a été rejeté et la motion principale adoptée, grâce au vote prépondérant du maire Nadeau. L'absence de l'échevin Henri Thiffault et l'abstention de voter de l'échevin Louis Lamy a donné égalité de voix aux deux groupes en présence à l'hôtel de ville et le maire Nadeau a pris la décision de demander les services de la Commission municipale.

## Déposition sensationnelle contre le chef communiste Torgler

Un nommé Leberman affirme qu'à plusieurs reprises, en 1931 et en 1932, Torgler a cherché son aide pour incendier le Reichstag

BERLIN, 31. (S.P.A.) — Un nommé Gustav Leberman, qui purge à Hambourg une sentence de deux ans et demi de prison pour vol, a fait une déposition sensationnelle contre le chef communiste Torgler, aujourd'hui. Il a affirmé qu'à plusieurs reprises en 1931 et en 1932 Torgler a cherché son aide pour incendier le Reichstag. Il a ajouté que de plus l'accusé lui a demandé de participer à plusieurs autres projets de destruction.

Avant la déposition, le président du tribunal, M. Buenger, a solennellement dit au témoin: "Attirez votre attention sur le fait que votre témoignage peut avoir un très grand portée."

Tout aussi solennellement, Leberman a répondu: Je suis venu ici pour dire la vérité, uniquement la vérité.

Torgler a lancé cette protestation au cours de la déposition: Je n'ai jamais vu cet homme de ma vie. Je suis étonné de voir le plus haut tribunal écouter ces mensonges indécibles.

Le témoin a affirmé que parce qu'il refusait de se prêter aux projets du chef communiste, celui-ci l'a menacé de le cribler de balles.

## Carnet d'un grincheux

Israël vient d'avoir deux grands chagrins: d'abord, lorsqu'on lui a annoncé qu'Hitler était mort; ensuite, quand il a su qu'Hitler n'est pas mort. Ce dernier chagrin dure.

L'initiation mouvementée d'un jeune étudiant albertain que cela rendit fou coûtera \$57,000 à l'université de l'Alberta. Elle s'en tire à meilleur compte que l'université du Manitoba, initiée à la haute finance par Machray.

Des beignes imbibés d'alcool rendaient gai, paraît-il, les chômeurs organisés en équipes par la ville pour travailler à la construction de voies municipales. Le plus beigne en cette affaire de routes, ce n'est pas celui qu'ont acheté les chômeurs. C'est la ville.

Ni les Arabes de Palestine ni les Egyptiens de Port-Saïd ne veulent des Juifs polonais, selon les dépêches. Pourquoi ne pas les diriger tous sur Saint-Pierre et Miquelon? Nous les accueillerions sans même nous en apercevoir.

Depuis quatre ans que la crise dure, personne ne s'y est encore fait, sauf les pauvres diables qui touchent des salaires

de \$97,000 et des profits de 26,7 pour cent à importer et vendre le gallois bon marché.

Madame Ethel Leginska dirige l'orchestre de la Montreal Opera. Madame Sigrid Onegin est contralto russe. Eugène Onegin, c'est le titre d'un opéra russe. Quelqu'un téléphona à une rédaction: "Chantera-t-on Ethel Leginska en anglais ou en français? — Non, Eugène Onegin la chantera en russe". Information mêlée.

## L'Université Saint-Joseph

Nous recommandons particulièrement à l'attention de nos lecteurs l'article où le R. P. Blais a bien voulu raconter pour nos lecteurs la tragique incendie de Memramcook et que l'on trouvera aujourd'hui en tête de notre deuxième page.

## Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, assés au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet. — Le DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame St. Téléphones Harbour 1241

# L'incendie de l'Université Saint-Joseph

(Impressions)

"L'Université Saint-Joseph brûle!" Telle est la dépêche que recevait le R. P. Charron, provincial de la Congrégation de Sainte-Croix, vers onze heures, vendredi soir, le 20 octobre dernier.

Au lendemain matin, quel tableau effrayant! L'oeil du témoin de la veille ne découvre plus que des amas calcinés, un vent violent de la nuit, qui expire tranquillement, tandis que le soleil monte, dans une atmosphère sereine, éclairant une scène de deuil et d'angoisse inexprimables. Les pertes matérielles sont immenses, évaluées à plus d'un million de dollars. L'Université, le couvent des Petites Soeurs de la Sainte-Famille, l'usine électrique, la maison des philosophes, le logement des domestiques, les deux granges, tout a été anéanti, et nivelé au ras du sol. Seuls ont été épargnés, et il faut en remercier la Providence, l'alle toute neuve, le monument Lefebvre, la patinoire et le gymnase. Il reste en plus le réservoir qui domine les cendres et les ruines fumantes.

Il est sept heures et demie. Les élèves sont à l'étude, les professeurs à leur chambre. Tout est tranquille, comme à l'ordinaire. C'est que la soirée est un peu froide et que le vent est assez furieux. Il est huit heures. Après l'étude, les élèves gagnent la chapelle pour l'exercice du mois du Rosaire. Jusque-là, rien d'anormal et l'exercice religieux se poursuit sans incident. Mais un externe a aperçu de chez lui du feu dans la salle des grands. Il se hâte aussitôt d'aller en prévenir le Père Prêtre à la chapelle. "Il n'y a rien de grave, dit le Père aux élèves; mais sortez quand même l'un après l'autre par le sanctuaire et la sacristie." Puis, aidé de deux maîtres, il fait défilé les élèves en bon ordre. Une fois dehors, plus de doute, le feu était bel et bien dans le collège. De la salle des grands, sortaient un torrent de fumée, des flammes et des gerbes de feu. Des vitres éclatèrent les unes après les autres. Des flots de fumée envahirent les couloirs, au point que per-

Une bien douce et large consolation rassérène, en ces jours cruels les âmes assombries et relève les cœurs découragés: tous, supérieurs, professeurs et élèves ont manifesté une force d'âme touchante, l'héroïsme de la plus généreuse résignation. De tels sentiments honorent cette maison d'enseignement et lui méritent, avec le regard béni de notre Père qui est dans les cieux les nombreux témoignages de profonde sympathie "qui pleure avec ceux qui pleurent, de la charité qui donne à ceux qui ont besoin."

Que notre sympathie s'en aille donc vers le sympathique supérieur, le R. P. Vanier, qui est jusqu'ici tant sacrifié pour mettre de la beauté morale, intellectuelle et matérielle dans sa chère Université. Qu'elle s'en aille aussi vers ce pionnier de l'oeuvre académique, le R. P. Louis Guertin, cet ouvrier des premières heures qui a fondé son Université de ses sacrifices et de son labeur constant. Que notre sympathie, avec nos prières, enveloppe professeurs et élèves si affectueusement attachés à leur maison. Que nos chers anciens élèves n'oublient jamais la nuit tragique, l'année du "grand feu" et leur Alma Mater.

Albert BLAIS, C.S.C.

## LA TOUSSAINT

(Suite de la 1ère page)

de la gloire future nous est donné."

Enfin saint Jean; c'est encore sur une montagne sainte qu'il nous conduit: sainte Sion aux murailles précieuses; du jaspe, de l'émeraude, de la sardoine, du béryl, de la topaze... Et toujours le banquet, toujours les noces.

"Et j'entendis comme la voix d'une foule immense: Réjouissons-nous! Trepassions d'allégresse et rendons-lui grâces, car les noces de l'Agneau sont venues..."

Et l'ange me dit: "Ecris, heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'Agneau!"

Noces, banquet, festin, torrent de délices... jaspe... émeraude... Mots éblouissants, éblouissants symboles!

Mais la réalité! Nos pauvres mots humains n'en pourront jamais porter tout le sens et la divine splendeur.

Qu'au moins pour l'heure, notre âme nos yeux, nos oreilles, tous nos sens jouissent de cette atmosphère d'allégresse. Et que la beauté du préluce nous fasse rêver d'éternelles harmonies!

Et nous la ressentirons encore davantage cette félicité complète en jetant un regard sur les bienheureux conviés aux noces.

"Je regardai, dit saint Jean, et voici que l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion... l'Agneau — le Christ — qui a été immolé, qui est digne de recevoir la puissance, la richesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction."

Je regardai et je vis "une femme revêtue de soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête."

Et des processions sans nombre, sans fin. Les hymnes de la Toussaint les énumèrent: légions angéliques, "des myriades de myriades... assemblés des patriarches... cortège des prophètes et des apôtres... martyrs à la pourpre éclatante, confesseurs à la blanche couronne... chaste choeur des vierges... cohorte vénérable des prêtres..."

"une foule immense que personne ne pouvait compter", petits enfants, petites gens, humbles servantes belles à l'égal des reines, pauvres ouvriers en manteaux de roi...

Saint Jean, qui vit toutes ces processions, interrogea: "Qui sont-ils? et d'où sont-ils venus ceux que je vois revêtus de ces robes blanches?"

Le vieillard répondit: "Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu..."

Or, devant le trône de Dieu, c'est la félicité faite de vision, de joie, d'amour.

"Ils voient, ils chantent, ils aiment. Ils voient Dieu face à face, dans son essence. Saint Augustin disait: Dieu, "Beauté toujours ancienne et toujours nouvelle", Beauté immuable; Dieu est l'Unité absolue, Beauté inépuisable; Dieu est la Variété infinie; dès lors, c'est la Justice, l'Harmonie, la Bonté, la Douceur... Mais c'est la Beauté surtout et qu'il nous fera si bon de contempler, nous qui voyons tant de choses laides sur terre!"

Le concert de la mer: cela fait songer un peu au concert des harmonies divines, chanté par les chœurs célestes.

Beauté toujours ancienne. C'est la mer étendue, calme, profonde, majestueuse...

Beauté toujours nouvelle. C'est la mer infiniment bleue, verte, ou naire, opaline parfois ou scintillante... la mer qui berce, murmure, caresse... Et c'est aussi la mer qui folâtre là-bas et soudain se courrouce, puis en vagues inlassables revient au rivage et s'essouffle dans des hants prolongés. "Mirabilia etationes maris", disent les Psaumes. Félicité dans la vision, mais dans

## EXCURSIONS à Prix Réduits

par le Canadien National  
De Montréal, ven., 3 nov.  
Retour, lundi, 6 nov.

**TORONTO-NIAGARA**  
Ch. de fer 1ère classe aller et retour — Hôtel Toronto, 2 nuits — Visite Toronto en autocar; Gorge du Niagara en tramway — Un seul trajet de nuit — Pour 2, logeat en \$17.50 semble, chacun...  
Chambre seul, en plus... \$1.00

Départ et retour comme ci-dessus.  
**A DETROIT**  
Ch. de fer 1ère classe aller et retour — Rencontre et transfert à l'arrivée — Hôtel 2 nuits — Visite de la ville en autocar — Un seul trajet de nuit — Pour 2, logeat ensemble, ch. \$21.50 cun  
Chambre seul, en plus... \$1.00

**LE DEVOIR SERVICE DES VOYAGES**  
430, N.-Dame est — Montréal  
Tél. HA. 1241.

## Derrière le rideau "Un monsieur qui se regrette"

Un monsieur qui se regrette, c'est le titre déjà bouffon de la comédie-bouffe de MM. Mouzy-Eon et Jean Guillon, qu'ont donnée hier soir au Stella, les pensionnaires de l'Académie canadienne d'art dramatique.

Cette comédie, écrite sur un thème déjà exploité avec succès et au théâtre et au cinéma, tient plus du vaudeville que du théâtre. Le monsieur qui se regrette, c'est un brave bonhomme de tavernier qui, pour échapper à ses créanciers et aussi à une tante acariâtre et à une femme qu'il croit infidèle, se fait passer pour mort. Il s'aperçoit bien vite que sa situation est des plus fâcheuses entre le monde des morts, dont il n'est pas, et celui des vivants dont il s'est exclu civilement sinon matériellement. Pour fuir des embarras réels il s'est attiré des embarras encore plus nombreux.

Ainsi, son amour-propre, d'abord flatté par les offrandes de fleurs qui encombrant son domicile, est frotté ensuite durement par les commentaires cruels que font sur sa mort ses intimes et ses parents. Déguisé en entrepreneur de pompes funèbres il préside lui-même à son propre cortège et doit subir les scènes cocasses qui précèdent son "enterrement".

On conçoit qu'une telle pièce, bien qu'elle serve souvent dans la caricature exagérée, ne manque pas d'atteindre le but, qui est de détendre les nerfs des auditeurs et de les faire rire. La salle qui applaudit hier soir le monsieur qui se regrette a certainement ri tout son saoul bien que sur la fin, l'esprit de l'auteur étant un peu usé et ne se renouvelant guère, l'hilarité des spectateurs fut devenue une espèce de nervosité mécanique, aucunement commandée par l'intellect.

Le rôle du Monsieur qui se regrette allait tout naturellement à M. Fred Barry, le grand comique de la troupe du Stella. M. Barry a joué avec une verve extraordinaire son personnage. Il a su éviter, surtout, l'écueil auquel l'exposit son rôle: l'exagération.

Mme Jeanne Demons a mis en valeur le rôle détestable qui lui avait été confié: celui de la tante grincheuse et autoritaire, qui semble née pour brouiller les ménages.

Mme Liliane Dorsen a été inégale. Parfaite dans certaines scènes, elle manquait de naturel dans d'autres. Son rôle l'obligeait à jouer la "plourde" sur commande, certes; mais il était possible de le faire avec moins de cris perçants.

MM. Gaston Danria et Albert Duquesne ont créé leurs personnages de façon fort habile et amusante.

M. André Laurent n'avait, hier soir, qu'un rôle de second plan, mais il l'a joué avec tout le talent qu'on lui connaît.

Le spectacle qu'on nous donne cette semaine au Stella est l'un des plus ébouriffants de la saison théâtrale. C'est un dérivatif pour ceux que la crise économique a rendus moroses et las.

Lucien DESBIENS

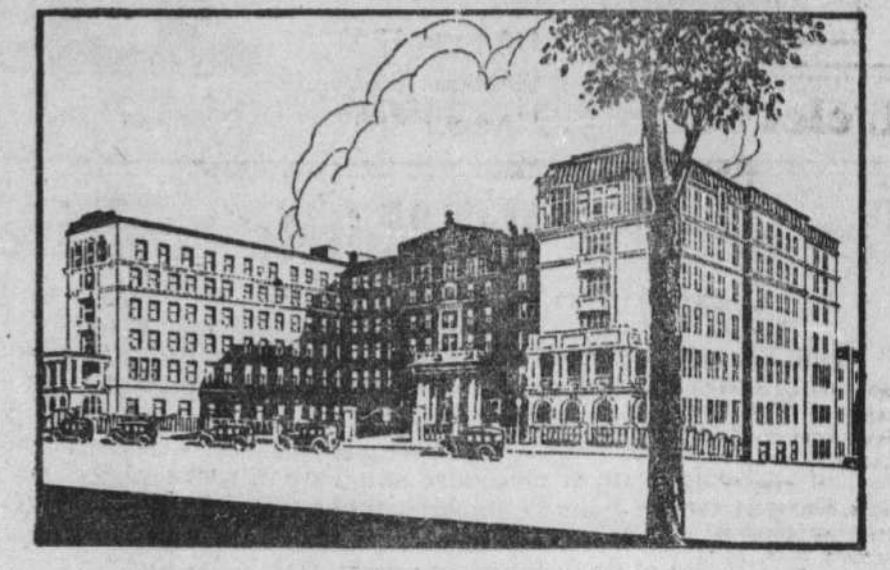
## M. David conférencier à Québec

Québec, 31. (S.P.C.) — M. Athanase David, secrétaire provincial, sera l'hôte du déjeuner du Canadian Club, le 8 novembre prochain.

## La femme Paquette subira son procès

Saint-Jérôme, 31. — La femme Eugénie Lavigne-Paquette a été condamnée à subir son procès pour avoir maltraité sa fille de quinze ans, Rolande, en la fouettant, en la frappant avec un bâton et en l'attachant à son lit avec des chaînes. Quant à son mari, il a été acquitté et remis en liberté. L'enquête préliminaire s'est déroulée devant le magistrat Donat Lalonde, de Saint-Scholastique.

# LINOLEUM Battleship DOMINION



Le parquet idéal pour toutes les institutions

Le Linoléum Battleship Dominion est le parquet permanent et de qualité supérieure qui répond le mieux aux besoins des hôpitaux, écoles, églises, couvents et institutions diverses. Silencieux sous le pied, il a bonne apparence, est chaud, confortable et facile à entretenir. Parmi les églises et institutions qui en ont fait l'installation, on peut mentionner: l'Orphelinat St-Joseph et l'église St-Denis, à Montréal; le Monastère des Ursulines, à Trois-Rivières; l'église des Pères Dominicains, à St-Hyacinthe; l'église St-Jean-de-Chantal, à Strathmore; les Soeurs Missionnaires Franciscaines de Marie, à Rigaud, et nombre d'autres.

DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM CO. LIMITED — MONTREAL

## Certes, papa a bien veillé sur nous...

"Non seulement il a pris soin de nous lorsque nous étions petits, mais encore maman reçoit maintenant une pension de \$50 par mois de la police de papa dans la Confederation Life Association, et elle se trouve bien aise de jouir de cette indépendance économique."

Il faut être chef de famille pour se rendre compte de ce que nous devons à nos parents... et pour comprendre la valeur inestimable d'une police d'assurance-vie. Une police d'assurance à revenu mensuel de la Confederation Life Association, par exemple, protège une famille jusqu'à ce qu'elle soit en état de se suffire à elle-même; en outre, elle fournit, dans le crépiscule de la vie, une pension qui permettra de vivre convenablement.

Les avantages d'une assurance de la Confederation Life Association n'ont jamais été si manifestes qu'au cours des dernières années, où tant d'autres formes de placement ont bien souffert des effets de la crise économique.

Si vous voulez bien remplir le coupon ci-dessous, et le mettre à la poste, nous nous ferons un plaisir de vous faire parvenir des renseignements détaillés sur la police d'assurance ou à revenu mensuel de la Confederation Life Association.

Confederation Life Association, Toronto, Canada. Veuillez m'adresser, sans aucune obligation de ma part, des renseignements détaillés sur la combinaison qui me fournira un revenu garanti de \$50 par mois.

**L. L. GAMACHE**  
BOIS ET CHARBON — COKE LASALLE  
PRIX TRÈS SPÉCIAUX  
Demandez notre représentant. Il ira vous voir à l'heure que vous lui fixerez. Spécialité: Nous nettoyons gratuitement votre fournaise au vacuum, sans poussière. Nous acceptons les bons de la Confédération du Chômage. SATISFACTION EN TOUT GARANTIE.

## Curé à la cathédrale de Saint-Hyacinthe

M. l'abbé Jean-Baptiste Nadeau succède à M. l'abbé Alphonse Girard, nommé à Saint-Jude

St-Hyacinthe, 31. (D.N.C.) — Par décision de S. E. Mgr Decelles, évêque de St-Hyacinthe, M. l'abbé Jean-Baptiste Nadeau, curé de St-Jude, vient d'être nommé curé à la cathédrale de St-Hyacinthe. Il remplace comme tel M. l'abbé Alphonse Girard, qui avait été nommé à y a quelque six mois.

Le nouveau curé est âgé de 56 ans. Il est né à St-Aimé, comté de Richelieu, le 22 février 1877, fils d'Antoine Nadeau et d'Ollympe Béjise. Il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de cette ville où il fut ordonné par feu Mgr Maxime Decelles, le 17 août 1902. Il fut successivement professeur au séminaire, 1902-03; vicaire à St-Aimé, 1903-05; desservant à Saint-Théodore d'Acton, en 1905; vicaire à St-Pierre de Sorel, 1905-15; aumônier de l'Hôtel-Dieu, 1915-19; aumônier des Soeurs de la Présentation de Marie, 1919-28; aumônier au Précieux-Sang, 1928-31; puis curé à St-Jude.

M. l'abbé Alphonse Girard a été nommé curé à St-Jude, en remplacement de son successeur ici.

## Le Larousse du XXe siècle

La publication du Larousse du XXe siècle touche à sa fin. Les derniers fascicules parus terminent la lettre U et contiennent déjà une bonne partie de la lettre V. Le Larousse du XXe siècle, à une heure où tant de choses ont changé dans le monde, où la vie s'est si profondément modifiée, où toutes les sciences ont réalisé de si extraordinaires progrès, donne, en toutes matières, une documentation moderne, les renseignements qu'on ne savait ou chercher jusqu'ici sur les mille et mille questions intéressantes notre époque. Dans les fascicules dernièrement parus, il y a des articles sur l'Ukraine et l'U. R. S. S., sur la Cité du Vatican, sur l'Union sud-africaine, des biographies d'Umanov, de Valera, Paul Valéry, Veinzelos, etc. L'on peut ouvrir le Larousse du XXe siècle, pour y trouver la science la plus nouvelle, l'information exacte et vivante qui convient à un homme de notre temps.

## La Société de philosophie

La Société de philosophie, récemment fondée à l'Université de Montréal par les professeurs de la Faculté de philosophie, est une des sociétés faisant partie de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (A.C.F.A.S.). — Lors du prochain congrès scientifique qui sera tenu à Mont-

tel. Wilbank 7118-7110 Siège Social: 2630 NOTRE-DAME OUEST  
**URGEL BOURGIE, LIMITEE**  
Assurée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000.00  
ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES  
Tous en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec.  
Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public.  
SERVICE JOUR ET NUIT.

**NOS SERVICES**  
DIRECTION DE FUNÉRAILLES  
SALONS MORTUAIRES  
ASSURANCE FUNÉRAIRE  
AMBULANCES PRIVÉES  
Tél.: Plateau 7-9-11  
**LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE**  
DE  
FRAIS FUNÉRAIRES  
L.-Eug. Courtais, Prés. Joseph Courtais, Secr.-Trés. et Gérant  
RUE SAINTE-CATHERINE, 302 EST

**Docteurs, Consultez!!!**  
Les Grands Constructeurs de France  
**Compagnie Générale de Radiologie**  
Rayons X  
Toute expertise médicale.

—Galmis & Cie—  
Ultra-Violet — Quarts — Infra-Rouge  
Lampes aseptiques pour salles d'opérations.  
—Etablissements G. Boullite—  
Instruments de Diagnostic  
—Collin & Cie—  
Instrumentation chirurgicale par excellence.  
Service d'ingénieur électro-radiologiste  
Conditions faciles  
Prix, catalogue sur demande.  
**PAUL CARDINAUX, D. Sc.**  
"PRÉCISION FRANÇAISE"  
428 Cherrier MONTREAL HA. 2357

**"Joseph"**  
VICTIME ET SAUVEUR  
TRAGÉDIE BIBLIQUE, EN VERS,  
par Benoît L'HERMITE

Mise en scène pathétique du poignant récit de la Genèse; en quatre actes: Au Puits de Dothain, l'Otage, le Songe du Pharaon, la Coupe volée.  
Trois tableaux s'intéressant: Joseph est mort! — Il vit! — Joseph a retrouvé son fils.  
Ne comportant que deux toiles de fond, avec décors libres et faciles, quinze acteurs principaux menant l'action, sans rôle féminin, la pièce, de profonde impression, convient éminemment pour Cercles dramatiques, collèges, patronages, œuvres d'action catholique.  
D'ailleurs, même sans être jouée, la lecture seule de cette oeuvre sincère et de belle poésie, aura le don d'émeuver. Un grand souffle l' anime et se communique à l'âme...  
Au comptoir .75, par la poste \$5.  
Service de librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

## CALENDRIER

Demain: MERCREDI, 1er novembre 1933  
 TOUSSAINT, double, le cl. av. oct. com. ob.  
 Lever du soleil, 6 h. 30.  
 Coucher du soleil, 4 h. 48.  
 Coucher de la lune, 5 h. 56.  
 Pleine lune le 2, à 3 h. 3 m. du matin.  
 Dernier quartier, le 10, à 7 h. 24 m. du matin.  
 Nouv. lune le 17, à 11 h. 30 m. du matin.  
 Premier quartier, le 24, à 2 h. 44 m. du matin.

## DEMAIN

NUAGEUX ET FRAIS  
 MAXIMUM ET MINIMUM  
 Aujourd'hui maximum 57.  
 Minimum aujourd'hui 41.  
 Même date l'an dernier 23.  
 BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.99. 11 h. a.m. 29.86.  
 MIDI: 29.87.  
 Chiffres fournis par la maison M.-R. de Meslé,  
 1610, St-Denis, Montréal.

### L'élection de Jacques-Cartier suivra de près celles de Wolfe et de Nicolet

C'est ce que déclare M. Taschereau

L'élection de Jacques-Cartier suivra de près celles de Wolfe et de Nicolet, selon ce qu'a déclaré ce matin M. L.-A. Taschereau, premier ministre, aux journalistes. Nous allons attendre, dit-il, le résultat des élections partielles de ces deux comtés ruraux, et ensuite nous tournerons les yeux du côté de Jacques-Cartier.

J'ai appris, reprend-il, que les conservateurs auraient décidé de ne faire la lutte électorale que dans le comté de Wolfe et de laisser aller le comté de Nicolet au candidat libéral. Evidemment, je n'ai pas été consulté par les conservateurs dans ce projet.

— Si vous l'aviez été, monsieur le premier ministre, qu'auriez-vous conseillé?

— Si je l'avais été, de répondre M. Taschereau, je leur aurais dit de faire la lutte dans les deux comtés.

### La Cour d'appel athénienne refuse de nouveau l'extradition de Samuel Insull

La nouvelle accusation formulée par les Etats-Unis contre le financier américain avait trait à la loi des faillites

ATHÈNES, 31. (S.P.A.) — La Cour d'appel a débouté aujourd'hui les Etats-Unis de leur seconde demande d'extradition contre le financier Samuel Insull. Insull, ex-magnot de compagnies d'utilités publiques, vivait à Paris depuis un certain temps lorsqu'un grand jury de l'Illinois, le 4 septembre 1932, déclara qu'il y avait lieu de le poursuivre pour vol et abus de confiance. Un mois plus tard, l'ambassade des Etats-Unis à Paris demandait au ministre des affaires étrangères de France l'arrestation d'Insull. Mais celui-ci avait déjà discrètement quitté Paris. Il s'était rendu en Italie. Il ne tarda pas à se rendre en Grèce. Les Etats-Unis demandèrent au gouvernement grec de l'extrader. Mais un traité relatif aux traditions était encore en voie de négociation à ce moment-là. Le 28 décembre 1932, un tribunal grec affirmait qu'Insull n'avait pas eu l'intention de voler et que par conséquent la Grèce ne pouvait pas l'extrader.

Le 25 août dernier, le gouvernement des Etats-Unis formulait sa seconde demande en extradition, fondée sur une nouvelle mise en accusation. Cette nouvelle mise en accusation avait trait à la loi des faillites.

### Wiggin avait trois corporations personnelles au Canada

Il n'a pas payé d'impôt sur le revenu

WASHINGTON, 31. (S.P.A.) — Le comité sénatorial a interrogé M. Albert H. Wiggin, ex-président de la "Chase National Bank", sur les corporations personnelles qu'il avait établies au Canada. M. Wiggin a expliqué que sa famille et lui ont eu trois corporations personnelles au Canada mais que les trois ont été dissoutes en 1931, parce qu'elles n'étaient plus avantageuses.

Le comité lui ayant demandé s'il avait payé un impôt sur le revenu au Canada, M. Wiggin a répondu: "J'apprends qu'un impôt sur le revenu n'a été payé au Canada parce que, me dit mon avocat, il n'y avait pas lieu d'en payer."

### Le dictionnaire Tanguay

Les membres du comité de révision se rendront dans la région du lac Champlain pour y faire le relevé des registres français

Les membres du comité de révision du dictionnaire généalogique Tanguay quitteront Montréal demain pour Burlington et Plattsburgh ainsi que pour d'autres endroits avoisinant le lac Champlain où les Canadiens émigrèrent le siècle dernier, afin d'y faire des relevés de registres français.

Les membres de ce comité sont les suivants: MM. E.-Z. Massicotte, archiviste du district judiciaire de

### La prescription des taxes

Un article de M. Oscar Morin dans le prochain exemplaire du "Bulletin municipal"

Le prochain exemplaire du *Bulletin municipal* contiendra un article important sous la signature de M. Oscar Morin, président de la Commission municipale et directeur de ce périodique, ayant trait à la prescription des taxes et à l'attitude que doit ou que peut prendre un conseil municipal dans des circonstances spéciales. M. Morin nous déclarait ce matin lui-même que son article répond à plusieurs questions qui lui furent posées par différentes municipalités. Ces questions intéressent surtout les municipalités scolaires que les autres municipalités tout court.

Souvent il arrive qu'un conseil doit vendre une série de propriétés pour remboursement de taxes. Dans cette liste, il doit rigoureusement inclure même les propriétés dont il est convaincu qu'il recevra paiement des taxes l'année suivante. Il lui coûte dans ces cas de mettre un propriétaire dans le chemin, selon l'expression courante. S'il décide d'accorder un an de délai à un contribuable qui offre des garanties sérieuses de paiement de ses taxes l'année suivante, il s'expose à des poursuites de la part des créanciers de la municipalité. Que doivent faire dans ces circonstances les municipalités, vendre ou ne pas vendre ces propriétés, appauvrir d'un coup un homme et satisfaire aux exigences du créancier ou tolérer au risque de poursuites de la part du créancier? C'est à ces questions que répondra M. Morin dans son bulletin.

### Le procès de Blais aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 31. (D.N.C.) — Le procès d'Idège Blais, jeune homme de Shawinigan, accusé de parricide, s'est ouvert ce matin devant le juge Aimé Marchand. Adélaïde Blais, mère de l'accusé, a succombé à des blessures reçues au cours d'un drame du revolver qui s'est déroulé en pleine rue, à Shawinigan, le 3 novembre 1932.

Mes H. Gariépy et F. Desilets ont été nommés par la Cour défenseurs de l'accusé. Blais n'avait pu se trouver de procureur.

### Les Assises à Beauharnois

Québec, 31 (D. N. C.) — Le lieutenant-gouverneur H. G. Carroll a signé ce matin un arrêté ministériel autorisant la tenue d'un terme spécial de la Cour du Banc du Roi, section des affaires criminelles, pour le 5 décembre prochain, à Beauharnois.

### Le 11 novembre à Londres

Londres, 31 (S.P.A.) — Sa Majesté George V, le prince de Galles et les représentants des dominions britanniques et des colonies assisteront aux cérémonies commémoratives de l'armistice, le 11 novembre, à Londres.

### Trois laboratoires pour l'agriculture

Dans le pavillon Saint-Augustin à Québec

Québec, 31 (D.N.C.) — Les trois laboratoires que le ministère de l'Agriculture a fait construire au 7e étage du pavillon de la rue Saint-Augustin sont maintenant terminés. Il en est même deux qui sont en opération. Le troisième le sera prochainement.

Le laboratoire des plantes est sous la direction de M. Omer Garon. On y procédera surtout à l'identification des plantes afin de pouvoir satisfaire les nombreux cultivateurs qui désirent connaître certaines herbes trouvées sur la ferme. On y fera aussi des recherches au point de vue maladie des plantes.

Le laboratoire des sols que dirige M. E. Thériault sera surtout utilisé pour l'analyse des sols. Il servira souvent que le ministère de l'Agriculture soit aux prises avec des problèmes locaux ou régionaux. On se demande pourquoi tel sol ne peut produire telles céréales ou tels légumes alors qu'il semble posséder les qualités nécessaires pour donner cette production. Une analyse attentive du sol par le laboratoire peut seule amener à une conclusion. Nous savons qu'à l'heure actuelle, le chef du laboratoire a déjà devant lui plus d'une centaine d'échantillons de sol.

Le laboratoire de l'industrie animale ou plutôt de médecine vétérinaire n'est pas encore en opération mais il ne tardera pas à se mettre en activité.

L'inauguration officielle de ces trois laboratoires sera faite dans une quinzaine de jours par M. Adélaïde Godbout. Elle donnera lieu à une cérémonie intéressante puis-que l'on y fera une visite détaillée et minutieuse de toute l'installation.

### Deux incendies

De la térébenthine sur le plancher dans divers pièces d'un logement, ruelle Valois — Ranimée par un appareil, rue du Maire

Hier soir, un incendie que l'on croit d'origine criminelle, a détruit le logement no 1821 ruelle Valois et a fait des dommages considérables. L'alarme a été donnée à 8 h. 27. Le feu a été mis à un fauteuil dans le salon; à l'arrivée des pompiers la porte était fermée à clé et les pompiers ont constaté qu'on avait répandu de la térébenthine sur le plancher dans diverses pièces du logis. Ce logement était occupé par un nommé Y. Martineau; la police fait enquête sur cette affaire.

Ce matin, à 7 h. 52, les pompiers ont répondu à une alarme au no 405 rue du Maire; le feu était au plancher. A l'étage au-dessus les pompiers ont trouvé Mme Berthe Lavoie, 23 ans, à demi-asphyxiée; on a pratiqué sur elle la respiration artificielle avec l'appareil pulmoporteur du poste no 25. Elle a repris connaissance au bout d'une dizaine de minutes et a été transportée à l'hôpital Victoria.

### Le prochain débat des étudiants

M. MAURICE DUPRE PRESIDERA

M. Maurice Dupré, solliciteur général du Canada, présidera la prochaine séance de l'année de la Société des débats de l'Université de Montréal, vendredi soir prochain, à l'auditorium du Plateau, (pare La Fontaine). M. Louis-Philippe Robert, président de l'Association générale des étudiants, sera le président actif. Il sera accompagné des membres du conseil exécutif de l'Association qui agiront comme jurés.

Quatre élèves de la Faculté de droit prendront part à ce débat et se diviseront sur la question suivante: "Le cinéma français est-il supérieur au cinéma américain?" Les argumentateurs seront: André Audet, Gérard Delage, Maurice Gagnon et Roger Germain.

### Maison Ignace-Bourget

La Maison Ignace-Bourget, dont le refuge de jour continue de subsister au no 441, rue de Montigny est, pour les sans-asile qui sont malades, infirmes, convalescents ou autrement invalides, accusés réceptifs d'une offre de \$5, par M. P. J.; d'une offre de \$1, par une personne anonyme, et de diverses offrandes en nature, notamment des meubles. La vente de quelques-uns de ceux-ci a récemment rapporté la somme de \$10. Rappelons que la Maison Ignace-Bourget, à cette époque-ci de l'année surtout, reçoit avec reconnaissance les vieux vêtements de toutes sortes. — E. B.

### A l'opéra "THAIS"

La Montreal Opera Company a débuté hier soir avec *Thais* qu'on n'avait pas entendue ici depuis une quinzaine d'années, sous la direction Victor Desautels.

L'opéra de Massenet, à la fois mystique et païen, et qui repose presque exclusivement, pour sa présentation, sur deux personnages, n'est pas une oeuvre d'ouverture de saison. Il lui manque, à part son deuxième acte si coloré, l'emprise qu'un spectacle d'intérêt

### M. Taschereau à Montréal

M. Edouard Fortin restera député — Pour enrayer les mouvements communiste ou fasciste — Certains tirent un peu fort sur la couverture

Au sujet de la rumeur qui a circulé, à savoir que M. Edouard Fortin, député de Beauce, démissionnerait pour raison de santé et serait nommé registraire, M. L.-A. Taschereau a dit ce matin aux journalistes qu'aussi longtemps que la santé de M. Fortin tiendrait bon, il continuerait à représenter son comté. Pour le moment, sa santé est bonne et il restera député. D'ailleurs, ajouta le premier ministre en souriant un peu malicieusement, tous les députés ministériels font cela.

Pas encore décidé

A une question d'un confrère, M. Taschereau a déclaré que le gouvernement n'a encore rien décidé quant à la nécessité d'adopter une nouvelle loi pour enrayer les mouvements communiste, socialiste ou fasciste dans la province. Il peut se faire, dit-il, que le gouvernement prenne des mesures nouvelles à la prochaine session. Si nous faisons quelque chose, ce sera après entente avec le gouvernement fédéral.

### Le coulage

A une autre question sur le coulage qui peut se produire dans la distribution des secours directs et les versements d'argent exigés par la loi du chômage, le premier ministre a expliqué que le gouvernement provincial comme les gouvernements fédéral et municipaux ont des inspecteurs qui surveillent et enquêtent. Ils ont fait des arrestations et ont pris des poursuites, surtout l'été dernier. Nous avons eu l'occasion de constater que certaines personnes n'ont pas toujours été consciencieuses dans leurs états de compte soumis, mais ce n'est pas une situation particulière à la province de Québec, loin de là! La même chose se produit dans les autres provinces. Il y en a qui tirent un peu fort sur la couverture.

### Bulletin météorologique

Toronto, 31 (S. P. C.) — Il fait froid dans l'Ouest. Il a neigé en Alberta et en Saskatchewan.

Voici le temps qu'il fera probablement dans le Québec demain: Bassins de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: nuageux et frais; Nord-ouest et lac Saint-Jean: beau et froid, puis incertain; Bassin du bas Saint-Laurent: nuageux et frais;

Golfe, baie des Chaleurs et rive nord: nuageux, nuit très fraîche.

Voici la température maximum d'hier et la température minimum de la nuit dernière dans les principales villes du pays:

Victoria, 54, 42; Calgary, 22, 18; Winnipeg, 40, 26; Toronto, 54, 42; Ottawa, 38, 34; Montréal, 42, 38; Québec, 44, 32; Saint-Jean, N.-B., 48, 30; Halifax, 44, 34.

### Sommation des étudiants au gouvernement cubain

L'administration Grau San Martin a jusqu'au 4 novembre pour modifier "sa présente ligne de conduite"

La Havane, 31 (S.P.A.) — Une rupture entre le président Grau San Martin et le comité des étudiants — rupture prévue — paraît maintenant imminente. Au cours d'une réunion tumultueuse, les étudiants ont adopté une sommation qui donne au gouvernement jusqu'au 4 novembre pour modifier "sa présente ligne de conduite".

On ne sait pas au juste ce que les étudiants demandent. Ils n'ont fourni aucune autre précision sur leur sommation.

Préoccupé du côté des étudiants, le gouvernement a du répit du côté des communistes. Ceux-ci n'ont pas réussi à déclencher la grève générale qu'ils projetaient de déclencher la nuit dernière.

### Les rues de Jérusalem semées de clous

Pour empêcher le transport des troupes affectées à la répression des manifestations antijuives

Jérusalem, 31 (S.P.A.) — Ce matin, on a constaté que les rues de Jérusalem avaient été semées de clous au cours de la nuit. Ces clous étaient destinés à empêcher le transport de troupes affectées à la répression des manifestations antijuives.

Toute la nuit, des tireurs isolés ont fait feu sur les bureaux du gouvernement. Personne n'a été atteint. Le total des morts enregistrés depuis vendredi demeure à 30.

Une loi d'urgence a été appliquée aujourd'hui. Elle confère aux autorités des pouvoirs considérables pour prévenir les manifestations.

### Pour l'enlèvement de la neige

M. Maurice Gabias a annoncé ce matin qu'il y a pour l'hiver prochain une appropriation de \$1,500,000 pour l'enlèvement de la neige à Montréal.

Le président de l'exécutif a reçu ce matin une délégation de financiers qui lui ont signalé le danger que constitue pour la cité le système électoral actuel; ils considèrent que l'on devrait dans les circonstances difficiles que nous traversons défranchiser les électeurs qui ne paient pas leurs taxes. M. Gabias ne croit pas cette mesure justifiable.

### Les merveilleuses guérisons du Docteur GILLET

par René JOHANNET

Une des plus grandes découvertes médicales de notre temps...

"INCURABLES?"...  
 ... Lisez ce livre, il est écrit pour vous.

Volume de 425 pages, format bibliothèque, \$1.25 franco.

Service du Libraire du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

# LE REZ-DE-CHAUSSÉE -- FAITS ET OPINIONS

### Un grand besoin

On parle de francisation; voici deux incidents cueillis au palais de justice jeudi et vendredi derniers, qui prouvent que nous en avons grand besoin. Jeudi, M. le juge Garrau, — il comprend et parle bien le français, — entendait une requête pour injonction contre la cité de Verdun présentée par la Verdun Workers Association; la ville avait fermé la salle de réunion de l'association et celle-ci attaquait cette décision devant les tribunaux. Me Francis Fautoux occupait pour la ville. Les premiers témoins entendus étaient de langue anglaise et l'on a requis les services d'un sténographe anglais; puis M. le chef de police Dubeau est venu témoigner; et comme il aurait fallu attendre deux ou trois minutes pour avoir un sténographe français, l'on a demandé au témoin s'il voulait rendre témoignage en anglais; le chef Dubeau consentit. Ce fut ensuite le tour du maire Ferland, il témoigna aussi en anglais. Cela n'a peut-être pas l'air fort important mais il nous semble qu'il aurait été mieux d'aller chercher un sténographe français. Si à chaque prétexte nous avons la "largeur d'esprit" de mettre le français de côté, nous ne pouvons pas nous attendre à ce que les autres y attachent plus d'importance. Et puis, si tous les Canadiens français font comme ces messieurs, les sténographes judiciaires de langue française n'auraient qu'à changer de profession.

Vendredi, M. le juge en chef Teller a rendu jugement sur la requête de la Patrie Publishing Co. pour faire ratifier un compromis intervenu entre ses actionnaires. D'abord, la Patrie a un nom de compagnie anglais, puis elle était représentée par un avocat de langue anglaise, et il s'ensuit que la requête était rédigée en anglais; à cause de ce dernier fait, le président du tribunal a dû, pour se conformer à la coutume, rendre jugement dans la langue dont se servait la requête. Est-ce qu'à la Patrie on croit plus habile et avant-garde de se servir de l'anglais dans les actes officiels? Est-ce que cette abdica-

### Le repos dominical

Il y a des années que notre population, par ses nombreuses associations et par plusieurs de ses journaux, proteste contre le manque d'observance du repos dominical. A certains moments, les protestations furent dirigées contre de grandes industries qui faisaient travailler leurs ouvriers le dimanche sans nécessité absolue. Toujours, depuis le commencement du siècle, il s'est élevé des protestations contre le fait que nombre de marchands israélites, profitant d'une loi qui leur accorde un régime d'exception refusé à toutes les autres races, non seulement n'ont pas observé notre dimanche en forçant leurs ouvriers canadiens-français et anglo-canadiens à travailler ce jour-là, mais ont continué à faire du commerce le dimanche sans fermer pour cela leurs établissements le samedi, comme ils le sont tenus de le faire s'ils veulent ouvrir le dimanche.

Et non seulement l'on voit des marchands tenir boutique ouverte le dimanche au détriment de nos frères, forcés de fermer leurs portes ce jour-là, mais des boulangers juifs vont porter du pain chez des clients canadiens-français. On n'a qu'à observer un peu ce qui se passe dans Outremont et dans les quartiers avoisinants pour le constater.

A toutes ces protestations, les autorités provinciales n'ont jamais donné suite de manière pratique et

### On l'a oublié?

Le Club de publicité de Montréal (Advertising Club of Montreal) tient ses réunions hebdomadaires, déjeuners-causeries, le mercredi. Nous venons de recevoir l'avis de convocation pour cette semaine; nous constatons qu'on n'a pas tenu compte de la fête de la Toussaint. Il y a dans cette organisation bon nombre de Canadiens français catholiques.

Sans doute on peut bien tenir de ces réunions le dimanche, mais on ne le fait pas; cela arrivera dans un congrès, par exemple, mais pas pour une réunion régulière d'affaires. On est généralement plus parti-

### complet. Nous ne sommes pas plus avancés aujourd'hui que nous l'étions en 1905. Pourtant, Québec ne peut pas prétendre ne pas connaître cet état de choses.

Jusqu'à maintenant, on s'est contenté d'écrire au gouvernement des lettres de protestation, de voter des résolutions, de lui faire rencontrer des délégations. Dans tous les cas on le pria poliment d'agir. La méthode n'a pas été bonne, puisqu'elle n'a donné aucun résultat apparent.

Voilà que maintenant le procureur général ne se voit pas imploré mais qu'il est mis en demeure d'agir. Et tout de suite. Cette fois, c'est la Fédération des ouvriers du Canada, par son publiciste général, M. Omer Langlois, qui s'occupe de la question et déclare que si M. Taschereau n'agit pas d'ici deux semaines, la Fédération se verra forcée d'agir elle-même.

Quelle méthode! adoptera cette organisation, M. Langlois ne l'a pas dit dans son discours à la radio dimanche soir, mais la décision émise, primée avec fermeté ne prêtait à aucune équivoque.

Le procureur général fera-t-il comme dans le cas du *walkathon*? Attendra-t-il que des actes puissent regrettables aient lieu avant de se décider à agir une fois pour toutes? Pourtant, cette fois-ci, il y a un texte de loi très clair qui oblige en quelque sorte l'autorité à agir. Qu'elle agisse. — C. H.

### soutenu doit posséder. Le drame de Thais est tout intérieur.

La musique de Massenet est ici le commentaire parfait d'un état d'âme; à part certains airs ou ensembles, comme l'air du Miroir, la malédiction d'Athanaël, *Alexandrie, cité maudite*, supprimée hier avec bien d'autres choses, la fameuse *Méditation* et le duo final, la partition est volontairement privée de ces éléments qui s'imposent aux foules. Quant à prendre une oeuvre de Massenet pour une soirée d'ouverture, que n'a-t-on donné, par exemple, *Hérodiade*, plus faible au point de vue de la musique, mais incomparablement plus extérieure et dramatique?

La présentation a été remarquable à deux points de vue: l'orchestre et les décors. Mme Ethel Leginska a conduit sa troupe d'instrumentistes avec une main de fer gantée de velours, s'il m'est permis d'employer cette locution pas très neuve, mais si expressive de sa direction. L'orchestre est trop souvent le point faible des représentations lyriques données ici, soit qu'il soit numériquement trop faible, soit qu'on n'ait pas eu la précaution de remplir les vides dus à l'absence de timbres nécessaires, soit que son entraînement ait été insuffisant ou que le chef n'ait affaire qu'à des éléments inférieurs. Mme Leginska commande à un groupe d'une quarantaine de musiciens, dont la position, dans un puits d'orchestre amélioré, fond harmonieusement, en de justes proportions, les timbres divers. Cet orchestre peut jouer fort sans couvrir les voix et très doux sans devenir inaudible.

Sous la baguette de son chef énergique et clair, l'orchestre de *Thais* a joué d'une manière plus que remarquable; l'entracte connu sous le nom de *Méditation*, dont les fragments sont d'un si bel usage par la suite, a été délicieusement rendu par M. Albert Chamberland, sur un accompagnement d'un moelleux rare.

Les décors, dus à un maître du genre et tous applaudis, font table rase de la convention; et c'est tant

### parfaissant un tour complet dans le même temps, ne marchent pas, durant ce tour, continuellement à la même vitesse; mais que l'une va d'abord plus lentement, puis plus vite.

S'il en est ainsi, il est évident, en théorie, que la partie reliée au moteur effectuera son tour régulièrement et que, s'il y a une différence de vitesse entre les deux parties, la partie reliée aux roues supportera cette différence. De là à conclure que les roues arrière de l'auto n'ont pas une vitesse absolument uniforme, il n'y a qu'un pas. Ce manque d'uniformité ne causerait-il pas une traction sur la route, tantôt plus forte, tantôt plus faible?

Aux techniciens de creuser le problème et de nous dire, advenant l'adoption de cette théorie, pourquoi la traction plus forte se répète exactement à tous les 26 pouces et demi. A eux de faire intervenir les rapports du rayon à la circonférence et que sais-je...

Veuillez me croire,  
 Votre tout dévoué,  
 P.-E. ROCHON, M.D.  
 Clarence-Creek, 26 octobre 1933.

### Sulpiciens évêques

Monsieur le directeur, Je publiais dans le *Devoir* du 12 octobre 1933, en hommage à S. E. Marguerite Yelle, la liste des Sulpiciens devenus évêques. Le surindien, devenu évêque-coadjuteur de St-Mgr l'archevêque, adressait ses remerciements et me signalait l'omission du nom d'un autre Sulpicien, récemment élu et sacré évêque en France. Comme on ne savait trop pour lors orthographe son nom ni désigner sûrement son siège épiscopal, j'ai dû compiler les numéros du *Devoir* de ces derniers mois et j'ai fini par trouver les renseignements voulus.

Je m'empresse de compléter la liste de 19 évêques déjà parue en y ajoutant le nom de S. E. Marguerite-Louis AUVITY, sacré en 1933 évêque de Sarepta, comme auxiliaire de Bourges.

(Signé) Laurent GHARRON, prêtre, 2105, Centre, Montréal.

### Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

### "La planche à laver"

"On a trouvé une clé, dit-on, mais personne ne sait comment s'en servir." Puis-je exposer une idée qui serait non pas la solution du problème, mais un point de départ possible pour arriver à cette solution?

Un professeur de l'Ecole technique de Montréal m'expliquait un jour que les deux parties réunies par un joint universel, bien que

# Pour le bien des hommes et de la terre

## Les Voyageurs de Commerce renouvellent leurs demandes en faveur de la colonisation

Nous apprenons avec plaisir que les autorités provinciales ont l'intention de retirer de l'emprise des concessionnaires-séparatistes les forêts colonisables de la rive sud. Nous sommes heureux de constater que la leçon de géographie des terres en bois debout donnée par S. E. Mgr Courchesne, à la Semaine sociale de Rimouski, en présence de M. Godbout, ne sera pas perdue, et que le sol prisonnier, qui appartient aux hommes, à notre race, plutôt qu'aux arbres et aux étrangers, redeviendra notre pays, notre champ de travail et notre moyen de garder, de doubler notre population rurale trop diminuée.

Nous comptons que, devant ces jeunes gens qui veulent se créer un foyer, que la Grande-Rivière, la Grande-Vallee, la Madeleine, Mont-Louis, le Lac Témiscouata, Nicolas-Roux, et les autres, tout ce qui y a d'habitable par des hommes, seront enfin mis à la disposition des milliers de solliciteurs de lots et qu'on ne verra pas des faux colons et des pilliers de bois chez eux qui veulent faire de la terre. Qu'on ne parle donc pas tant de retour à la terre, et qu'on en fasse davantage, qu'on donne des terres et de l'aide à tous les gens de cœur qui veulent sortir de la mendicité.

En 1833, notre sol n'était fermé par les spéculateurs-fonctionnaires anglais, tout-puissants alors, ainsi que le montre bien M. l'abbé Groulx; en 1883, par les marchands de bois qui exportaient de la planche; et en 1933 par les compagnies de pulpe et papier qui remplissent même pas leurs obligations et qu'on peut faire lâcher.

Toujours, depuis cent ans, le Canadien s'est heurté à des barrières, à des accaparements injustes, à des légalités ultra vites contraires au droit naturel, contraires au droit de l'homme qui passe avant celui de la spéculation; car il faut bien savoir qu'une injustice peut être légale et qu'une loi peut être injuste, comme c'est le cas pour une quantité de nos concessions québécoises de forêts fertiles, concessions très légales mais très injustes pour la vieille population qui y a les premiers droits, si M. Taschereau décide enfin de rendre aux Canadiens ce qui est aux Canadiens, nous sommes heureux de l'appuyer de tout cœur, mais nous ne serons pas d'une déclaration sans suite comme celle du banquier Bullock, il y a deux ans, sur le mouillage des stocks, qui nous donnait des espoirs jamais réalisés pour l'assainissement du capitalisme. Nous voulons du réel, du plus solide que les communiqués grossis sur le retour à la terre, comme celui de M. David, l'Assomption, parlant de 9000 familles sorties des villes du Québec et placées sur des lots en 1932. C'est 530 familles qu'on a placées et qu'on n'aide pas tout à fait assez, surtout les familles nombreuses. Comment le même 8600 peut-il suffire pour une famille de douze, s'il n'est que suffisant pour une famille anglaise.

Nous avons eu des nouvelles de ces familles du retour à la terre établies dans Villemontel, au Témiscamingue, sur la route de Rouyn; elles sont tout simplement splendides de vaillance et de bon-humeur, — bien que les chefs de famille ne les aient pas gâtées. D'abord, on aurait dû les monter là au printemps, on attendit octobre et novembre, comme si l'on avait tenu à les décourager, et la même erreur se répète encore cette année.

L'on aurait dû mettre à leur disposition des instruments de travail un peu moins primitifs que des haches et des pioches; voir à organiser le labourage de ce sol riche mais dur comme celui de l'Ouest, jamais cassé, qui a besoin de s'égrener, d'absorber de l'air et du soleil; en un mot l'on aurait dû supprimer au manque de chevaux, de bœufs, de charrettes et de volures de ces colons robustes et bien voulants, certes, mais qui ne peuvent tout de même pas tout faire avec leurs mains.

Il est infiniment triste d'entendre ces ambiteux, ces encouragés de succès vous expliquer leur travail de nettoyage à la hache, de 6, 8, 10 et même 12 arpents de sol prêt à labourer, qui reste là faute d'une meilleure coopération des autorités: "Il faudrait au moins un cheval, avec harais, charrette, herse et voiture; et puis du foin, qu'on paie ici \$22 la tonne pour nourrir ce cheval; un bœuf, à la rigueur, on nourrit cela avec du foin bleu du bord de l'eau à deux ou trois milles, qu'on transporte ici comme on peut, sans voiture... Mais un cheval exige du bon foin et de l'avoine; et l'on n'a pas d'argent. Ça serait si facile au gouvernement de faire venir des tracteurs de la voirie, du Témiscamingue ou de l'Abitibi, avec une charrette double qui creuserait bien le sol dur, comme dans l'Ouest..."

Quels beaux cadeaux pour le défricheur sérieux que de labourer tout ce qui y a d'essouché: 3 acres, 10 acres, prêts à semer au printemps! Ce serait mieux que la médaille d'honneur du mérite colonisateur!

En quelques semaines, pour une dépense de quelques cents piastres, c'est une valeur de \$50,000 et plus, et un tel encouragement qu'on apporterait au colon de l'hiver dernier!

De hauts officiers du Ministère de la Colonisation qui sont passés à Villemontel, à la Rivière Solitaire ont si bien reconnu l'urgence de ce casage du sol et l'impossibilité pour tous ces colons pauvres de l'accomplir, même en coopération, qu'ils ont promis d'expédier un tracteur, etc., dès leur retour à Québec: tout ce qui parvient aux colons gonflés d'espoir ce fut encore un programme de désenchantement comme ils en ont tant essayé: "Pas d'argent, Budget épuisé". Et cela, en septembre, alors que le recensement de jardinage a pres-

que partout raté, faute de bonne préparation du sol et que déjà se joue le sort de la récolte prochaine; alors aussi qu'aux villes l'on ne veut pas voir revenir ceux qui sont partis. Y a-t-il donc prédominance de la piastre sur l'homme dans le gouvernement de l'Etat? Les crédits de colonisation diminuent cette année, alors qu'on aurait dû les multiplier par dix, vont trop souvent se perdre ou ils n'ont pas d'affaire, ou il n'y a plus de colonisation à faire depuis cinquante ou cent ans. Il faut les augmenter au besoin, ces crédits, au fur et à mesure, comme on vote des mesures d'urgence en cas d'inondation, d'incendie, etc. Bien peu d'arrêtés ministériels seraient si bien accueillis.

Québec a doublé la taxe d'amusement pour augmenter l'aide à la colonisation: ce revenu a pris un autre chemin puisque l'on a diminué d'un quart ces crédits plus nécessaires que jamais. Nous appuyons la proposition de M. l'évêché Trépanier de taxer d'un sou chaque bouteille de liqueur douce au profit des faiseurs de terre: le revenu serait de 7 à \$800,000, de quoi aider 4000 colons.

Nous appuyons le travail de M. Gahbas pour employer 3000 chômeurs à continuer la route Mont-Laurier-Amos, et cela au plus tôt. Nous demandons qu'on ouvre des camps de concentration dans des cantons colonisables, d'y employer les 1000 colporteurs du refuge Belmont, dont 90% sont d'anciens bûcherons, à couper les arbres dont la vente compensera les frais de déboisement; de faire essoucher et labourer quelques acres; de faire bâtir des cabanes et des granges en série; de faire creuser des puits et de mettre à l'enchère ces fermes préparées d'où la misère et le découragement seront exclus d'avance.

Nous demandons qu'on vote des mesures exceptionnelles dans ces temps exceptionnels; qu'on double et triple les crédits de colonisation; et que la prochaine session soit véritablement une session d'agriculture et d'établissement de jeunes gens. Nous croyons à l'effort de 1930-31 pour le retour à la terre; on l'avait chanté bien haut pendant les élections; puis, désenchantement; Québec a hésité à accepter, puis a réduit le plan Gordon, sans remarquer que toute année de retard accroit de 80,000 le chiffre de notre jeunesse qui sort des écoles et qui veut s'établir.

Québec possède de la terre et des hommes. Nous demandons à ses chefs civils, maîtres de nos destinées, de remédier à la misère des villes et du surpeuplement des vieilles paroisses, en envoyant sur des lots et en aidant au maximum tous ceux qui veulent se redresser et se faire un avenir.

Et nous ne cessons de prier...  
L.A.C.V. DU CANADA,  
Section Mont-Royal,  
840 rue Cherrier, Montréal.

## A Genève

### Le problème des armements

Genève, 31. (S.P.C. et S.P.A.) — Par suite d'objections de l'Italie, M. Arthur Henderson a remis à plus tard la séance que le bureau de la conférence de désarmement devait tenir vendredi. L'Italie est d'opinion, paraît-il, qu'il faut confier aux signataires du Pacte à quatre — qui sont elle-même, la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne — le soin de résoudre le problème des armements.

On sait que la reprise de la conférence proprement dite a été ajournée au 9 décembre.

Le chef de la délégation des Etats-Unis, M. Norman H. Davis, a annoncé, il y a quelques heures, qu'il se rend à Washington pour consulter le président Roosevelt avant la reprise. Il a souligné qu'il ne faut pas du tout considérer son départ comme la manifestation d'un fléchissement de l'intérêt que les Etats-Unis portent aux questions d'armements. Il a annoncé aussi qu'avant d'embarquer, il passe par Paris et y aura des entretiens avec le chef de la délégation française à la conférence, M. Joseph Paul-Boncour.

La plupart des délégués croient que le départ de M. Davis peut constituer un obstacle aux négociations entamées pour faciliter l'oeuvre de la conférence.

## Byrd à Panama

Cristobal, Panama, 31. — Le vice-amiral Richard Byrd est arrivé hier à bord du *Jacob Ruppert*, en route vers sa base de Little America, et le pôle sud. Ce navire traversera le canal de Panama au cours de la journée de demain.

## Mort de M. Garbit

Paris, 31. — Hubert Garbit, âgé de 64 ans, ministre des colonies avant la guerre et gouverneur général de Madagascar, pendant la guerre, est décédé hier. Il fut décoré de la Croix de Guerre et de la Légion d'honneur.

## Récompense de \$1,000 dans l'affaire Aschah

Québec, 31 (S.P.C.) — Le département du procureur général offre une récompense de \$1,000 à toute personne qui fournira à la police des renseignements qui entraîneront l'arrestation des meurtriers des fillettes Aschah, disparues le 30 août dernier. On a retrouvé le cadavre de l'une des victimes, samedi dernier. L'examen a révélé que la victime a été bâillonnée et a eu le crâne fracturé. Les rapports que la fillette avait été poignée étaient faux.

# Décorés du Mérite scolaire

## Les 125 instituteurs et institutrices à l'honneur

Samedi, à l'Institut pédagogique, cent vingt-cinq instituteurs et institutrices ont été décorés du Mérite scolaire, en présence de MM. Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction publique, Athanase David, secrétaire provincial et C. J. Magnan, inspecteur général des écoles normales de la province.

M. Athanase David a reçu la médaille d'or du Mérite scolaire de même que Soeur Marie-Adeline, des Soeurs de la Charité de la Providence, sœur de M. C. J. Magnan.

C'est M. Magnan lui-même qui a épinglé la médaille sur la poitrine de sa sœur, laquelle a à son actif quarante-six ans d'enseignement chez les Sourdes-muettes.

En lui remettant sa décoration, M. Magnan a dit d'elle: C'est ma seconde mère. Orphelin très jeune, c'est elle qui, retardant de cinq ans son entrée au noviciat, m'a élevé jusqu'à ce que je puisse voter de mes propres ailes.

Voici la liste des décorés:

### Premier degré

Titre de méritant, 35 ans d'enseignement, au moins.

Institut des Frères de Ste-Croix: Les Frères Emilien, Raymond, Florentin.

Frères du Sacré-Coeur: Les Frères Bruno, Christophe, Irénée, Urbain, Léonard, François-Xavier.

Institut des Frères de l'Instruction chrétienne: Les Frères Paulin-Arsène, Henri-Mie, Constant, Jules, Patrick-Gregory.

Frères des Ecoles chrétiennes: Les frères Silvius, Lucien, Edmond, Antoine, Irénée, René, Arsène, Joachim, Alban et Thomas.

Frères Maristes: Les frères Charles-Casimir, Adonius, Joseph-Maximilien, Charles-Augustin, Marie-Alexandre, Marie-Evariste.

Clercs de St-Viateur: Les frères Joseph Drainville, Adalbert Desrochers, Alfred Charbonneau, Ernest Dubé, Adélaïde Gauthier, Noël Potvin, Joseph Larose, Roméo Larivière.

### Second degré

Titre de méritant, 35 ans d'enseignement, au moins.

Institut des Frères de Ste-Croix: Les Frères Emilien, Raymond, Florentin.

Frères du Sacré-Coeur: Les Frères Bruno, Christophe, Irénée, Urbain, Léonard, François-Xavier.

Institut des Frères de l'Instruction chrétienne: Les Frères Paulin-Arsène, Henri-Mie, Constant, Jules, Patrick-Gregory.

Frères des Ecoles chrétiennes: Les frères Silvius, Lucien, Edmond, Antoine, Irénée, René, Arsène, Joachim, Alban et Thomas.

Frères Maristes: Les frères Charles-Casimir, Adonius, Joseph-Maximilien, Charles-Augustin, Marie-Alexandre, Marie-Evariste.

Clercs de St-Viateur: Les frères Joseph Drainville, Adalbert Desrochers, Alfred Charbonneau, Ernest Dubé, Adélaïde Gauthier, Noël Potvin, Joseph Larose, Roméo Larivière.

### Troisième degré

Titre de "Très Méritant". Vingt ans d'enseignement avec très grands succès.

L'hon. Athanase David, Son Exc. Mgr J.-H. Brunault, évêque de Nicolet; les chanoines Irénée Gervais et L.-U. Mousseau, de l'Ecole Normale de Joliette et de Valleyfield, respectivement; le R. Fr. Martial, Georges-Emile Marquis, J. Arsène Paquin, J.-Gervais Marien, J.-Eugène Lamarre, A. Charbonneau, N.-J. Gurol, J.-Z. Dubeau, J. Alexandre Chabot, Alfred Letourneau, Zénon Michaud, Thomas Cudihy, J.-David Pilon, Irénée Beauchemin, le R. Fr. Walter, des Ecoles Chrétiennes, A. Leblond de Brumath, le R. Fr. Wilfrid Codere, C.S.V., le R. Fr. Denis, Antoine, I.C., le R. Fr. Euphrasie-Joseph, I.C., le R. Fr. Jean-Marie, les RR. FF. Jean-Félix, Evariste, Palas et Gabriel-Marie; la Sr Marie de la Miséricorde, des SS. Grises de la Croix, la Sr Ste-Théophraste, C.N.D., la Sr Marie-Elise, des SS. de Ste-Anne; les SS. Ignace de Loyola, Marie-Adeline et Angélique de Marie, des SS. de la Charité, la Sr Marie-Catherine de Suède, des SS. de Ste-Anne de Jésus et de Marie, de Ste-Hermine et Marie Ste-Maximilienne des SS. Ste-Croix; les Mères Marie St-Jean-Chrysostome et Marie St-Médard, des Mères de Jésus-Marie; la Sr Marie-Antoinette, des SS. de Notre-Dame du Bon Conseil; la Sr Marie Ste-Mechtilde, des Filles de Jésus, Alexandre Garneau, de Grand'Mère.

### Récital de Laurence Holmes

Voici le programme du récital que donnera Laurence Holmes, baryton, le mardi à 11 heures, au Ritz-Carlton, sous les auspices du Ladies Musical Club: I.—Du Dr John Blow (1648-1708): The self-banished; de Bach (arr. Reisman): O Jesu, suscipe; de Handel: Silent worship (Polémée); d'un arr. de Tiersot: L'amour de moi; d'Armstrong Gibbs: Love is a sickness; de Tobias Hume (605): Tobacco.

II.—De Gustav Mahler: Ich atmet' einen linden Duft; Wer hat dies Liedlein erdacht? de Hugo Wolf; Erwartung; Erwartung; Die Nachtwanderer; Der Musikant.

III.—De Vincent d'Indy: Madrigal; de Duparc: Lamento; de Chausson: Les papillons; de Gretchaninoff: Trois nocturnes; de Stravinsky: Les oiseaux; les cygnes (deux histoires pour enfants); de Stravinsky: Til-til-bom.

IV.—De Michael Head: Sweet chance that led my steps abroad; Money-O; de Holy-Hutchinson: The owl and the pussy-cat; The table and the chair; d'Armstrong Gibbs: The market.

## Pas de journal demain

Demain, fête de la Toussaint, le "Devoir" ne paraîtra pas. Nos bureaux resteront fermés toute la journée.

## Retraite fermée des épiciers

Elle aura lieu à la Villa Saint-Martin le 11 novembre prochain. Pour toute information, s'adresser à Chs-Aug. Gascon, 1871, Ontario est, tél. AMHerts 8620. Les épiciers peuvent venir avec leurs amis.

## Départ de colons

M. J.-E. Legault, agent de la colonisation des C. N. R., annonce que six hommes, deux femmes et trois enfants, première partie du contingent des colons de Lachine, sont partis pour le Témiscamingue, dans la paroisse Saint-Augustin.

des SS. Grises de la Croix; les SS. Marie-Ignace de Loyola, Marie de St-Charles Borromée et Marie de la Providence des SS. de Ste-Croix; les Mères Marie St-Remi, Marie des Anges, Marie St-Irénée, Marie Ste-Agnès de Jésus, des Mères de Jésus-Marie; les Soeurs Marie-Louise-Nazaire, Marie de Ste-Cécilia, des Soeurs Servantes du Coeur Immaculé de Marie, des SS. Ste-Hedwige, St-Ubald, des SS. de la Présentation de Marie; la Sr Marie de Jésus, des Mères Ursulines de Québec, la Mère Ste-Philomène, des Mères Ursulines des Trois-Rivières; la Sr Saint-Eléazar, des SS. Notre-Dame du Bon Conseil, la Sr Marie-Hélène Milot, des SS. Missionnaires Franciscaines de l'Immaculée Conception, la Sr Célestine, des SS. de l'Enfant-Jésus, la Sr St-Vincent de Paul, des SS. de St-Joseph, la Sr Marie St-Bienzi, des Filles de Jésus.

Instituteurs et institutrices laïques: Maria Armstrong, Berthier; Alphonse-L. Auger, Québec; Rose-Anna Beaudet, Lotbinière; Eva Blanchet, Abitibi; Valadé Bélanger, Lotbinière; Elia Bissonnette, Valleyfield; Marie-Jeanne Bourassa, Lévis; Diana Bourdeau, Rouville; William Brennan, Montréal; Marie-Louise Brunet, Valleyfield; Rose-Anna Camirand, Nicolet; Auror Charland, Brome; Mme Jean Jobin, Québec; Louis Denis, Terrebonne; Annette Desilets, Trois-Rivières; Alice-Aimé Dion, Bellechasse; Alexandre Dorais, Verdun; Obeline Doyle, Beauce; Marie-Anne Dubé, Témiscouata; Mme Amédée Fortin, Montmagny; Jacques Filion, Chicoutimi; Alice et Clara Fontaine, Shawinigan; Delvina Garneau, Lotbinière; Mme Laura Marrier, Kamouraska; Alice Gariépy, Shefford; Adélaïde Gaudreault, Charlevoix; Léa Gosselin, Gingras, Montréal; Achille Goulet, Québec; Walter Héroux, Montréal; Marie Joncas, Matane; Charlotte Kearns, Outremont; Mme Hilarie Labelle, de Labelle; Albina Lachance, Richelieu; Marie-Rose Lacombe, St-Jean; Arthur Ladouceur et Wilfrid Lacroix, de Montréal; Délima Laporte, Abitibi; Mme Josaphat Poulin, Frontenac; Mme O. Poitras, Papienne; Mme Pierre Jackson, Napierville; J.-A. LeFrançois, Chambly; Rachel Letourneau, Bagot; Nelly Marchand, Ville LaSalle; Eva Marcotte, Arthabaska; Anne-Marie Maréchal, L'Assomption; Alexina Martin, Chambly; Hélène Morin, Kamouraska; Orphise Ostigny, Rouville; Bertha Paquin, Trois-Rivières; Zuleida Paré, Québec; Jean Primeau, Chateauguay; Georgiana Rivard, Maskinongé; Alma Renaud, Portneuf; Atala Simard et Léda Simard, Roberval; Georgiana St-Cyr, Nicolet; Alfred St-Vincent, dit Vermette, Québec; Olivine Tardif, Beauce; J.-M.-Z. Trempe, Champlain; Georges Trudel, Montréal; Vallières, Pontiac; Elise Villiard, Yamaska.

# LA RADIO

## RADIO-GAZETTE

Mardi, 31 octobre

6.45 p.m. Little Italy.  
7.30 p.m. Orchestre Jack Denny. Jeannie Lang et Paul Small.  
8.45 p.m. Swanee Music. Direction Jack Miller.  
10.30 p.m. Gertrude Nielsen. — Chant.  
10.45 p.m. Manhattan Serenaders.  
11.15 p.m. Columbia News Service.  
12.00, minuit. — Orchestre Vincent Lopez. — De Chicago.

Les beaux programmes

Orchestre CHLP, Montréal

9.00 p.m. — Extraits (Sweethearts, opéra-comique), de Herbert Pasquini (tango argentin), de Milano; Ballet indien (Lakmé), de Delibes; a) Terana; b) Bektah; c) Persian; d) Coda. — Extraits (Paganioli) de Lehar; Trés jolie (valse), de Waldteufel.

WABC

9.00 p.m. America's Request Program. — L'Orchestre de Philadelphie, direction Leopold Stokowski. — Symphonie no 9 (Allegro con brio; Andante con moto; Allegro-scherzo; Allegro-presto); Viena, doucement mort; de Bach; Symphonie no 6 (pathétique), de Tschakowsky (Adagio; allegro con troppo); Allegro con grazia; Allegro molto vivace; Finaie: Adagio lamentoso.

"Radio-divertissements Molson"

9.00 p.m. CKAC. — C'est ce soir que commence la série des programmes hebdomadaires organisés sous les auspices de la Brasserie Molson Limited. Ces divertissements seront présentés tous les mardis et vendredis, à 9 heures p.m. Parmi les artistes qui participent à ces programmes, citons M. Lucien Marinie, violoniste, Prix d'Europe 1931 et licencié en concert de l'Ecole Normale de Paris; un orchestre de concert dirigé par Signor Giuseppe Agostini; Le Trio Molson, formé de Mme Geneviève Davis-Lébel, soprano; de MM. Gérard Duranval, ténor, et Fournier de Bellevue, baryton. Maître de cérémonies, M. Roméo Poirier, notre populaire chansonnier montréalais.

Programme de l'A.C.J.C.

Au poste CKAC, mardi 31 octobre, à 8 h. 15. Directeur: Jean-Paul Verscheiden, avocat; assistant-directeur, Philippe Ferland, e.e.d. Programme: M. Neige, Bemberg, M. Lucien Fellein. Causerie sur la réaffirmation par le P. B. Germain Dandaneau, O.M.I., aumônier du cercle Dillard-des-Ormeaux, de la paroisse St-Pierre 2. L'après-midi, Pessart, M. Lucien Fellein, Mademoiselle Pauline Phaneuf, organisatrice à l'église de Notre-Dame du Mont-Carmel, accompagnée au piano.

L'Heure provinciale

L'Heure provinciale, transmise par le Poste CKAC, de 8 à 9 heures, mardi.

Programme entièrement consacré à Mozart: Audition des Noces de Figaro, sous la direction de M. Victor Braut.

8 h., Causerie: Mozart, par M. Victor Braut.

8 h. 15. Les Noces de Figaro, Mozart, (fragments); La Comtesse, Mme Jane Lee; Suzanne, Germaine Brayer; Chénubin, Eugénie Havard; Marceline, Jeanne Desjardins; Barberine, Blanche Girard; Le Comte Almaviva, Paul Leduc; Figaro, Gérard Gélina; Bartholo, Gérard Desmarais; Basile, Paul Trotter; Antonio, Albert Viau. Direction: M. Victor Braut. Au piano: Jean Leduc.

1.—Premier acte: a) Duo: Près d'elle la nuit te réclame (Suzanne et Figaro); b) Air de Chénubin: Je ne sais ni penser ni que faire; c) Folle jeunesse; d) Air de Figaro avec choeur: Bel enfant amoureux et volage.

2.—Deuxième acte: a) Air de la Comtesse: Dieu d'amour, ma voix t'implore; b) Duo: Ouvrez vite (Partez les meurs d'effroi) Suzanne et Chénubin; c) Final: Nous vous demandons justice.

Troisième acte: 1. Scène: Charmante journée; 2. Choeur de jeunes filles: A Madame la Comtesse; c) Choeur mixte: Amoureux fidèles.

4.—Quatrième acte: a) Récit et air de Suzanne: O nuit enchantée; b) Final: Soli et choeur: L'Ombre nous est favorable.

Mercredi, 1er novembre

WABC

7.30 p.m. Music on the Air, avec des artistes d'honneur.

8.00 p.m. Happy Bakers, Phil Ducey, Frank Luther, Jack Parker et Vivian Ruth.

8.15 p.m. Edward C. Hill: The Human Side of the News.

9.00 p.m. Guit Program. Irvia S. Cobb et l'orchestre Al Goodman, Theodore Webb, baryton.

9.15 p.m. Swanee Music, avec Kate Smith, Direction: Jack Denny.

9.30 p.m. White Owl Program. Orchestre Guy Lombardo avec Burns et Allen.

10.00 p.m. Old Gold Program. Pennsylvania de Fred W. King.

10.30 p.m. Alexander Woolcock: The Town Crier.

10.45 p.m. Mark Warnow, Gertrude Nielsen, Four Chummen Quartet, orchestre.

11.15 p.m. Columbia News Service.

WTIC

4.30 p.m. Walter Dawley, organiste.

5.15 p.m. Walter M. Cole, pianiste.

6.30 p.m. Songs Without Words. Direction Julius Nussman.

7.15 p.m. Melodies du Broadway. Direction Norman Cloutier.

7.45 p.m. News and Views of the Time, par J. S. Custer.

9.00 p.m. Russian Balalaika Orchestra.

9.30 p.m. The Travelers Hour, direction Christian Kriens.

10.30 p.m. National Radio Forum, NBC.

11.15 p.m. Orchestre Phil Harris, NBC.

Les beaux programmes

WABC

8.30 p.m. All Request Program, avec Albert Spalding, violoniste, Conrad Thibault, baryton; orchestre Don Voorhes.

Only a Rose (T. Vagabond King), de Friml; Sérénade espagnole, de Chaminade; Jungle Drums; Where My Caravan Has Rested, de Lohr; Valse en si mineur, de Chopin; Little Grey Home in the West, de Lohr.

Postes locaux

MARDI, 31 OCTOBRE

CKAC

4.30 Cours de la bourse.

4.45 Orch. Enoch Light, CBS.

5.00 Knights of Modern Melody.

5.15 Emission de l'A.C.J.C.

5.30 Programme du foyer.

5.30 Pharmacie Montréal.

6.15 Programme commercial.

6.45 Orchestre.

7.15 La belle Dow.

8.00 Heures provinciales.

9.00 Programme Molson.

9.30 Programme Anik.

9.45 Orch. symphonique Columbia et Ni-mo Martini, CBS.

10.00 Apprenez le français.

10.15 Chanté fédéral.

10.30 Gertrude Nielsen.

10.45 Orch. New World, CBS.

11.00 Nouvelles.

11.30 Orchestre.

CHLP

6.00 Bourse des mines.

6.15 Romances.

7.00 Heures de la propriété.

7.30 Féd. des ouvriers du Canada.

8.00 Live-Vive-Jole.

8.00 Musique de danse de Chs Dornberger.

8.30 Le réve.

8.45 Friml's Twenty Dizzy Fingers.

9.00 Orch. de concert.

9.30 L'Idée conservatrice.

9.45 Camillelle Sérain, diseuse.

10.00 L'Association des artistes amateurs de la radio.

10.30 Musique du Samovar.

11.00 Musique de Chs Maurice.

11.30 Lola Paterson, pianiste.

11.45 Mélodies.

CFP

6.00 L'heure du crépuscule.

6.30 Bourse.

6.45 Cours de la bourse.

7.00 L'once Troy.

7.15 Concert Rex Battle, CBC.

7.30 Mélodies.

7.45 Programme commercial.

8.00 Musique de C. Dornberger.

9.30 Artka.

# VICTOR

PRESENTE UN MODELE NOUVEAU ET TRES PERFECTIONNE DE

## Radiophonographe

AVEC ECHANGE AUTOMATIQUE DE DISQUES

Le superbe cabinet en noyer, à six pieds, est d'un dessin unique. Panneau de devant en losanges de dix qualités assorties de bois orientaux. Dimensions: hauteur, 37 pouces 1/2; largeur, 31 pouces 5/8; profondeur, 20 pouces.

PRIX COMPLET \$235

Conditions faciles. Faible versement comptant et \$10 par mois.



Type superhétérodyne ultra-moderne, reproduction tout électrique sur disques avec le nouveau mécanisme d'échange rapide des disques, pouvant jouer ceux de dix ou de douze pouces, audition de durée régulière ou prolongée. Les disques s'échangent en quatre secondes. Contrôle automatique du volume phonographique, avec compensation de sonorités. Amplification classe "B". Contrôle automatique du volume et contrôle de toute la portée sonore.

Ne manquez pas d'examiner et d'entendre ce magnifique instrument.

## LINDSAY'S

C. W. LINDSAY & CO. LIMITED  
PIANOS, RADIOS, ORGANS

J.-A. HEBERT, Prés. et Gérant Général.  
1112 rue Ste-Catherine Ouest (Juste à l'ouest de Peel)

6885 rue St-Hubert, près Bélanger.  
580 rue Ste-Catherine Est (angle St-Hubert).  
4232 rue Wellington, Verdun.

Chaque MARDI et VENDREDI du POSTE C.K.A.C. de 9h à 9h 30 P.M.

## RADIO-DIVERTISSEMENT MOLSON

Un programme essentiellement canadien-français, avec les étoiles suivantes:

LUCIEN MARTIN VIOLONISTE

JOSEPH AGOSTINI LE TRIO MOLSON

ROMÉO POIRIER MAÎTRE DE CÉRÉMONIES

AUX MENAGERES

... Ecoutez le Programme Français.

## McCormick

DEDIE AUX GOURMETS

L'on vous y fera connaître de nouveaux moyens de flatter le palais des vôtres, grâce à des recettes aussi simples qu'économiques, pour la préparation de plats appétissants et délicats.

JEUDI, 2 NOV. POSTE C.K.A.C. 8.45 a.m.

et tous les jeudis à la même heure

MCCORMICK MFG. COMPANY LIMITED  
Manufacturers des Biscuits au Soda "Jersey Cream" depuis plus de 75 ans. 11P

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241).

Postes	Mètres	Kiloycles
CKAC	411	730
CFP	500	600
CHLP	266	1180
CHBC	465	645
CRCV	229	1310
CRCS	200	1300

WABC	348.5	680
WEAP	454.3	660
WJZ	394.5	760
WGY	379.5	790
WTIC	262.8	1080
WLWL	272.6	1100

# L'Est canadien-français reconnaissant

Un achat de charbon chez Longpré signifie "CONFORT et SATISFACTION"

Résidence: FRontenac 7815 Bureau: FRontenac 0772

**ANASTASE LONGPRE**  
BOIS et CHARBON  
3451 RUE LAFONTAINE MONTREAL

Quelle que soit votre commande, elle reçoit toujours notre plus grande attention.

Magasin: FRontenac 6101 Bureau: FRontenac 6554

**J.-P. BELAIR**  
FERRONNERIE GENERALE

PLOMBERIE, PEINTURES, VERNIS, TAPISSERIE, ACCESSOIRES ELECTRIQUES, POELES, ETC.

3401, rue STE-CATHERINE, (Coin Davidson) MONTREAL

Tél. FRontenac 2877

**PHARMACIE DESMARAIS**  
J.-B. DESMARAIS  
PHARMACIEN - CHIMISTE  
3250 RUE ONTARIO EST (Coin St-Germain) MONTREAL

Le dimanche la pharmacie est ouverte toute la journée.

Servir honnêtement et parfaitement la clientèle qui la fréquente est la devise qui est chèrement observée.

Prescriptions — Produits patentés Articles de Toilette, etc.

Bas prix — Service courtois et compétent.

**Société St-Jean-Baptiste**

Section La Nativité de la Sainte Vierge, Hochelaga

Notre section est heureuse de féliciter le journal le "Devoir" de la campagne qu'il a toujours poursuivie au point de vue patriotique. Constamment sur la brèche, il ne manque jamais une occasion de mettre sous nos yeux ce qui peut contribuer à aider les Canadiens français. Nous comptons sur lui pour la campagne de recrutement que nous avons entreprise de concert avec les autres sections en vue du centenaire de la fondation de notre société.

La devise de notre section est et sera: "le 'Devoir' comme journal et le 'patriotisme' comme devoir".

Le Président, J.-O. DESPATIS.

Téléphone: FRontenac 3475

**C.-Ed. Melançon**  
MARCHAND DE FERRONNERIE, PEINTURES, VITRES, ETC.

3429-31, RUE ONTARIO EST MONTREAL

**Emile Poissant**  
AVOCAT

Le jour: 750, RUE SAINT-GABRIEL Tél. HArbour 1334

Le soir: 1422, RUE DESERY Tél. FRontenac 7867

FRontenac 4115 2126 DESERY

**Jos. Lavigne**  
Epicier-boucher

Viandes et provisions de choix

Attention spéciale aux commandes par téléphone

Tél. FRontenac 7374 Etablie en 1896

**J.-W. MOREAU**  
Magasin départemental

Membre de la Feuille d'Erable Rouge et de l'Oiseau Bleu.

3321-27, STE-CATHERINE EST (Coin rue Darling) MONTREAL

Tél. FRontenac 6696

**SALON ROSETTA**  
Madame MENARD, prop.

PERMANENT CROQUIGNOLE et à L'HUILE

MARCEL, KOMOL, AU PAPIER ET A L'EAU

Shampoo — Massage — Manicure Sources Arqués

3303 Ste-Catherine est, Montréal

Tél. FRontenac 0461

**ERN. SERRES**  
ROLAND SERRES  
TAVERNE

3201-03, NOTRE-DAME EST

Tél. AMherst 7863 Rés.: Tél. CL. 5843-F.

**P.-R. LAZURE**  
BOUCHER-EPICIER

La vraie place pour le Bon Goût et l'Economie

3201 rue Ste-Catherine est (Coin Desery) MONTREAL

Tél. FRontenac 1805

**J.-E. ETHIER**  
MARCHAND

Maison établie en 1910, depuis 23 ans en affaires, elle mérite votre patronage.

3521 ONTARIO EST, COIN AYLWIN, HOCHELAGA

Du bon pain — il n'y en a pas de meilleur

**G. RIVET**  
BOULANGER

1513, rue DAVIDSON - Montréal APPELEZ FRontenac 7329 —NOTRE VOITURE PASSERA.

Comme toujours depuis vingt-cinq ans.

**Dolor Signori**  
Bois et charbon

3151, RUE ADAM, 3151 Tél. AM. 3381

Pesée garantie — Bonne mesure dans le bois.

POUR VOS FRUITS ET LEGUMES

Appelez FRontenac 3713

**Alex. Jodoin, prop.**

Toujours en mains des fruits et légumes assortis

Spécialité: POMMES et PATATES pour conserve

3267-69, rue Ontario Est R. BOURGEOIS, gérant.

pianos de haute qualité Encouragez un des vôtres

Maison de confiance fondée en janvier 1908

Tél. FR. 1688

**Albert ALARY**  
Marchand de Merceries pour hommes

25ème ANNIVERSAIRE 25 années durant lesquelles M. Alary s'est efforcé de satisfaire sa clientèle.

3485 Ontario Est, Montréal

Tél. FR. 1092

**Marché Cailloux**  
BOUCHER

GROS et DETAIL

Spécialité: Boeuf, Veau, Mouton, Lard, etc.

3355 RUE ONTARIO EST

Tél. FR. 2615

**J.-O. Turcotte**  
La Pâtisserie

où vous avez toujours la valeur de votre argent ou argent remis.

COURTOISIE — SERVICE Une visite est sollicitée

3497 RUE ONTARIO EST AVIS Renseignements par téléphone toujours bienvenus.

Tél. FR. 8513

**EPICERIE NATIONALE**  
L. BRODEUR, prop.

EPICERIES DE CHOIX

Ouvert le soir pour la vente de BIÈRE et PORTER

3266 rue ONTARIO Est MONTREAL

AMherst 4458

LE PAIN PREFERE

**Dufresne & Mandeville**  
BOULANGERS

SERVICE — QUALITE

N.-O. DUFRESNE, Gérant.

3236, ROUVILLE MONTREAL

## Hochelaga, son histoire religieuse

Des paroissiens, amis du journal le *Devoir*, me demandent d'écrire un article de quelques cents mots sur "Hochelaga". Le sujet est bon, l'objet est bon, les requérants sont bons. Comment me refusez-je à cette demande?

Au fil de la pensée et de la plume, je leur dédie un premier article qui laissera place, s'ils le veulent, à plusieurs autres qui continueraient et complèteraient l'histoire d'Hochelaga, car il y aurait beaucoup à dire sur notre cher Hochelaga au point de vue civique, scolaire, etc.

Georges-M. LEPAILLEUR, P.A., Curé de la Nativité.

\*\*\*

A l'origine des temps, espèce de Bethléem par l'importance minuscule, Hochelaga, c'est-à-dire en langue indienne "amas de cabanes", si bien que l'on pourrait lui appliquer la parole des deux Testaments: peut-il en sortir quelque chose de bon!!

Et pourtant, Hochelaga se glorifie et a le droit de se glorifier de son histoire des premiers âges. C'est, en toute cette région du fleuve géant, la France qui s'implante grande, pieuse et noble sur "nos bords".

\*\*\*

Personne, en effet, n'ignore que c'est à Hochelaga qu'aborda Jacques Cartier tenant en ses bras et dans son âme, la Croix du Christ, le drapeau de France! Personne n'ignore qu'il fut le premier apôtre de l'Evangile de la civilisation dont il lui la première page aux Indiens ébahis, qu'il bénit. Personne n'ignore que c'est d'Hochelaga que, pieux Cyrénéen, il porta la croix des douleurs sur le mont, où, grâce à un fils de Saint-Sulpice, elle brilla pour que Montréal se souvienne à jamais du Sauveur des hommes, du découvreur de notre pays et de Saint-Sulpice qui l'a civilisé.

\*\*\*

Mais il est une gloire, à nos d'Hochelaga, que peu connaissent peut-être. L'un de nos glorieux martyrs canadiens a versé son sang au pays éloigné des Iroquois, mais entre ses deux martyres, il a versé ses sueurs dans un fructueux apostolat à Hochelaga. Et ce serait un grand acte de souvenir reconnaissant si l'on élevait au Saint Apôtre Isaac Jogues un monument à l'endroit même, petit carré Désery, Sainte-Catherine et Hudon, où deux siècles plus tard Saint-Sulpice bâtissait une chapelle au Christ de l'immortel Jésuite.

Humble, d'une part, aux yeux purement humains est donc le berceau de notre Hochelaga, mais glorieux il devient tout à coup dans l'ardeur apostolique du grand porte-croix qui fut le découvreur Cartier et dans la prédication réellement apostolique de Jogues, qui a scellé de son sang la grandeur de sa foi.

\*\*\*

Les siècles sont courts dans l'histoire du temps. Arrivons aussitôt après deux cents ans à l'histoire nouvelle de notre cher Hochelaga.

Quelques familles se sont établies au "pied du courant". Et Saint-Sulpice qui tient à sa "Paroisse" avec un soin jaloux comme au centre d'un précieux héritage, veut également que de ce centre, comme d'un soleil bienfaisant, jaillissent des rayons de feu et de flamme. Aux diverses extrémités de l'île dont il est le bienfaisant et religieux Seigneur, il élève des chapelles de missions qu'il dessert avec un zèle de vrai missionnaire.

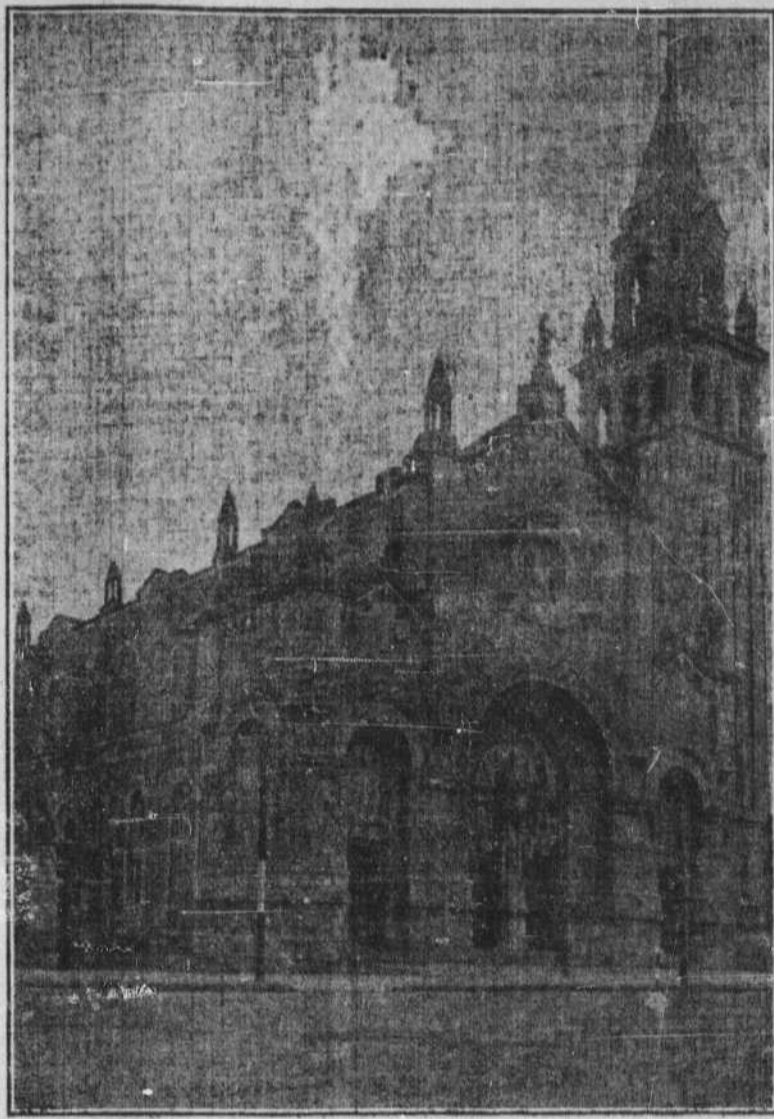
\*\*\*

Mais voici venir cet âge mûr où se font les luttes parfois amères, les batailles rudes et pénibles, d'autant plus pénibles que les adversaires sont convaincus, sincères, de bonne foi. C'est l'illustre Evêque Bourget qui veut favoriser tous ses enfants; c'est l'illustre compagnie de Saint-Sulpice qui veut conserver des droits noblement acquis; c'est le suprême et indépendant tribunal de Rome qui parle et agit dans la justice et la bonté. 1865, 1868, 1874 sont des années agitées, troublées, troublantes qui aboutissent à la paix, par des concessions mutuelles qui font la justice et commencent le réel progrès.

\*\*\*

Pour l'enfant, la vie est chose qu'il ne comprend pas et dont il jouit seulement; pour l'adolescent, elle n'est qu'un rêve peuplé de chimères. Et quand l'homme a pris réellement possession de lui-même, de ses moyens d'action, il songe à la vieillesse qu'il veut préparer reposante, calme, riche même et pleine de joies morales qui feront compensation aux infirmités inévitables.

Il en est ainsi de la vie paroissiale. Cartier nous a fait sourire à la vie religieuse et spirituelle; Saint-



Eglise de La Nativité d'Hochelaga

Sulpice et Bourget, par des voies diverses, nous ont valu un foyer bien défini. Mais, hélas! toute l'histoire de sa virilité est parsemée de malheurs et d'épreuves. C'est vraiment un Rosaire tout mystérieux de joies et de douleurs, et dans les soixante années de sa vie absolument paroissiale, je cherche les mystères vraiment et pleinement glorieux.

En effet, en 1934, nous en serons aux noces de diamant de notre "paroisse". La chapelle de Saint-Sulpice, bâtie en pleine rue Désery, reculée plus tard pour prolonger cette rue jusqu'au fleuve, est ensuite détruite par le terrible incendie qui nous poursuivra encore au nord de cette même rue où, en champ nu, dans une audacieuse vue de l'avenir, on projette de bâtir l'église neuve. C'est bien en 1874 que commence la construction, si lente à se continuer, et dont la complétion fut si difficile.

Tout à tout y ont collaboré des pasteurs qu'il ne faut pas oublier. Les Lonergan, les Dugast, les Huel et les Adam forment un premier quatuor. Lonergan décide le transport, Dugast rêve à des plans grandioses, Huel établit le curé dans la maison Hudon et les religieux de Sainte-Croix dans l'ancien presbytère, Adam refait les finances de la Fabrique et commence la restauration de l'église.

Un autre quatuor au tour du culte chantera ses gammes variées tout empreintes d'un peu de joie et de beaucoup de mélancolie. Brissette sourira à l'église qui se revêt de ses beaux atours, Provost aimera son Hospice Bourget, Langevin multipliera les écoles, autres temples vivants de la jeunesse. Et pour compléter cette deuxième série de pasteurs, à la longue et cruelle maladie du curé Langevin, à la courte mais si cruelle destruction de la belle église par le feu du 19 avril 1921, succéderont les tâches ingrates, pénibles et interminables de la reconstruction, de la finance et de la crise. C'est le lot du curé actuel.

Nos noces de diamant, 19 mars 1874-1934, ne sont donc pas la vieillesse paroissiale, puisque le repos et la jouissance ne sont pas venus encore pour la Nativité.

Vivre en luttant et lutter pour vivre, c'est le sort des grandes vocations, c'est le sort des grandes oeuvres. Et le *Devoir* est la tout entier dans sa dignité, dans ses mérites, dans sa vie. Ce n'est que dans la foi en sa mission, par l'espérance dans sa lutte pour la vie, que le *Devoir* trouvera la charité qui est le bonheur d'une conscience chargée de sacrifices!

Paroisse de la Nativité, après huit démembrements douloureux à la fois et glorieux, sois courageuse encore autant que généreuse toujours. Fidélité dans le *Devoir*, énergie dans le "labeur", espérance dans la "foi" de son Sauveur, voilà des mots dignes de toi. Embrasse la devise de ton curé au Sacerdoce plus que jubilatoire et prépare tes "noces de diamant" "PAR FOY ET LABEUR".

# L'Est canadien-français

## La paroisse St-François Solano

L'histoire de la paroisse Saint-François-Solano, de fondation récente, n'est pas bien longue mais elle ne manque pas de charme et d'intérêt, spécialement pour ceux qui y résident et qui en ont connu les débuts. Cette paroisse occupe un magnifique plateau situé au nord de Maisonneuve et à l'est de Montréal. Elle embrasse la Côte Visitation, appelée aujourd'hui le boulevard Rosemont, qui est le point le plus élevé entre le Saint-Laurent et la rivière des Prairies. C'est un endroit paisible, reposant, baigné par les rayons bienfaisants du soleil et rafraîchi par une brise bien pure et non contaminée par la fumée ou les mauvaises odeurs. Les malades vont y chercher, avec le soleil, l'air pur, l'espace libre, la vigueur et la santé. Autrefois ce coin de terre appartenait à la paroisse de Notre-Dame, puis il a passé successivement à la paroisse du Saint-Enfant-Jésus, de l'Immaculée-Conception et dernièrement de Sainte-Philomène de Rosemont dont il a été détaché en 1911 pour être érigé en paroisse. Au début une douzaine de familles, foncièrement catholiques, véritables enfants du sol, vivant de la vie paisible des champs, tiraient de leur terre et de leurs animaux, sinon la richesse, du moins une belle et honnête aisance. Il y a encore aujourd'hui des descendants de ces vieilles familles, qui conservent le goût de la terre et les bonnes traditions ancestrales.

La paroisse Saint-François-Solano formait une municipalité séparée, mais avec le temps elle est tombée dans le grand Montréal, qui a pris une expansion si rapide depuis quelques années. La spéculation a amené la division des terres en lots et la construction a surgi comme par enchantement.

L'abbé Dubeau, longtemps directeur et fondateur d'un foyer de jeunes gens et aujourd'hui décédé, fut l'apôtre dévoué de la première heure. Ayant un immeuble à deux étages, habité par son frère, il en consacra le premier au bon Dieu afin de donner la messe à ces braves résidents, de les nourrir de la manne eucharistique et de la parole divine. Et il faisait ce ministère gratuitement, mettant tout son bonheur à faire du bien aux autres. Ce beau trait de charité et de dévouement sacerdotal a rempli de reconnaissance le cœur de ses fidèles, qui ont gardé de lui un bien doux souvenir.

Au printemps de 1911 les Pères Franciscains sollicitaient de Mgr Bruchési la faveur de fonder pour le noviciat une maison éloignée, solitaire. Sa Grandeur leur accorda la faveur sollicitée à la condition de se charger de desservir la future paroisse Saint-François-Solano. La condition acceptée, le P. Ange-Marie, aujourd'hui Mgr Hiral, évêque au canal de Suez, fut désigné par ses supérieurs pour en être le premier curé. Il se mit courageusement à l'oeuvre en se donnant tout entier à son nouveau champ d'action. La mission comptait alors 85 familles, la plupart peu fortunées.

Bientôt la maisonnette qui servait de chapelle prit un petit air de propriété, et même de prospérité. Les pauvres gens ne donnaient pas beaucoup d'argent mais ils donnaient abondamment de leur travail et de leur dévouement pour embellir et décorer la maison du bon Dieu.

A la fin de décembre 1911, le Père Ange-Marie, promu provincial de sa communauté, dut céder la cure au R. P. Aimé, appelé à lui succéder. A la fin de janvier 1912, son conseil de Fabrique était formé et la paroisse régulièrement érigée. Au Tiers-Ordre et à toutes ses connaissances le Père Aimé faisait un chaleureux appel en faveur de sa nouvelle paroisse. Des flots humains des vieilles paroisses de-

(Suite à la page huit)



Le complément indispensable à la personnalité c'est se BIEN CHAUSSER

Modèles distingués pour Dames et Messieurs

— Spécialités pour le clergé

Le stock le plus complet en chaussures pour enfants

**Dufresne & Pelletier**  
Enr's.

4069, ONTARIO EST  
(Angle Pie IX) Tél. CL. 2801

En halant avec le "Devoir", halons aussi avec ses annonceurs

Nous comprenons vos besoins



Nous ne savons quand la reprise économique se fera ou s'effectuera de façon permanente. Nous sommes convaincus, cependant, que cette reprise éventuelle ne peut tarder indéfiniment.

Notre Institution faisant affaires dans quatre provinces de l'Est du Pays, peut se rendre compte, grâce à la multiplicité de ses succursales — aux divers milieux où elles sont opérées — de l'état d'esprit de la population, des ressources générales disponibles et des possibilités de récupération existantes, surtout dans les endroits où nous sommes représentés.

FAITES-VOUS CONNAITRE DU GERANT DE NOTRE SUCCURSALE LA PLUS RAPPROCHEE.

**La Banque Provinciale du Canada**

Sir Horacio Laporte, K.B., C.P., président.  
Chs-A. Roy, Gérant Général.

Que vous achetiez ou non, le meilleur accueil vous attend chez

**ADRIEN RIVET**  
TABACONISTE

Spécialité: TABAC EN FEUILLES

3991 SAINTE-CATHERINE EST  
(Près Jeanne d'Arc)

ENCOURAGEONS LES NOTRES

Achetons chez les marchands canadiens-français — c'est à ce prix seulement que nous obtiendrons notre indépendance économique. . .

**Dolphée MARION**  
EPICIER

4043 Ontario Est - Maisonneuve  
CLairval 4579

MAISONNEUVE, MONTREAL

1694 Blvd Pie IX

Téléphone: CHerrier 8449

ASSURANCES

**Jean-A. Décarie**

Tél. CHerrier 7840

Désirez-vous

un bon poulet, une dinde, un rosibif ou toute autre viande de choix, téléphonez ou venez voir

**P.-E. DURAND**  
BOUCHER-EPICIER

3980, rue LaFontaine est  
(Angle Jeanne d'Arc)

CLairval 0828-1227

**A.-L. DUPONT,**  
Limitée

Meubles, Tapis, Prélarts,  
Radios, Poêles, etc.

4020 STE-CATHERINE EST  
(Angle Jeanne d'Arc) MONTREAL

Tél. CLairval 5205°  
Spécialité: PLANCHE DONNACONA

**J.-P. Abel, Fortin,**  
BOIS DE CONSTRUCTION  
MANUFACTURIERS DE PORTES  
ET CHASSIS

Distributeurs des toitures d'amiante  
JOHNS-MANVILLE

2127 AVENUE DESJARDINS  
MONTREAL

**Magasins E. M.**

A. SANSOUCY, prop.  
EPICIER ET BOUCHER

Collectionnez les Coupons Modernes, ils vous procureront de belles Primes

3946 ADAM  
FRontenc 2193

3995 HOHELAGA  
CLairval 4488

Tél. CLairval 1478

**R. RICARD**

MERCERIES  
— et —  
CHAPEAUX

4263 ONTARIO EST,

près de LaSalle

CLairval 7902

Service  
courtois et diligent

**Aquila LAPOINTE**  
ASSURANCES

Vie — Feu — Automobile — Vitrine — Vol  
Accident — Maladie, Etc., Etc.

4466, rue LAFONTAINE,  
(Angle William David)

MAISONNEUVE  
MONTREAL

Tél. FR. 8881

**C.-E. NARBONNE**  
BOUCHER

Toujours en main Boeuf, Porc frais, Veau,  
Mouton, Volailles, etc.

PROVISIONS DE TOUTES SORTES

3950 ONTARIO EST,

MONTREAL

**Magasin E. M.**  
BOURASSA FRERES  
EPICIERS

BIERE ET PORTER, ETC., ETC.  
CANADIENS — "HALONS" ENSEMBLE

1800 LETOURNEUX  
CLairval 0725

MAISONNEUVE  
Coin Lafontaine

Tél. CLairval 0680-F.

**Arthur RICHARD**  
CORDONNIER

Chaussures teintes par procédé mécanique —  
nouveau.

Une visite est sollicitée.

1482, LASALLE,  
près Adam.

MONTREAL

RAYONS "X"

**Dr René Bélanger**

CHIRURGIEN-DENTISTE

Extraction des dents sans  
douleur par procédé

NOREMAN

4220, rue ONTARIO EST  
(En face du théâtre Maisonneuve)  
Tél. CLairval 3657

Tél. CLairval 1671

**BARTHELEMY LAPOINTE**

DIRECTEUR  
de  
FUNERAILLES  
et  
EMBAUMEUR

SALON MORTUAIRE  
CORBILLARD ET LIMOUSINE

Limousine Studebaker pour toutes  
occasions

Service de première classe  
Prix modérés

4156 rue ADAM, Montréal

FAIkirk 1164 - FRontenc 6220

**RAVARY, Ltée**

QUINCAILLIERS

GROS ET DETAIL

3767-3899

RUE STE-CATHERINE EST  
MONTREAL

Tél. CLairval 0774

EPICERIE LICENCIEE

**S. REEVES**

BOUCHER-EPICIER

Nous sollicitons votre  
patronage

4550 ADAM - MONTREAL

CL. 3115-3679

**Mlle Cécile  
PATENAUDE**  
RESTAURANT

Gros et détail

Biscuits — Chocolats — Bonbons  
de la meilleure qualité

Liqueurs — Cigares — Cigarettes  
de toutes marques

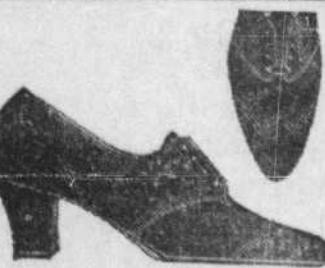
Articles de classe et de librairie

Notre devise: **Qualité, Service,  
Bon Marché**

1601 AVE DE LA SALLE  
(Angle Adam)

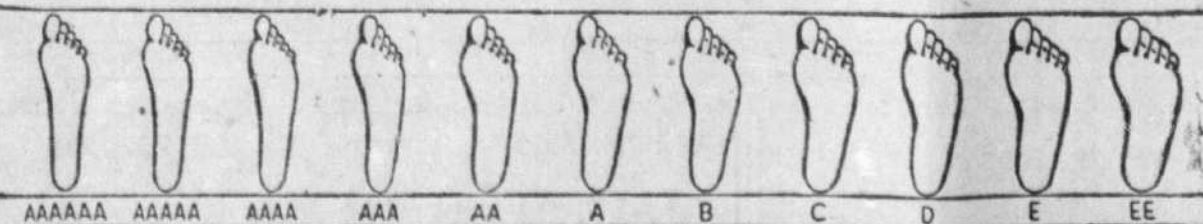
Non, Merci! La marche est un plaisir  
depuis que j'ai découvert les souliers

**AID-A-WALK-ER Shoes LIMITED**



Moulé à votre pied

ONZE LARGEURS POUR CHAQUE POINTURE DE 1 A 12.



LISTE DE MARCHANDS AUTORISES A VENDRE LA CHAUSSURE

# AID - A - WALK - ER

MARCHANDS LOCAUX

Dupuis Frères Ltée, 805 Ste-Catherine Est  
L.-J. Poirier, 1268 Ste-Catherine Est  
L.-T. LaSalle, 254 Bernard O., Outremont.  
C. Lebrun, 3979 Wellington, Verdun  
Allard Eng, 15 Ste-Catherine Est

C. Lebrun, 4319 Wellington, Verdun  
Goulet Frères, 6720 St-Hubert  
H. Audette, 7903 St-Denis  
L.-T. LaSalle, 495 Mont-Royal Est  
Giroux & Deslauriers, 4029 Ontario Est

Houle & Bleau, 4561 Ste-Catherine Est  
C. Beausoleil, 1028 Ontario Est  
H. Audette, 430 Villaray  
A.-S. Lavallée, 951 Blvd St-Laurent  
H. Audette, 390 DeCastelnau

Frank Powers Reg'd, 5516 Sherbrooke O.  
Jas. A. Ogilvy's Ltd., Ste-Catherine Ouest  
Frank Dalancy, 5716 Sherbrooke Ouest  
S. Mendelsohn Inc., 1009 Ste-Catherine O.

DANS LA PROVINCE

La Cie Paquet Ltée, Québec.  
M. Cattin, Lachine  
Chapelaine-A., St-Hyacinthe  
H.-J. Delisle, Sherbrooke.

J.-H. Tétrault, Drummondville.  
Desnoyers & Beauchemin, Farnham.  
J.-L. Fortin Ltée, Trois-Rivières.  
Moquin Fils, Longueuil

La Cie Dion Ltée, Valleyfield.  
L.-F. Falardeau, Québec.  
Pelletier & Cie, Shawinigan Falls.  
Z. Belleroze, Joliette.

R. S. Savage & Son, Granby.  
E.-A. Bonnette, Cowansville.  
Shapiro's Ltd., Bedford.  
J.-A. Rouleau, Matane.

## La paroisse du 1

L'histoire de la paroisse du Très-Saint-Nom-de-Jésus a pour cadre, jusqu'à dernières années, les bornes de l'ancien territoire de Maisonneuve. Elle a été brassée, en effet, pratiquement, le territoire de la municipalité Saint-Clement-Viauville n'en fut détaché qu'en 1906. Saint-Jean-Baptiste de La Salle qu'il y a.

La fondation de la paroisse du Très-Saint-Nom-de-Jésus remonte à 1888, époque laquelle elle n'avait pas cependant de curé résident, mais seulement des desservants. Ses limites actuelles, fixées en 1918, s'étendent au sud-est le fleuve Saint-Laurent; au nord-est la rue Aird; au nord-ouest le chemin de fer du Canadien National; au sud-ouest, une ligne passant entre les rues Bourbonnière et Valois.

La fondation

Le fondateur de la paroisse fut M. l'abbé F.-L.-J. Adam qui fut desservant de 1888 à septembre 1889; M. l'abbé G.-M. Paillier lui succéda en 89 et fut desservant jusqu'en 1892; de 1892 à 1897, il fut curé de la même paroisse. M. l'abbé J. Bélanger occupa ce poste de 1897 à 1901 et fut remplacé par M. Azarie Dugas qui succéda à M. l'abbé Édouard Contant, mort en 1925. Le curé actuel, M. J.-C. Chaumont, est à son poste depuis 1925.

On voit que la paroisse eut la bonne fortune d'avoir à sa direction une série d'hommes remarquables. M. Adam, devenu plus tard le Chanoine Adam, était l'un des hommes les plus distingués du diocèse. Il mourut curé de Sacré-Coeur après avoir dépensé plusieurs années de sa vie dans la cause de l'éducation. Ceux qui l'ont connu se rappellent sa belle prestance, sa tête remarquable, sa chevelure argentée et sa dignité qui en imposait à tous.

Le premier curé résident, M. LePaillier, devenu protonotaire apostolique, a dirigé depuis plusieurs années importantes et s'agit d'occuper activement des écoles scolaires. Encore très vert et actif malgré son âge, il était, jusqu'à la fondation de la paroisse du Très-Saint-Nom-de-Jésus, voisin de ses anciens paroissiens puisqu'il est curé de la Nativité d'Hochelaga.

M. J.-A. Bélanger, devenu lui aussi curé de la paroisse, est mort il y a quelques années à la cure de Saint-Louis de France et occupa brillamment après son départ la paroisse de Maisonneuve.

M. Azarie Dugas est décédé à son poste en 1907. C'était un homme affable, spirituel et très accueillant. En dépit de son nonchalant apparent, il a fait beaucoup pour le développement de la paroisse, nouvelle église, l'église actuelle, fut ouverte pour la célébration de ses funérailles.

M. Édouard Contant, mort en 1925, est un homme d'un haut niveau, occupé son poste dix-huit ans, soit beaucoup plus longtemps que ses prédécesseurs. Il a laissé la réputation d'un prêtre austère, rigoureux pour lui-même, ami de l'ordre et excellent administrateur. On lui doit l'installation de grandes orgues, parmi les plus remarquables du Canada, dans l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus.

LE CURÉ DU T. S. NOM-DE-JESUS  
MAISONNEUVE



M. l'abbé Joseph-Conrad CHAUMONT, curé du Très-Saint-Nom-de-Jésus de Maisonneuve, né à Sainte-Anne-Plaines, le 6 janvier 1875, a fait ses études à Sainte-Thérèse et au grand séminaire de Montréal et a été ordonné par Mgr Bruchési. Il a ensuite poursuivi ses études théologiques à Rome de 1895 à 1900. Successivement professeur de philosophie, de théologie, directeur de séminaristes et supérieur du collège, il est parti en 1924 pour devenir directeur de l'école Normale de Saint-Jérôme. L'année suivante, il était nommé à son poste actuel.

Il y a déjà huit ans que M. Chaumont remplace M. Contant. Homme cultivé, cateur averti et d'un dévouement qui connaît pas de cesse, l'abbé Chaumont, de l'affectueuse considération de tous paroissiens et peut proclamer avec orgueil que sa paroisse est l'une de celles où prit paroissial est le plus ardent. son administration, d'importantes modifications ont été apportées à l'église — clochers de pierre, nouveaux clochers; lui qui a fait construire le nouveau presbytère.

Quelques dates

La première église fut construite en 1888; la bénédiction de la pierre eut lieu le 4 novembre de la même année. La première messe y fut célébrée le 15 avril 1889.

Le premier presbytère, remplacé par un plus spacieux, fut terminé le 23 mai 1891.

La pierre angulaire de la deuxième église fut posée le 22 mai 1905. La bénédiction eut lieu le 16 décembre 1906.

Le carillon fut mis en place le 9 mai 1911 et les orgues furent achetées et installées en 1915.

Les vicaires actuels

Dans l'exercice de son ministère, M. l'abbé Chaumont est assisté de six vicaires. Ce sont MM. les abbés Georges Ché, Napoléon Roy, Théodore Beau, Siméon Charron, Charles Toupin et Georges Rondeau.

# Paris reconnaissant

Haler avec les annonceurs du "Devoir", c'est haler avec le "Devoir"

## Vers la lointaine Indo-Chine

Les peuples, comme les individus, doivent compter avec l'hérédité. Nous, Canadiens français, nous avons reçu, avec le noble sang français, l'esprit missionnaire et, actuellement nous sommes en train d'écrire notre épopée missionnaire comme la France a écrit la sienne.

Aussi bien, tous les ans et à plusieurs reprises, on nous fait part que les soldats du Christ, — sous l'uniforme très varié, dont chaque Congrégation revêt ses membres, — après avoir dit adieu à la petite patrie, l'entends le clocher natal, adieu également à la grande patrie, leurs pays, s'en vont en terres étrangères, hérauts du Christ, crier l'Évangile aux oreilles païennes ou assourdies à la vérité. Le Christ avait laissé à ses apôtres, pour mot d'ordre, la diffusion à travers le monde entier de sa doctrine: Allez, enseignez toutes les nations!

Le Canada obéit donc généreusement à l'ordre du divin Maître et par ce geste se hausse jusqu'à la gloire des apôtres eux-mêmes. N'avons-nous pas raison d'estimer comme les plus valeureux de tous, ceux de ses fils occupés à répandre l'Évangile à l'étranger?

1932 fut une année jubilaire pour les Rédemptoristes, fondés en 1732. On a exalté à diverses reprises l'esprit missionnaire de leur fondateur Alphonse de Liguori, qui, grâce à Dieu, se survit dans ses fils. A preuve, vendredi prochain, le 3 novembre, dans l'église de St-Alphonse, à 560 boulevard Crémazie-est, à 7 heures 30 du soir, aura lieu une cérémonie d'adieux.

Deux jeunes prêtres religieux rédemptoristes en seront l'objet. Ils viennent de recevoir l'obédience d'aller rejoindre le bataillon alphonisien dans la lointaine Indo-Chine où les missionnaires rédemptoristes canadiens-français sont établis depuis 1926.

Consolider la foi par la prédication des missions et des retraites c'est leur œuvre et cela fut en pays de mission une innovation dont tout le clergé missionnaire de l'abbas, les évêques en tête, louent grandement l'opportunité. Pour le moment vingt-cinq Rédemptoristes sont à poser les bases de ce apostolat caractéristique. La maladie et la mort même, comme une sentence de prospérité, se sont abattues sur le petit bataillon. Les deux confrères en question vont combler les vides. Je dis qu'ils y vont; l'expression ne serait-elle pas plus juste si je disais qu'ils y volent? Le zèle, en effet, ne marche pas, il vole!

L'un d'eux, du nom de François Laliberté, prêtre depuis deux ans est natif de St-Anselme de Dorchester, paroisse vraiment pépinière de prêtres et de missionnaires. Il a exercé le ministère à titre de vicaire dans la jeune, grande et vivante paroisse de St-Alphonse de Montréal. D'une voix unanime tous appréciaient et louaient le zèle de ce jeune prêtre imbu de robuste piété et d'un sérieux qui ne s'est jamais trahi.

Aussi, tout en reconnaissant qu'il a bien mérité l'honneur de se dépenser dans le grand apostolat des missions en pays infidèles, les paroissiens de St-Alphonse, s'unissant à ses confrères, le voient partir avec un certain regret égoïste.

Son compagnon se nomme Roméo Gagnon. Sorti des études depuis quelques mois à peine, il fut occupé à coopérer à la formation de jeunes religieux frères convers. Le choix que l'on fit de lui pour ce poste est tout son éloge et l'obédience qu'il vient de recevoir pour l'Indo-Chine traduit en entier la confiance des supérieurs à son endroit. Il a grandi à la campagne dans la pittoresque et pieuse paroisse de la Baie St-Paul, où il vivra dans la mémoire de ses paroissiens édifiés comme un exemple entraînant.

A ces deux jeunes missionnaires nous voulons dire plus au complet notre admiration.

Parents, amis, paroissiens de St-Alphonse, vous êtes donc convoqués à l'église St-Alphonse, vendredi soir, 3 novembre, à 7 h. 30

Oscar GRAVEL, C. S. S. R.

## St-Nom de Jésus

La paroisse compte 3,300 familles et 12,000 âmes. Les enfants reçoivent l'éducation.

Quelques statistiques

Il y a dans trois écoles de la Commission scolaire catholique et un jardin d'enfants dirigés par les Soeurs de la Providence.

École de la Dauversière pour les garçons compte 585 élèves, 16 classes et 17 instituteurs. Elle était autrefois dirigée par les Frères du Sacré-Coeur qui, faute de personnel religieux suffisant, l'ont confiée aux instituteurs laïques.

École Chomedey de Maisonneuve, l'une des plus belles et des plus spacieuses de la ville, compte 715 élèves du sexe masculin, 8 classes, 17 instituteurs religieux et 11 instituteurs laïques. Depuis 1930, cette école compte une 9e et une 10e année et, le 1er septembre 1933, une 11e année. Les années supérieures comptent 200 élèves.

École du Très-Saint-Nom-de-Jésus pour les filles compte 1,678 élèves (dont quelques classes enfantines pour les garçons). Elle est dirigée par 37 institutrices religieuses et 13 institutrices laïques.

Jardin de l'enfance compte 170 élèves des deux sexes, principalement des enfants de 3 à 6 ans.

Le jardin est dirigé, de même que l'Asile de la Providence, par les religieuses de la Providence.

Le Centre de la Vieillesse compte 32 vieillards du sexe féminin et 22 du sexe masculin et 78 orphelins. L'abbé J.-A. Bolduc en est l'aumônier.

L'Institut du radium est également situé dans les limites de la paroisse, angle de la rue Ontario et du boulevard Pie IX.

Les Soeurs Religieuses (Soeurs Grises) y ont un nombre de quatre et les infirmières laïques un nombre de dix; les malades sont soignées à vingt-cinq.

Les marguilliers actuels de la paroisse sont MM. Ubald Beauchamp, Elzéar Danis et J.-E. Sauvé.

La paroisse municipale — Quelques notes

Le jardin botanique de Maisonneuve fut détaché du village de Maisonneuve et resta jusqu'en 1918 une propriété privée. Jusque-là, il était en fait un jardin public, au moment de l'annexion de la métropole. L'une des villes les plus importantes du Canada, prenant rang immédiatement à l'ouest de Hamilton, Ont.

Il connut un moment d'activité industrielle et fut à sa tête des administrations municipales, amies du progrès et de l'esthétique. L'entrepreneur de la doter de monuments publics remarquables. Son marché, qui fut un des plus beaux de la province et du Canada, fut orné d'une place où s'élevait une statue en bronze représentant une maraîchère. Cette statue, oeuvre de sculpteur québécois, a été — chose rare — coulée au Canada. De sorte que l'on peut dire que c'est le plus canadien de nos monuments.

Il faut signaler encore l'hôtel de ville et le jardin public, l'un des mieux aménagés de la ville, bien qu'il ait été construit il y a quelque vingt ans, et, enfin, le jardin de police et de pompiers de la rue Ontario, qui est une sorte de précurseur, par ses lignes rigides annonçant l'architecture moderne. Enfin, le boulevard Crémazie-est était destiné à devenir une fort belle artère, traversant l'île de Montréal sur toute sa longueur. Malheureusement, le projet, incorporé plus tard et par l'ancien conseil municipal de Maisonneuve, ne fut pas exécuté.

Le projet de Maisonneuve, destiné à devenir un jour le jardin botanique, est de dimensions considérables. C'est même son développement, outré par la dernière administration, qui fut l'annexion, joint à l'annexion de la grande guerre, précipita cette annexion. Celle-ci, contre le consentement du maire et du conseil municipal de Montréal, par la loi de l'annexion de Maisonneuve, (devenue le territoire de Maisonneuve), non seulement fut l'annexion de Maisonneuve, mais encore une mise à l'annexion plus injuste qu'on lui avait faite, une surtaxe qu'elle subit pendant plusieurs années.

Maisonneuve ne réussit à vaincre cet anxiété que quand la présidence de la paroisse municipale passa à un homme de bien, représentant du quartier d'Hochelaga, M. Desroches.

Le quartier bénéficia alors du prolongement du boulevard Pie IX, de la construction de l'ouverture de plusieurs rues et du chat du domaine Morgan, transformé en terrain de récréation pour les enfants.

Le prolongement de la rue Sherbrooke, tardivement venu, fut aménagé en terrain de golf municipal, depuis très fréquenté.

Enfin, sous l'administration Houde, la construction d'un pavillon au terrain de Morgan fut décidée et exécutée. La construction de nouveaux abris au jardin d'un pavillon au futur jardin botanique avaient été également décidés par l'ancienne administration, mais ils ne furent pas exécutés, et selon de nouveaux projets de devis pour ce qui est du pavillon botanique, que par l'administration actuelle.

Transformation rapide

Le développement du port de Montréal a entraîné la transformation rapide de la localité et transformé l'aspect matériel, phénomène inévitable, mais dont ne parlent pas sans une ombre de regrets ceux qui ont connu l'ancien temps.

Il ne faut pas seulement à Maisonneuve, même à Hochelaga et jusqu'au parc Mont-Royal, était bordé de riches villas au milieu de vastes jardins.

Une de ces villas était habitée par le baron de Maisonneuve, plus tard, par le baron Desjardins, qui lui était allié, et, enfin, par le sénateur Alphonse Desjardins, a beaucoup fait pour le développement de la municipalité. M. Barsalou a été le premier maire de Maisonneuve; M. Desjardins, fils du sénateur Desjardins, a été le troisième maire. Les autres ont été MM. Bourbonnière, Heud, Michaud et L. Tremblay.

Enfin, une grande partie de la parcelle du futur parc de Maisonneuve occupée par le Mont La Salle et la ferme qui en dépendait. A Maisonneuve et au nord de Maisonneuve (ce

CHerrier 2161\*

**J.-L. BENARD**  
IMPRIMEUR

1876-78, AVE DE LA SALLE

Atelier d'imprimerie complètement outillé pour la production des plus simples aux plus dispendieux travaux.

Tél. CL. 1952

**Pharmacie Allard**

4309 STE-CATHERINE EST, Coin Letourneau, Montréal

CHAUSSURES formes correctives SOIN des PIEDS

**HOULE & BLEAU**

Pratipédistes diplômés Spécialistes en ajustement

4561, rue STE-CATHERINE EST Tél. CL. 7987

Tél. CL. 4560-4561

Résidence: CL. 2249

**J.-M. ROBERT**  
BOUCHER

1605 LA SALLE :: MONTREAL

Pour haler avec le "DEVOIR"

Tél. CL. 7567 Rés.: CL. 6517-W

**V. Colletterte David**

MERCERIE et CHAPEAUX

4575, SAINTE-CATHERINE EST MONTREAL

ETABLIE EN 1905

C.P.R. et C.N.R. Bureau de Poste à votre disposition le jour et le soir. Télégrammes.

**J.-A. BEAUSEJOUR**  
MARCHAND DE TABAC

GROS et DETAIL

Spécialité: Tabac en feuilles

4277 rue ONTARIO EST Clairval 2067

Près de LaSalle.

BIENVENUE A TOUS

Tél. FR. 4244

**GASTON HINTON Ltée**

MERCERIES — CHAPEAUX

3987, rue Ste-Catherine Est - Montréal

"Jeanne d'Arc et Orléans"

Tél. FR. 1616 Tél. FR. 0925

**J.-R. GREGOIRE**  
QUINCAILLERIE GENERALE

Spécialité: OUTILS et PEINTURE

1600 ORLEANS, 3605 ORLEANS coin Adam

Le soir: CL. 7506 Tél. HA. 5877

1631 RUE BENNETT

Avec les compliments de

**PHILIPPE AUBE**  
AVOCAT

EDIFICE "METROPOLE"

4 est, rue Notre-Dame, ch. 805 - Montréal

En tout ce qui concerne automobile — soit échange ou réparations, nous sollicitons votre patronage.

**DUVAL MOTORS LIMITED**

3920 RUE SAINTE-CATHERINE EST Clairval 3509

VENDEURS AUTORISES DES AUTOMOBILES

**BUICK et CHEVROLET**

DU BON LAIT DE CHEZ NOUS

**COOPERATIVE**

de Lait et Crème de Montréal

Clairval 3455

Pour haler avec le "Devoir"

Avec les bons souhaits de

**DUFRESNE & LOCKE**  
LIMITEE

4201, rue Ontario est — Montréal

Avec la population de Maisonneuve nous halons avec le "Devoir"

Nos meilleurs souhaits de succès

**DUFRESNE CONSTRUCTION CO. Ltd**

1832, BOULEVARD PIE IX - AMherst 2155

Section Maisonneuve de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce

Voyageurs de l'Est qui voulez vraiment être des hommes d'action, des apôtres dans le monde, joignez-vous à la section Maisonneuve de l'Association catholique des Voyageurs de commerce.

Réunion à tous les deuxième et quatrième vendredis du mois dans le sous-sol du baptistère de l'église du Saint-Nom de Jésus, rue Adam, près avenue de la Salle.

# L'Est canadien-français reconnaissant

## St-Clément de Viauville

Lorsque l'on parle de St-Clément de Viauville à ceux qui connaissent peu ou point cette jolie paroisse de l'est de Montréal, on entend invariablement cette interrogation spontanée de leur part: Est-ce bien loin?...

Pour être à l'extrémité de la ville, St-Clément n'est certes pas à l'autre bout du monde, puisque seulement vingt minutes de tramway du circuit résidentiel et ouvrier du cœur de Montréal: la Place d'Armes. Toutes les lignes électriques qui longent l'île y convergent. Ontario, Ste-Catherine et Notre-Dame ont leur terminus attitrés à la rue Viau, limite de la paroisse; et c'est un point d'arrêt pour tous ceux qui viennent de Notre-Dame des Victoires, Tétreaultville, Longue-Pointe, Montréal-Est, Pointe-aux-Trembles et Laval-de-Montréal.

C'est donc souligner l'importance que prend de ce fait cette paisible localité, située aux confins de la ville, dans la verdure et la tranquillité. Sa population, canadienne-française en majeure partie, comprend aussi de nombreux Anglais, Irlandais et Ecossais, excellents ouvriers spécialisés pour la plupart dans la métallurgie ou l'industrie maritime. Tous y vivent heureux dans la paix et l'harmonie, et donnent là un magnifique exemple de tolérance raciale, telle que pratiquée en plusieurs endroits de notre bonne vieille province de Québec. La paroisse, érigée canoniquement en 1898, est comprise dans le quadrilatère que forment les rues Vimont, Notre-Dame, Bennett et cette partie au nord de la rue Ontario qui touche au réseau ferroviaire du Canadien National. Mgr L. A. Dubuc, prêtre domestique de Sa Sainteté Pie X, en fut le premier pasteur. M. l'abbé L. A. Desjardins, le dévoué curé actuel, y exerce son ministère depuis le mois d'octobre 1923, et MM. les abbés Robillard, Erny et Thivierge le secondent avec zèle auprès de ses paroissiens.

Fait remarquable à noter, les terrains de l'église, du presbytère et de l'école furent donnés par M. Théodore Viau, propriétaire de la grande confiserie et biscuiterie qui porte son nom et fondateur bénévole de cette partie de la ville. En vrai philanthrope, il garantit les premiers déboursés faits pour ériger l'église actuelle, agrandie plus tard, et s'engagea même à entretenir au culte jusqu'à ce que la paroisse, nouvellement constituée, se suffise à elle-même. Ce magnifique exemple de générosité civique fut suivi par sa nièce, Mlle Viau, qui donna gratuitement l'emplacement où se trouve construit aujourd'hui le pensionnat Ste-Emilie. Cette charité chrétienne, pratiquée à bon escient, a porté fruit et nous pouvons ajouter, pour la gloire des premiers pionniers de Viauville, que cette vertu, si appréciée de nos jours, ne s'est pas encore démentie chez ceux qui les ont remplacés.

Outre le couvent déjà mentionné, la paroisse comprend aussi l'Académie St-Paul, dirigée par ces dévoués éducateurs de notre jeunesse que sont les Frères des Ecoles chrétiennes. Les révérendes Soeurs des SS. Noms de Jésus et Marie ont charge d'une école moderne pour les fillettes.

Autrefois, l'est de la rue Notre-Dame, comme d'ailleurs sa partie centre et ouest, était l'artère commerciale par excellence de Viauville, et sa promenade, qui longeait le fleuve, était le rendez-vous de la société "fashionable" d'alors. Le club nautique y avait un kiosque achalandé où, le soir, quelques fanfares de la ville donnaient en plein air des concerts fort goûtés. Les usines Vickers, minotaurie moderne, ont tout absorbé par le pouvoir magique de l'argent. Aujourd'hui, les affaires se transigent plutôt rue Sainte-Catherine, où de nombreuses épiceries, merceries, quincailleries, pharmacies et charcuteries donnent à celle-ci un aspect mercantile de bon aloi.

M. Michaud, ancien maire de Maisonneuve fut le premier représentant de Viauville au conseil de la ville voisine et M. Joseph Trudel le premier marguillier de la paroisse. Nombre d'hommes éminents dans toutes les sphères résident dans cette localité. Il suffirait de mentionner pour le prouver les noms si connus du ministre du travail dans le cabinet Taschereau, l'honorable M. Arcand, qui fut longtemps à la tête de toutes les activités paroissiales, M. Saint-Père, le sympathique député de Maisonneuve, est aussi un ancien citoyen de Viauville. Mentionnons au hasard, M. le juge Ethier, aujourd'hui à sa retraite, des écrivains de renom com-

Tél. CLairval 0722

**Dr J.-F. A. GATIEN**

4930, rue ADAM, près Viau  
Vis-à-vis l'église MONTREAL

Tél. CLairval 2046  
Heures de bureau: 9 a.m. à 9 p.m.

**Dr LEO LEMIRE,**  
D.D.S., L.D.S.  
CHIRURGIEN-DENTISTE

4732 Ste-Catherine est, Montréal  
(Entre Sicard et Leclaire)

Tél. CLairval 1687  
4641 STE-CATHERINE EST

**G. MAYRAND**  
EPICERIE DE CHOIX  
MAGASIN VICTORIA

Tél. CLairval 0967  
5020 STE-CATHERINE EST  
VIAUVILLE

**A.-N. MERCILLE**  
BOUCHER-EPICIER

Viandes, Epicerie, Fruits et Légumes de Choix  
BIERE et PORTER.

Heures de consultations  
1 à 3 p.m.  
7 à 9 p.m.

**Dr J.-F. LEDUC**  
MEDECIN-CHIRURGIEN

4796 ADAM Tél. CL. 0618

La Cie des  
**Produits FAMILIX**  
570, RUE ST-CLEMENT

—au service de nos foyers canadiens

160 nécessités domestiques du manufacturier au consommateur

Téléphone: CL. 1238

Tél. CLairval 3264

**A. PEPIN**  
MARCHAND  
de  
CHAUSSURES

4751, STE-CATHERINE EST  
Coin Leclaire MONTREAL

Tél. CLairval 0675

**Célibert Deneault**  
PHARMACIEN-CHIMISTE

Spécialité: ORDONNANCES des MEDECINS  
Pellicules photographiques développées et imprimées; service rapide et ouvrage garanti.

Service de messenger de 8 h. 30 du matin à 10 h. du soir  
OUVERT LE DIMANCHE  
Angle Ste-Catherine et St-Clément

Tél. FALKirk 1954

**JOSEPH OGDEN**  
— EPICIER —

3749, RUE LAFONTAINE :: MONTREAL

Voeux de succès au "Devoir".

Tél. CLairval 1192  
4698 RUE ADAM, coin Sicard

**J.-P.-A. COUTURE**  
Magasin FRONTENAC

Viandes de choix — Epicerie de haute qualité  
FRUITS et LEGUMES  
BIERE et PORTER

Tél. CLairval 3141

**R. LAGANIERE**  
EPICIER LICENCIE — BOUCHER

SERVICE COURTOIS ET RAPIDE

4700 LAFONTAINE :: MONTREAL

AMherst 0200

**H. LANGEVIN**  
EPICERIES DE CHOIX  
BIERE et PORTER

1515, RUE NICOLET, coin Adam

CLairval 0547 Rés.: CLairval 3567

**Quincaillerie VIAUVILLE**  
G. NORMANDIN, prop.

RADIOS et REPARATIONS

4585, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL

Tél. FR. 1616 Tél. FR. 0925

**J.-R. GREGOIRE**  
QUINCAILLERIE GENERALE

Spécialité: OUTILS et PEINTURE

1600 ORLEANS 3605 ORLEANS  
(Coin Adam)

Une Maison canadienne-française  
Encourageons les nôtres  
Hommages au "Devoir" et vœux de succès

**CHARBONNEAU Limitée**

1800 rue NICOLET — MONTREAL  
Téléphone: FALKirk 1116

BISCUITS — CONFISERIES — PATES ALIMENTAIRES



CLairval 2754

**Dr Edouard Verdon**  
Attaché à l'Institut Bruchési

Heures de bureau:  
De 1 à 3 — De 7 à 9

3800, RUE DANDURAND

CLairval 2639  
4030 DANDURAND

**Joseph DEPATIE**  
EPICIER-BOUCHER

Où l'on est bien servi.

Nous halons avec le "Devoir"

**Pharmacie Rouleau**  
S. ROULEAU, prop.

3719 RUE ADAM, angle Nicolet  
Tél. FR. 6000

FRontenac 4596

**WILFID LABONTE**  
NOTAIRE

1461, rue JOLIETTE - MONTREAL

FR. 4940 ou CH. 0320

Pharmacie  
**J.-A. Désilets**  
1525 BOURBONNIERE  
(Angle Adam)

Spécialités:  
— Poudre insecticide spéciale blanche;  
— Photographies en couleurs;  
— Prescriptions des Médecins toujours remplies par pharmacien diplômé.

CLairval 3010-W.

**ALBERT FOISY**  
MANUFACTURIER  
DE PORTES ET CHASSIS

Bois brut préparé

5442 rue BOURBONNIERE

Réparations de tous genres  
Caoutchoucs à vendre

**J.-B. DION**  
CORDONNIER

OUVRAGE FAIT AVEC SOIN

Spécialité:  
SEMELLES COLLEES

5449 JEANNE D'ARC, MONTREAL

CL. 2213-4230

Pharmacie  
**Omer-J. Lefebvre,**  
B. PH.  
PHARMACIEN-CHIMISTE

Spécialité: Préparation des ordonnances de Messieurs les Médecins  
LIVRAISON DANS TOUTE LA VILLE

3801 DANDURAND, coin 18e Ave  
(Près de l'église)

Tél. CLairval 2100

**Dr J.-E. MARION**  
MEDECIN-CHIRURGIEN

3991 RUE DANDURAND  
MONTREAL

me M. Aegidius Fautoux, Me W.-A. Baker, Gérard Malchelosse; des journalistes comme M. Henri Saint-Pierre, des musiciens comme M. Achille Fortier, et nombre d'autres professionnels, médecins, avocats, notaires, qui ont tant fait pour le développement économique, social et religieux de notre belle paroisse. Aussi, malgré la crise qui sévit ici comme ailleurs, optimistes et confiants, puisqu'ils ont la certitude que les épreuves passent, les citoyens de Viauville attendent patiemment des jours meilleurs qui leur permettront de travailler efficacement au bien-être des leurs et à l'avancement de leur paisible et progressive localité.

UN PAROISSIEN  
Montréal, 21 octobre 1933.

## La paroisse St-François Solano

(Suite de la page six)

ferlaient vers le nord et bientôt la chapelle devint trop petite pour contenir les 106 familles qui formaient alors la paroisse. La construction d'une nouvelle chapelle s'imposait: à la fin de décembre, les paroissiens jouissaient d'un immeuble plus vaste pour les services religieux. En avril 1912, sur la demande du premier curé, les Soeurs Franciscaines de Marie venaient prendre la direction de l'école et en 1914 une belle école et une bonne résidence pour les soeurs étaient aussi érigées pour distribuer aux enfants le pain de la vérité religieuse et profane. Enfin, en 1916, la communauté des Pères Franciscains décida de remettre la paroisse à l'archevêque de Montréal et S. G. Mgr Bruchési appela M. l'abbé Art. Champagne, curé de St-Bruno, à succéder au Père Aimé. Le 10 mai de la même année, M. le curé Champagne prenait possession de sa nouvelle cure. La paroisse, dont le territoire comprenait le parc LaSalle et le parc Champlain, se composait de 290 familles et avait une dette de \$45,000 et un fonds en prêt de \$9000, de marcher sur les traces de ses Le nouveau pasteur s'efforça donc de marcher sur les traces de ses prédécesseurs par son dévouement et son zèle.

Ayant été élu président de la Commission scolaire, il réussit, avec le bon vouloir des membres de la Fabrique, de la Commission scolaire et l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil, à faire passer la chapelle temporaire des mains de la Fabrique à celle de la Commission scolaire, afin de la convertir en école de garçons, au prix de \$70,000. La Fabrique, soulagée de ses dettes et ayant un avoir substantiel, pouvait cesser l'espérance de se bâtir une église bientôt. Mais il fallut résoudre la question du site de l'église, devenue très épineuse par suite de l'expropriation du parc Maisonneuve. Ce site se trouvait donc sur l'extrême limite est de la paroisse. Alors, après bien des démarches, la Fabrique décida d'acheter de nouveaux terrains entre la 17e et la 18e avenue, afin de placer la nouvelle église au centre de la paroisse, sa vraie place.

Ce changement de site ne se fit pas sans difficulté. Il fallait s'y attendre, car l'esprit public ne prédomine pas toujours et il est souvent difficile de faire passer l'intérêt général avant le bien particulier. Quelques-uns voyaient avec regret ce changement de site, car ils avaient établi leur résidence près de l'ancien emplacement. Mais comme le bien germe souvent dans les difficultés, en 1925, une belle église qui soulève maintenant l'admiration de tous surgissait sur le nouvel emplacement et mettait la paix dans la paroisse et dans tous les cœurs.

En 1918, à la demande de M. le curé, les Frères du Sacré-Coeur acceptèrent la direction de l'école des garçons. Et par suite du développement constant de la paroisse, la Commission scolaire de Montréal érigea une belle école de garçons et une résidence pour ces bons éducateurs. A l'automne de 1916, les religieuses Franciscaines fondaient aussi, dans la paroisse, un hospice pour les vieillards. Aujourd'hui la paroisse possède une belle organisation paroissiale: trois belles écoles, admirablement dirigées par les religieux et les religieuses, et quelques maitresses, plusieurs associations de charité et d'action sociale. Pourvue de ce mécanisme merveilleux, elle poursuit ce haut idéal de soulager les misères de ses enfants, de les aider, de les éclairer et de les conduire au port du bon Dieu.

UN PAROISSIEN

AMherst 0847

**A. BOURASSA**  
EPICIER

Epicerie et provisions de choix  
BIERE et PORTER

3571 STE-CATHERINE EST  
(Coin Joliette)  
Ouvert tous les soirs jusqu'à 11 heures.

# La Page

## LETTRE DE FADETTE

Heureusement, la joie n'est pas réservée aux seuls privilégiés de ce monde! Elle est le don divin, inséparable de la vie, et tous en ont leur part quoi qu'en disent les pessimistes!

Il dépend de chacun de nous de soigner sa joie, de la faire croître et rayonner sur les autres. Et il y a cela de bon, que plus vous en donnez, plus vous en avez: votre provision ne s'épuise pas en la partageant.

On ne devrait jamais cesser de prêcher cette vérité, elle semble bien ignorée puisque tant de gens s'évertuent à éteindre la joie en eux et à la tuer chez les autres!

Ils n'y réussissent que trop, hélas! et on connaît des maisons jolies et ensoleillées dont le sourire et les bons éclats de rire sont bannis. Toutes les figures sont renfrognées et maussades parce que la dispensatrice de la joie est accablée, plaignarde et triste.

Un des devoirs essentiels de la femme, pourtant, est de faire de sa maison un centre de sérénité et de gaieté où les enfants s'épanouissent et où le mari se repose.

Jamais la maison, le "home", ne devrait être sombre: c'est dans les maisons tristes que se font les coeurs rétrécis, soupçonneux et souffrants.

Des femmes bonnes et dévouées peuvent cependant être de véritables épouvantails qui éloignent la confiance et glacent la joie.

Elles remplissent austèrement ce qu'elles appellent pompeusement leur devoir; toute leur vie est une tâche sévère et laborieuse, elles sont édifiantes et maussades, et toute leur vertu ne sert pas à donner un peu de bonheur!

Qu'elles entendent cela le vertu! La vertu! Ne la jetons pas durement à la tête des gens en les sommant de la pratiquer, mais laissons-les découvrir que la sérénité et la douceur dont ils jouissent viennent d'elle.

Si certaines femmes éteignent la joie, il y a des hommes qui en font autant.

Quand l'homme est soucieux et las, s'il ne peut dispenser la joie personnellement, qu'il laisse au moins les siens être gais et bavards en sa présence et, par un juste retour des choses, il en sentira bientôt l'influence bienfaisante.

Ce n'est pas assez de travailler pour les siens s'il ne sait pas contribuer à leur faire trouver le bonheur dans sa maison.

Combien de foyers désertés par les jeunes, filles et garçons, parce qu'ils n'y voient que visages sombres et fermés, qu'ils n'y entendent que critiques et reproches.

On se laisse aller à sa mauvaise humeur parce qu'on est las, inquiet, irritable et on ne pense pas à l'injustice de charger les enfants du poids de ses soucis.

Si les parents évoquent leur propre jeunesse de temps à autre, s'ils pouvaient se souvenir de leur impression découragée devant des mécontentements inexplicables, de leur révolte devant des reproches immérités, de leur envie de s'enfuir par la fenêtre pour échapper à l'ennui de la maison détestable!

Ou, au contraire, qu'ils se rappellent leur enfance gais, bruyante et si heureuse: dans l'un et l'autre cas, ils verront que leur devoir, un de leurs premiers devoirs, c'est de ne pas frustrer leurs enfants d'une jeunesse heureuse.

La plupart ne pensent pas. Atteints à la tâche, ils grondent parce qu'ils sont fatigués, et ils seront tout surpris d'apprendre qu'ils sont égoïstes et blâmables.

Pauvres petites mères! je sais que c'est difficile d'avoir toujours un front serein et le sourire aux lèvres, mais pensez donc que vos ennuis seront accrus par votre mauvaise humeur, qui est contagieuse, et que votre mari, vos enfants, vos domestiques, ayant attrapé la maladie, vont rivaliser de maussaderie avec vous! Soyez aimable malgré tout, malgré tous, et l'on sera heureux chez vous. Les hommes ne savent pas faire du bonheur, ils l'attendent des femmes. L'enfance ne s'épanouit pas dans la mauvaise humeur, elle n'y donne pas ses fleurs.

## NOUVELLE VERSION



## MODE

### Nos chapeaux

La variété des chapeaux nous impressionne tout autant que celle des robes, car la fantaisie de leurs formes, de leurs textures, de leurs garnitures, de leurs coloris, se multiplie incessamment.

Il y a des bérêts, des casquettes, des toques, des bretons, des tyroliens, des Directoire, des Charlotte Corday, des Robin Hood, des demi-tubes, des cloches, des Napoléon, des bambins, des mandarins, des bonnets de police, de coton, mille autres formes encore auxquelles il est impossible de donner un nom, ces formes naissent sous les doigts de la modiste qui les modèle à son gré.

Enormément de velours de Lyon, à poils droits, de taupés, de taupés de velours, de taupés d'astrakan, de feutre, moucheté, de feutre daim. Il est beaucoup de toques à poils en peluche, rayées d'étoiles bandes de tulle de même couleur appliquées sur le poil et formant des dessins et des lignes par endroits.

Les garnitures sont réalisées par du ruban, des fleurs de velours, des épingles surmontées de plumes collées, de petites crosses glycériées, des franges de singe et des applications de fourrure, des plumes courtes, des paradis, des aigrettes. Voici une toque en velours cotéte beige à calotte haute élevée en arondi et dont la forme rappelle celle du casque. Elle est tendue d'un velours dont les rayures vont en tous les sens et terminée au sommet par deux hauts plis en relief avec, entre ces deux plis, un petit noeud fantaisie en étroit ruban marron; une autre, de forme postillon, est tendue également de velours, mais le noeud est remplacé au sommet par une fantaisie de plume vert et marron.

Les coiffures habillées et destinées aux cérémonies se font en velours et le plus souvent, enrichies d'un piquet de crosses noires ou d'un enroulé de paradis. L'aigrette est souvent encore, à ces mêmes occasions, remplacée par une frange en singe.

### FADETTE

Des adresses dans les deux langues ont été lues à Lady Bessborough, qui répondit ainsi: "Je ne sais jamais, au Canada, quelle langue parler; je suis toujours fière de penser que je suis française de naissance, anglaise par mon mariage et canadienne par la naissance de mon fils en ce pays. En quel endroit que nous allions, nous rencontrons toujours cette même expression de loyauté envers le Roi et l'Empire et je sais que leurs Majestés en sont très touchées."

### Lady Bessborough visite Loretto

Lors de sa visite à Niagara, Ont. Son Excellence la Comtesse Bessborough s'est rendue à l'Académie Loretto mercredi dernier. Elle fut reçue par la Mère Supérieure, les professeurs et tout le corps étudiant qui chanta en français le premier verset d'O Canada et en anglais, le deuxième.

### UNE QUESTION PAR MOIS

Une devise pour la page féminine

La page féminine du "Devoir" ne pourrait-elle pas avoir une devise? Telle est la suggestion que nous fait un lecteur. Ce sera la question du mois. Vous lisez depuis longtemps la page féminine du "Devoir"; quelle est, à votre avis, la devise qui conviendrait le mieux au caractère que vous lui reconnaissez? Enoncez la devise de votre choix en expliquant les raisons de celui-ci. La devise jugée la meilleure paraîtra en permanence à l'en-tête de notre page féminine.

Tous les lecteurs et lectrices sont invités à répondre à ces questions mensuelles. On est prié d'écrire lisiblement à l'encre, ou à la machine, sur un seul côté du feuillet. Les réponses arrivées après le 15 novembre ne seront pas considérées. Adressez à la Page Féminine, 430 Notre-Dame est, Montréal.

### Feuilleton du "Devoir"

## Petite Guerre

par François Duclos

8. (Suite)

Mais l'heure s'avance. La voix grêle de la petite pendule fait écho à l'horloge de l'église qui frappe onze coups sonores dans le silence de la nuit. Gisèle s'agenouille, une prière fervente aux lèvres, et bientôt tout repose dans la chambre, pendant que la lune, montant lentement derrière le vitrage, baigne de sa lueur cendrée la jeune fille endormie.

IV

Le vieil hiver aux cheveux de neige, à la barbe de glace, arrivé du Pôle Nord sur son traineau attelé d'ours blancs, fait sentir ses rigueurs à notre hémisphère. A mesure qu'il s'avance, touchant de

quand, à l'heure des repas, la fumée s'échappe de toutes ses cheminées en spirales légères. Pas un toit qui n'ait son capuchon de neige. Coiffées ainsi, les maisons irrégulièrement groupées çà et là ont l'air de bonnes vieilles réunies pour faire la causette, vénérables aïeules dont le bonnet blanc accentue davantage les rides et la dérépitude.

Il y a si peu de pauvres dans le village, grâce à la charité privée, qu'on n'y souffre guère de la mauvaise saison. Elle procure, au contraire, aux différents âges de la vie une nouvelle variété d'occupations et de divertissements. Cette partie de la population irrévérencieusement dénommée "gamins et gamines", prend avec entrain ses ébats sur la surface gelée du canal, à grand renfort de glissades et de culbutes qui causeront plus d'une distraction pendant les heures d'école. Les ménagères, affranchies par le froid des rudes travaux des champs, remettent de l'ordre dans la maison, réparent à la veillée les hardes de la famille. Les

### Chapelle de Marie-Réparatrice

1025, MONT-ROYAL OUEST, OUTREMONT

Jeudi soir, veille du premier vendredi, heure Sainte au couvent de Marie-Réparatrice de 8 à 9 heures. Récitation de l'office du Sacré-Coeur.

Bénédictio du Saint Sacrement. Réception de zélatrices.

Tous les zélateurs, les zélatrices et les membres de l'Heure Sainte sont priés d'être présents.

### Retraites fermées

Monastère de Marie-Réparatrice, 1025, Mont-Royal ouest, Outremont: Novembre: 16 au 19—Jeunes filles.

Décembre: 3 au 6—Dames.

TROIS-RIVIERES  
865, St-Charles  
Novembre: 9 au 12—Jeunes filles.

Novembre 28 au 1er décembre—Dames.  
Décembre: 7 au 10—Jeunes filles.

### Réunion de l'Amicale à Sainte-Anne de Bellevue

En dépit de la traditionnelle pluie dont la divine Providence a toujours gratifié chacune de nos réunions, plus d'une centaine d'anciennes ont rejoint leur "Alma Mater", dimanche 22 octobre.

Au parloir, Rév. Mère Supérieure Sainte-Anne de Bellevue, au complet (sauf Mme Edras Lépine) et ses invités: Rév. Mère Sainte-Anne d'Auray, supérieure provinciale, Rév. Mère Saint-Pierre-Mary, directrice des Cercles d'Etudes et Mme L. J. Boileau attendent M. le curé tandis que tout à côté, au "Secrétariat", se fait l'inscription des membres et la distribution de reliques de la Vénérable Mère Bourgeoys. Chacune emportera donc, de son appréciation, un souvenir palpable... et combien précieux.

"Le Matin" de Champlain, concertant l'offre par quatre pianos, ouvre brillamment la séance. Viennent ensuite le chant de ralliement et la prière.

Mme J.-A. Guinette, présidente, offre ensuite, la Rév. Mère Supérieure, les hommages de l'Amicale. "En prenant la direction de cette maison, conclut Mme Guinette, vous devenez, pour moi, madame notre présidente d'honneur. Nous vous demandons de bien vouloir accepter cette charge; en retour, je puis vous assurer que l'Amicale sera toujours fidèle à vos vœux et des membres de l'Amicale."

Mme Guinette, de bienvenue aux invités, la secrétaire donne lecture de son rapport. Faut-il noter: l'Amicale Notre-Dame-de-la-Visitation, au nombre de ses anciennes, 14 religieuses professes et 4 novices; l'élection du nouveau Comité du Cercle de Couture qui se compose de Mme L. J. Boileau, présidente, Mme L. J. Boileau et Victor Doré; l'envoi de 300 lettres circulaires. Pour terminer, la secrétaire rappele aux membres de l'Amicale, les noms de l'Amicale et aux petits Français, d'adresser des livres, revues, magazines aux amicalistes et aux petites Françaises.

Le rapport de la trésorière, qui accuse à l'actif de l'Amicale un surplus de deux dollars et quelques sous, sur l'année précédente, est approuvé.

La Directrice du Cercle de Couture fait ensuite appel à la bonne volonté de chaque membre de l'Amicale, de manière à chercher dans leur "réserve" ce qui pourrait profiter au Cercle. Mme la Présidente se rend ensuite au Cercle de Couture et invite les amicalistes à visiter l'ouvrage "Que la curiosité vous y amène une première fois, dit-elle, et votre dévouement, votre bon cœur, votre sympathie, vos bonnes oeuvres de la première heure vous y ramèneront souvent."

Après ces salutations, les membres d'être venues si nombreuses, Mme la Présidente, faisant allusion à la "Légende du Forgeron" et à l'ouvrage de la Mère Supérieure, récite au cours du programme, sous le patronage de la Mère Supérieure, et qui devrait occuper tous nos instants. Le travail de formation de l'Amicale est un grand devoir, mais, au près de nos enfants, c'est de faire passer dans leur vie la morale du petit catéchisme, morale difficile à pratiquer, sans doute, mais faite de beauté, de bon sens, d'équilibre et prometteuse de bonheur, sinon en ce monde, du moins, dans l'autre.

M. le curé, dans une trop brève allocution, félicite les amicalistes de vouloir se consacrer à l'action sociale. "Je vous engage, leur dit-il, à lire "AMICA" cette petite revue qu'on ne pouvait mieux appeler que "AMICA", en effet, une amie, semblerait de bonne idée qu'elle s'épanouisse dans des actions efficaces. C'est une véritable amie qui dit tout... même ce qu'on serait tenté de faire passer sous le tapis... si ce n'était si utile. Et... à la surprise générale, M. le curé tire de sa poche "AMICA" et l'ouvre à la page des résolutions passées au Congrès. "Deux résolutions surtout, sont à votre honneur, dit-il, celle relative à l'immigration juive et l'autre, à la stérilisation des anormaux. Il fallait du courage pour voter ces résolutions et les faire parvenir à qui de droit et je vous en félicite. C'est la fortune du Québec est entre les mains des Juifs, ajouta M. le curé... ne soyez pas les artisans de leur succès... et gardez vous, à l'avenir, de votre confiance et votre argent. Quant aux résolutions relatives à la stérilisation des anormaux et au contrôle des naissances, il est indéniable qu'elles arrivent à leur heure, sinon un peu tard. Je vous engage, dit en terminant M. le curé, à lire "AMICA" et à lire l'ouvrage de Sa Sainteté Pie XI, l'encyclique "Casti Connubii..." elle vous éclairera sur vos devoirs vis-à-vis de la beauté et de la grandeur de votre vocation."

RESOLUTIONS

Mme Cécile Richard propose que chaque Amicaliste fasse parvenir au moins un livre dont elle peut disposer en faveur des amicalistes de l'Ouest. Adopté.

Mme L. J. Boileau se charge des frais d'expédition.

### Résultats étonnants dès la première bouteille

Une ruine nerveuse, jusqu'à ce qu'elle commence à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

"J'étais une véritable ruine. Nerveuse, sans appétit, et je ne pouvais faire la moitié de mon ouvrage. Ma mère me conseilla le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et les résultats ont été étonnants dès la première bouteille. J'en ai pris huit bouteilles en tout. Je suis bien maintenant, et en état de faire tout mon ouvrage et voir à mes cinq enfants, ce qui me tient très occupée."

MME AVILA DUPAS  
Casier 213, Pilot Mound, Manitoba.

— Vu les immenses services que Mme A. Hunter rendus au Cercle de Couture, alors qu'elle en était la directrice, Mme Léona Francoeur propose un vote de remerciements. Adopté.

Mme L.-J. Boileau propose un vote de félicitations aux RR. Mères de la Congrégation de Notre-Dame, à l'occasion du départ des RR. Mères Saint-Jean d'Avila et Sainte-Marie-Anne, pour les missions du Japon. Adopté.

— A la suggestion de Mme Gabrielle Pilon, Mme Gilberte Angell propose, Mme Léona Legault seconde, que l'Amicale retourne à Soeur Marie-Emanuel, M. I. C. à Tsung Leao, Chine, la somme de \$10.00 qui lui fut votée à la réunion d'octobre 1932, mais que le bureau de Poste avait renvoyé à l'impossibilité dans laquelle il se trouvait de la lui faire parvenir. Adopté.

Mme Cécile Cyphot propose Mme D. Lefebvre, seconde, qu'une collecte soit faite parmi les amicalistes pour venir en aide à la caisse du Cercle de Couture. Adopté.

— Pour se rendre au désir de M. le curé qui souhaite que chaque amicaliste lise l'encyclique Casti Connubii, Mme Chartrand propose, Mme G. Vachon seconde, que l'Amicale achète et distribue l'encyclique par ses membres. Adopté.

"O Canada" termine la séance et, chacun se dirige vers la chapelle joliment décorée de fleurs et de lumières, pour le chant de la chorale du couvent, Jean d'Arc, la réputation n'est plus à faire, fait monter vers le Dieu de l'Eucharistie des hymnes touchantes et pieuses, après "Laudate", c'est la "Prière des Anciennes" que toutes récitent avec une piété qui fait du bien à l'âme.

Le goûter réunit de nouveau les Anciennes à la salle de réception. Les langues se délient; les "souvenirs-dit", se croisent; les entrecroisements, quelques moments de silence... Mme L.-J. Boileau nous chante "O Canada, mon pays, mon amour par mes membres. Adopté."

Mme Yvette Racicot, recte "Le vent", c'est aussi pendant le goûter que Mme la Présidente nous annonce de beaux cadeaux pour le Cercle de Couture: Mme L.-J. Boileau offre une pièce de coton et une autre de flanellette, puis la laine nécessaire pour tricoter des mitaines, etc. Mme Chartrand est neuveuse de faire gratuitement tout le tricot dont les ouvrières du Cercle auront besoin.

Puis, c'est le moment du départ... les mains se serrent, les "Au revoir" s'échangent, les portes se referment sur la séance.

Et, pendant que, solitaire, je regagne la maison, un souvenir que serent les gouttes de pluie et les feuilles soubassantes me chante:

"Alma Mater, phare béni,  
O vœux Ami des anciens jours,  
Sur mon esquif, veille toujours  
Et guide-le vers l'Infini."

### A l'Académie Richard

Les fêtes du 25e anniversaire de fondation

On a fêté dimanche le 25e anniversaire de fondation de l'Académie Richard, dirigée par les Frères du Sacré-Coeur. Le matin, à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Mgr Richard a chanté un grand'messe solennelle assisté du R. P. P. Poirier, O.M.I., et de l'abbé R. Hémond, deux anciens élèves.

Un autre ancien élève, M. l'abbé Alcide Gareau, a donné le sermon de circonstance.

Plus de 200 convives ont ensuite pris part au banquet donné à l'Académie. Le Dr Eugène Thibault, président de l'Amicale, président, ayant à ses côtés Mgr J.-A. Richard, président d'honneur, Frère René, directeur de l'Académie, les RR. FF. Josephus, Antonius, Flavius et Romuald, anciens directeurs; M. l'abbé Albert Pineault, directeur des études dans les écoles catholiques de Verdun; M. l'abbé Georges McDougall, ancien élève de l'Amicale; le R. P. P. Poirier, O.M.I., MM. les abbés J.-B. Ranger, Léo Lamarre, Alcide Gareau et Richard Hémond, anciens élèves; M. P.-A. Lafleur, député de Verdun à la Législature de Québec; l'échevin Camille Danseur, représentant le conseil municipal de Verdun; les commissaires d'écoles, MM. Joseph Tremblay, président, l'échevin E.-Jules Wermeling, Laurent-E. Juneau et J. Gazeault; le vice-président de l'Amicale, M. Arthur Sénécal; le trésorier, M. Georges Daoust; le secrétaire, M. Jules Trudeau; les conseillers, MM. Lucien-D. Viau, le Dr E. Bédard et Roland Deguire.

# EATON

## Robes en lainage

qui feront bien à la tête de la classe!

A seulement,

### 2.95

Venez mercredi, alors que les collections sont complètes, et voyez comme elles sont chaudes et élégantes. Jersey de laine, en modèles taillés et à nids d'abeilles. Jumps de flanelle avec blouses de plaid. Crêpes de laine unis et carreaux, jolies nuances. Pour 7 à 14 ans dans le groupe. Un groupe fascinant!

Au troisième chez Eaton — rue Victoria.

THE T. EATON CO LIMITED  
DE MONTREAL

### La paroisse du Très St-Nom de Jésus

Suite de la page 7)

qui est devenu le quartier Rosemont, on voyait certaines des plus belles fermes de la région. Bon nombre d'entre elles appartenait à des cultivateurs ou à des gentlemen-farmers d'origine écossaise.

C'est ainsi que la famille Morgan possédait un immense domaine dont la partie nord a été incorporée dans le parc de Maisonneuve et dont la partie sud, entre Notre-Dame et Sainte-Catherine, forme aujourd'hui le terrain de jeux Morgan. Il subsiste encore au nord de la rue Boyce une double rangée de peupliers altiers qui marquent la route traversant le domaine. Autre vestige, le court mais remarquable boulevard Morgan, qui aboutit, au nord, à la Place du Marché de Maisonneuve, et, au sud, au terrain de jeux Morgan.

La principale école catholique et la principale école protestante de la région y sont construites, de même que le bain public de Maisonneuve, un temple protestant et un théâtre. Les terrains non construits appartiennent, pour la plupart, au Morgan Trust, fiduciaires de la succession Morgan. Or, nous dit-on, le Trust agit tellement que les escaliers extérieurs y surgissent en dépit des règlements que, par l'acte de vente, l'acheteur s'engage à ne pas construire d'escalier extérieur sous peine d'annulation de son contrat.

Nous sommes fort portés à nous modeler sur les défauts des Anglais; nous pourrions avec plus de raison imiter leur goût de l'esthétique dont voilà une frappante démonstration.

L. D.

"Wednesday 9 O'Clock"

SERIE DE 5 RECITALES

Ier récital demain soir  
Hôtel Ritz-Carlton

Jeanne Soudaikine Soprano

Billets chez Willis & Co., et chez Archambault, \$1.50, comprenant taxe. Billets pour la série des 5 récitals, \$5.50, comprenant taxe, \$4.00 pour les professionnels et étudiants.

Direction 1241, rue Guy  
Mme A. M. Russel, W. F. Shepherd

# IMPERIAL

CE SOIR  
8 h. 30 précises

## LOUISE

DEMAIN SOIR 8 h. 30 précises

### WERTHER

Jeu — THAIS — 8.30 p.m.  
2.25 à .75

Montreal Opera Co. Imperial Theatre  
3774 St-Denis, HA. 6825 LA. 6168

### Distribution de "Louise"

Voici la distribution de Louise, opéra de Charpentier, qui donnera, ce soir, en première, la Montreal Opera Company, à l'Imperial. Chef d'orchestre: Ethel Leginska. — Helen Jepson (Louise); Edouard Vermont (Julien); Chase Barocco (le père); Edward Kane (le notambule); le roi des fous; Hubert Raidich (le chiffonnier); Mabel Ritch (la mère); Caro Lamoureux (Irma); Simone Quesnel (Camille); Rose Comète (Gertrude); Suzanne Cholette (l'apprentie); Edith Mann (le garçonne); Patricia Monesca (la première); Cécile Perreault (Elise).

### Chesterfields remis à neuf

# L'ATELIER HOGUE

Dispose d'un choix de plus de 200 modèles de tissus d'ameublements.

Ébénisterie — Rembourrage  
Création de meubles modernes.

4069 est, rue Ste-Catherine  
Tél. CLairval 8569-3.

### Curé de Saint-Joachim

Québec, 31, (S.P.C.) — S. E. le cardinal Villeneuve vient de nommer M. l'abbé P. Chailford curé de Saint-Joachim, Montmorency, en remplacement de M. l'abbé G. Lemieux, dont les funérailles ont eu lieu hier matin.

M. l'abbé Chailford a été curé de la paroisse de Sainte-Marie des Anges, comté de Portneuf précédemment.

Après avoir souhaité la bienvenue à tous, le Dr E. Thibault proposa la santé du Roi et Mgr J.-A. Richard proposa la santé du pape et de l'Eglise. La santé des anciens élèves fut proposée par Gérard Goyer, élève actuel, et M. Roland Deguire y répondit. Puis le Dr E. Bédard proposa la santé de l'Alma Mater et le R. F. René, directeur de l'Académie, y répondit. Le R. F. Séphus, ancien directeur de l'Académie, adressa aussi la parole.

Hier matin, à 8 h., une messe de Requiem fut chantée pour le repos de l'âme des professeurs et anciens élèves de l'Académie décédés.

Voilà qui est bien, dit-elle. Je garde cette gerbe multicolore pour orner mon salon. Le lilas blanc, les narcisses, les tubéreuses iront à l'autel de la sainte Vierge. Dépêchons-nous, le dernier coup de la messe va tinter. A propos, m'accompagnez-vous à l'église?

— Je serais à vos ordres si un malade pressé...

— C'est bon! Avouez tout de suite que vous n'êtes pas dévot; j'ai déjà cru m'en apercevoir. Enfin, l'exercice de la charité passe avant tout! Rappelez-vous au moins que je vous attends, pour déjeuner, à onze heures précises. Ma journée sera très remplie, et nous avons à causer sérieusement.

Restée seule, la vieille demoiselle se mit à garnir ses potiches, en composant une belle harangue à l'adresse de son cousin qu'elle voulait convertir au septième Sacrement.

Nul plus que les célibataires n'aime à s'occuper de mariages. Avec une légèreté qui n'a que la pureté d'intention pour excuse, ils engagent leur prochain dans les liens

qu'ils n'ont pas pu ou pas voulu former eux-mêmes. A la fois auteurs et machinistes de la comédie qui se joue sous leurs yeux, ils ne se contentent pas toujours de ce rôle passif; on les voit sortir des coulisses pour entrer en scène, ou se glisser au besoin dans le trou du souffleur. Si la pièce réussit ils s'en vantent; si elle échoue, ils en déclinent la responsabilité, si bien qu'ils goûtent le plaisir raffiné de vivre le roman d'autrui sans en courir les risques et périls.

Est-il rien de plus intéressant, en effet, que de suivre l'éveil du sentiment dans deux jeunes coeurs faits l'un pour l'autre, et de favoriser leur inclination réciproque malgré les obstacles qui ne manquent pas de surgir de tous côtés à la fois?

(A suivre)

Ce journal est imprimé au 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (la responsabilité légale), éditrice-propriétaire: Georges Poirier, directeur-gérant.

# COMMERCE ET FINANCE

# BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

## LES NOUVELLES EN RACCOURCI

### La construction

Les rapports MacLean indiquent que la valeur des contrats de construction accordés en octobre s'est établie à plus de 15 millions de dollars, contre 8 1-3 millions en septembre et 8 3-4 millions en octobre 1932.

L'Ontario vient en tête avec un total de neuf millions et le Québec suit avec près de 4 1-2 millions.

### International Power

Les recettes de l'International Power Co. Ltd. qui opère des filiales à Terre-Neuve, à Porto-Rico et dans différents pays de l'Amérique latine, se sont établies à \$4,418,039 en 1932 comparativement à \$4,682,241 en 1931. Après soustraction des frais d'actionnaires des dividendes aux actionnaires des compagnies filiales, de la dépréciation, etc., il est resté un surplus pour l'année, aucun dividende privilégié n'ayant été payé, de \$293,706 contre un de \$347,217 en 1931 après paiement d'un montant de \$420,000 en dividendes privilégiés.

### Cours de l'argent

Londres, 31. (P.A.) — Le marché de l'argent en lingot n'est pas très actif et le cours se maintient à 18 1-4 pence.

### Cours du sucre

New-York, 31. (P.A.) — Le marché du sucre ne change pas. Options: déc. offre, 1.28; mars, offre, 1.33; mai, offre, 1.38; juil. offre, 1.43; sept. offre, 1.49.

### Cours du café

New-York, 31. (P.A.) — Le marché du café est plus faible. Rio: déc. dem. 5.90; mars, offre, 5.85; mai, 5.96; juil. dem. 6.10; sept. non coté.

### Santos

Santos: déc. 8.16; mars 8.25; mai, offre 8.27; juil. offre, 8.26; sept. non coté.

### L'or à Londres

Londres, 31. (P.A.) — Le cours de l'or a reculé de 7 1-2 pence à 130s. 7d.

## Le marché des vivres

### PRIX DE GROS A MONTREAL

#### LES CEREALES

Blé Northern no 1	73
Blé Northern no 2	71
Avoine no 2	38
Avoine no 3	36
Avoine d'alimentation	35
Maïs africain	76
Maïs argentin	56

#### FARINE

(Prix à la boussole. Escompte de 10 sous le baril pour commandes au comptant).

Première patente	\$5.00
Seconde patente	\$4.49
Forêt à boulanger	\$4.50

#### ENGRAIS

(Prix la tonne, sacs com. et, moins 25 sous pour commandes au comptant).

No 2	\$14.50
No 3	\$13.50
No 3	\$12.00

#### BEURRE

(Prix payé aux producteurs).

Cantons de l'Est	19 1/2
Québec coloré	08 3-4
Ontario coloré	09 3/4

#### FROMAGE

Spéciaux	.43
Extras	.40
Premiers	.33
Seconds	.23

#### D'ENTREPOTS

Extras	.29
Premiers	.25
Seconds	.21

#### FRAIS

Ces prix sont pour les oeufs livrés dans des caisses. Les oeufs en vrac se vendent de 1 à 2 sous de moins la douzaine.

#### VOLAILLES

Poulet à rôti	26 à 28
Poules	17 à 18
Dindons	22 à 23
Oies	13 à 15

## Pensez à votre famille

En faisant votre testament sans délai et en nommant le "SUN TRUST" exécuteur testamentaire et fiduciaire, vous assurez aux vôtres la protection dont vous les entourez de votre vivant.

**THE SUN TRUST COMPANY Limited**  
AIME PARENT, gérant général  
10, rue St-Jacques ouest  
MONTREAL

## Documentation

### L'Actualité Economique (oct.)

La crise bancaire aux Etats-Unis: Jacques Houllé.  
La maintenance du blé au Canada: Henry Laureys, directeur de l'Ecole des hautes études commerciales de Montréal.  
L'économie dirigée et les lois économiques: Maurice Anstiaux, professeur à l'Université de Bruxelles.  
Les méthodes de tarification en assurance: Thibaut Beilzie, licencié en sciences commerciales.  
La France et le Canada français: les possibilités: M. Guenard-Hodet.  
Faits et nouvelles: L'activité économique — Le chèque de la province de Québec.  
A travers les revues: L'économie dirigée — Le régime des banques privées aux Etats-Unis.

### Assurance (oct.)

L'assurance à crédit — Pourquoi le coût de l'assurance ne diminue pas — Aperçu des méthodes de tarification en assurance-incendie — Vocabulaire.

### Bulletin de la Banque de Montréal (oct.)

La situation économique — L'état des affaires au Canada — La situation à l'étranger.

### Bulletin des renseignements commerciaux (21 oct.)

La foire des industries britanniques, 1934 — Le saumon fumé doux sur le marché de Londres — La situation en Australie — Le marché australien du blé et de la farine — Le marché du cuir en Nouvelle-Zélande — Les conditions commerciales au Mexique — Le commerce de l'huile de poisson en Belgique — Le marché des sacs de papier en Cuba — L'Argentine comme marché pour le talc et la diatomite — Exportations du Canada aux Etats-Unis — La publicité en Argentine — L'industrie japonaise du rayon — Seconde aux compagnies de navigation japonaises — Le marché de la farine dans le nord de la Chine — Modifications tarifaires et règlements douaniers — Soumissions demandées: Australie — La Syrie et mandat français — Demandes de produits canadiens à l'étranger — Départ de navires des ports canadiens — Des changes étrangers pour la semaine finissant le 16 octobre 1933 — Commissaires du commerce du gouvernement canadien.

## Bourse de New-York

New-York, 31. (P.A.) — Les cours ont reculé puis avancés à différentes reprises ce matin sans changer beaucoup les niveaux établis hier en fermeture. Les mines avaient tendance à s'améliorer légèrement tandis qu'il se manifestait une certaine pression de vente contre les tabacs. Les alcools sont restés fermes alors que les autres industriels ont subi des tendances plus irrégulières.

U. S. Smelting et American Smelting se sont avancés d'un point chacun tandis que U. S. Steel, DuPont, Case, National Distillers, N. Y. Central, American Can et Alaska Juneau se sont avancés de quelques fractions.

American Telephone, Chrysler, Pennsylvania ont légèrement fléchi et American Tobacco ainsi que Liggett and Myers ont reculé de 1 et de 2 points chacun.

Le marché a fléchi un peu plus dans la deuxième heure alors qu'il y a eu un nouveau mouvement de liquidation partielle et à midi U. S. Alcohol, Western Union et Allied Chemical avaient reculé d'un point.

### Cours fournis par la maison

#### GEORFRION & RAINVILLE, courtiers, 225, rue Notre-Dame ouest.

Ouv. Midi	
Air Reduction	96
American Can	87 1/2
American & Foreign Power	8 1/2
American Smelting & Light	7 1/2
American Water Works	18 1/2
American Tel. & Tel.	11 1/2
Atlantic Refining	28 1/2
Baldwin Locomotive	9 1/2
Baltimore & Ohio	21 1/2
Bethlehem Steel	23 1/2
Canadian Pacific	31
Commercial Solvents	31
Chrysler Motors	38 1/2
Columbia Gas & Electric	40
Cons. Gas of New York	40
Continental Can Co.	62 1/2
Corn Products	74
Commonwealth Southern	2 1/2
Dupont	74 1/2
Elec. Power & Light Corp.	59
Freight Transfer	34
General Foods Corp.	26
General Motors	26
International Paper	109 1/2
General Electric	173 1/2
Int. Tel. & Tel. Co.	113 1/2
Johas. Manville	12 1/2
Kennecott Copper	19 1/2
MacK Trucks	26
Montgomery & Ward	17 1/2
Nash Car Co.	44 1/2
National Biscuit	10 1/2
National Power Light	23 1/2
New York Central	16 1/2
North American	16 1/2
Noranda Mines	33 1/2
New Haven	24 1/2
Pennsylvania R. R.	24 1/2
Phillips Petroleum	13 1/2
Pub. Service of New Jersey	38
Radio Corporation	90 1/2
Remington Rand	61 1/2
Republic Iron & Steel	11 1/2
Seas. Roebuck	23 1/2
Simmons Bed	15 1/2
Southern Ry.	19 1/2
Standard Brand	22 1/2
Standard Gas & Electric	8 1/2
Standard Oil of New-Jersey	40 1/2
Suony Vacuum Oil	11 1/2
Union Pacific	103 1/2
United Aircraft	27
U. S. Rubber	14 1/2
U. S. Industrial Alcohol	62
U. S. Steel	36 1/2
Vanadium	16 1/2
Western Union	46 1/2
Woolworth	37 1/2

### Cours du blé

WINNIPEG			
Octobre	Nov.	Déc.	Jan.
61 1/2	61 1/2	62 1/2	61 1/2
61 1/2	61 1/2	62 1/2	61 1/2
61 1/2	61 1/2	62 1/2	61 1/2

### Cours des trusts fixes

Offre Dem.	
Can. American Trust	4 1/2
Can. Inter. Trust	4 1/2
Div. of Am. Trust	2.80
"Do" "D"	3.47
First All Can. Units	8.95
"Do" "D"	8.95
*Independence Trust	4.91
Grouped Income Shs	5.34
*Low Priced	5.34
*N. Y. Bank Trust	5.34
*Quarterly Income Shares	5.34
*United Fixed	5.34
*United Insurance Trust	5.34
*United N. Y. Bank Trust	5.34
*U. Oil Trust	5.34
North Am. T. S. nouv.	2.28
Do. ancien	1.77
Cumulative S	3.87
New Corp. T. S. Accum.	2.63
Do. Distrib.	2.63
Five-Year Fixed T.S.	4.37
Compagnies de P. cements	3.48
*Amer. Composite Shares	3 1/2
*Amer. Founders Com	3 1/2
*Brit. Type Inv.	40 3/32
Can. Gold Trust	2.63
Can. Inv. Fund.	3.10
Fed. Cap. Trust	3.10
Fundamental Trust S. A	3 1/2
"Do" "B"	3 1/2
Unit. Gold Equit. of Can.	2.04
*Insurance Trust	2.04
*N. Y. Bond and Share	32 1/2
*Supervised Shares	1.23
*U. S. Elect. L. and P. A	11 1/2
"Do" "B"	11 1/2
Do. Voting	2 1/2
Nation. Wid. Securities	2.90
Do. Voting	1 1/2

## Les obligations

### (Compilation de la maison L.-G. Beauharnois et Cie, Limitée) Offre Dem.

Dominion du Canada:	
4 1/2 % 15 oct. 1933	99 1/2
5 % 15 oct. 1933	95 1/2
5 1/2 % 1er nov. 1933	100 1/2
5 1/2 % 1er nov. 1934	101 1/2
4 1/2 % 15 oct. 1933	94 1/2
5 % 15 nov. 1936	102 1/2
5 1/2 % 1er mars 1937	107 1/2
5 1/2 % 1er mars 1938	107 1/2
5 1/2 % le ruc. 1937	107 1/2
4 1/2 % 1er sept. 1940	100 1/2
4 1/2 % 1er oct. 1941	100 1/2
4 1/2 % 1er fév. 1941	100 1/2
4 1/2 % 1er nov. 1941-56	100 1/2
4 1/2 % 1er nov. 1947-57	99 1/2
4 1/2 % 1er nov. 1948-58	99 1/2
4 1/2 % 1er nov. 1949-59	100 1/2
Avec la garantie de l'Etat:	
C.N.R. 4 1/2 % 1931	101 1/2
C.N.R. 4 1/2 % 1934	99 1/2
C.N.R. 4 1/2 % 1935	101 1/2
C.N.R. 4 1/2 % 1937	99 1/2
C.N.R. 4 1/2 % 1938	101 1/2
C.N.R. 4 1/2 % 1939	103 1/2
C.N.R. 5 % 1939	106 1/2
Port de Montréal 5 % 1939	107 1/2
Can. Nat. 5 % 1939	106 1/2

### Provinces et municipalités:

Colombie britannique 6% 1947	101
Ville de Montréal 5% 1945	99 1/2
Ville de Montréal 6% 1945	101 1/2
Ville de Winnipeg 6% 1942	100 1/2
Manitoba 6% 1947	100 1/2
Ed. Cath. de Montréal 6% 1937	102 1/2
S.-Brunswick, 4 1/2 % 1932	103 1/2
Ontario, 5 1/2 % 1947	107 1/2
Ontario 4 1/2 % 1950	102 1/2
Ont. de l'Ouest 6% 1947	101 1/2
Prov. de Québec, 4 1/2 % 1933	99 1/2
Saskatchewan, 6% 1932	98 1/2

### Compagnies

Abitibi 5% 1933	33
Acad. Sugar 6% 1936	92
Beauharnois 6% 1939	47
Bell Telephone 5% 1935	102 1/2
B. A. O. Oil 5% 1935	94
B. C. Power 5% 1930	84
B. C. Power 5 1/2 % 1930	92
C. O. Telegraph 5% 1930	84
Calgary Power 5% 1930	84
Can. L. and P. 5% 1949	86
Can. N. P. 5% 1933	91 1/2
Can. Paper 6% 1945	53
C.P.R. 4 1/2 % 1944	76
C.P.R. 5% 1954	81
C.P.R. 6% 1959	102 1/2
C.P.R. 5% 1934	99 1/2
Can. Steamship 5% 1943	64
Can. Steamship 5% 1943	64
Dom. Paper 6% 1935	102 1/2
Dom. Vickers 6% 1947	42
Dom. Square Bldg. 6% 1948	33
Duke Price Pow. 6% 1936	70 1/2
Famous Players 6% 1948	73 1/2
Famous Players 6 1/2 % 1948	73 1/2
Fed. Grain 6% 1936	77 1/2
Gatineau Power 5% 1936	77 1/2
Jamaica P. 5% 1930	80
McCormick 6% 1931	80
McCormick 6% 1931	80
McCormick 6% 1931	80
Mont. C. and M. 5 1/2 % 1947	99
Mont. L. and P. 5% 1931	99
M. L. H. and P. 5% 1931	104 1/2
M. L. H. and P. 5% 1931	104 1/2
Mont. Tram. 5% 1941	95 1/2
Mont. Tram. 5% 1941	95 1/2
Ont. P. S. 5 1/2 % 1930	99 1/2
Ottawa Valley Power 5 1/2 % 1930	99 1/2
Power Corp. 5-37	62
Price Bros. 6% 1943	60
Price Bros. 6% 1943	60
Quebec Paper 5% 1938	89
Quebec Paper 5 1/2 % 1948	83
Shaw. W. and P. 6% 1937	84
Shaw. W. and P. 6% 1937	84
Shaw. W. and P. 6% 1937	84
Smith H. 5 1/2 % 1933	70
South. C. 5% 1935	70
Un. Sec. 5 1/2 % 1932	70
West Kootenay Pow. 5% 1938	97

### Rentes françaises:

4 1/2 % 1917	42
4 1/2 % 1918	41
4 1/2 % 1932	45 1/2
Credit National:	
5% 1919	31
5% 1929	32
6% 1921	28 1/2

## Les rendements

### ACTIONS ORDINAIRES

Div.	Prix	Rend.
B. A. O. Oil "A"	80	13 1/2
B. C. Power "A"	2.00	21
Bell Telephone	6.00	109 1/2
Bulld. Prod. "A"	1.60	61 1/2
Calgary Power	6.00	125
Can. Maiting	1.50	29
Can. Northern Power	46	5.71
Can. Bronze	90	20
Can. Converters	2.00	30
Dom. Bridge	2.00	28 1/2
Dominion Glass	5.00	62 1/2
Dominion Stores	1.29	21
Dominion Textile	4.00	63 1/2
Imperial Oil	20	44 1/2
Imperial Tobacco	32 1/2	10 1/2
(Extras compris)		
Int. Petroleum	1.12	18 1/2
McCormick Frontenac	80	10 1/2
Mont. Power	1.30	43 1/2
Mont. Tramways	9.02	110
Nat. Breweries	1.00	24 1/2
Ontario Pacific	3.00	42 1/2
Ottawa Power	6.00	82 1/2
Quebec Power	1.00	14 1/2
Quebec Power	3.00	45
Penmans	3.00	45
South. Can. Power	1.00	14
Shawinigan	1.00	14
Steel of Canada	1.20	28 1/2

### ACTIONS DE BANQUES

Montréal	8.00	192	41 1/2
Nouv.-Ecosse	12.00	280	42 1/2
Commerce	8.00	145	35 1/2
Royale	8.00	145	35 1/2
Can. Nationale	10.00	144	69 1/2

### ACTIONS DE MINES

Dome	1.40	37.25	3.76
(Extras compris)			
Lake Shore	3.00	51.00	5.88
(Extras compris)			
McIntyre	1.75	46.50	3.77
Pioneer	60	10.50	5.71
Slacoe	12	1.48	8.11
Sylvanite	1.00	1.27	3.94
Teck Hughes	60	51.00	9.84
Weight Hargreaves	20	8.20	24.40

# LA VIE SPORTIVE

## Lou Brouillard perd son titre à Vince Dundee

Boston, 3. — Vince Dundee, pugiliste de Baltimore, est le nouveau champion mondial des poids moyens. Le vétérán du Maryland s'est assuré ce titre hier soir à la fin de son combat de quinze rounds contre Lou Brouillard, ancien détenteur du titre.

Le nouveau champion a obtenu la décision aux points seulement et le combat fut plutôt serré. Brouillard a perdu la victoire à cause de la science de son rival qui s'est appliqué, du commencement à la fin, à éviter les coups du Canadien et à chaque fois que Brouillard frappait dans le vide, son adversaire lui portait des coups de droite à la tête. Ces coups n'ont pas mis Lou à mal, mais cependant ils comptaient pour autant de points et c'est le nombre qui a donné la victoire au pugiliste de Baltimore, qui a eu le dessus dans huit des quinze rounds.

Le verdict rendu par l'arbitre Johnny Martin et les juges, Joe O'Connor et Frank Montgomery, a été unanime.

Brouillard, un Canadien français de Saint-Eugène, Qué., qui réside maintenant à Worcester, Mass., a commencé la première défense de son championnat grandement favorisé.

Il a combattu avec son agressivité habituelle mais il a été si mystifié quand le rusé Italien a refusé de le rencontrer sur le même terrain qu'il n'a pas réussi à porter un seul coup vraiment effectif. Et c'est ainsi qu'il a perdu le second championnat mondial qu'il a détenu au cours de sa courte mais brillante carrière.

Il y a deux ans, Brouillard a frappé plus fort que Jackie Thompson, pour lui enlever le championnat welter du monde mais trois mois plus tard, à sa première défense du titre, il perdait aux points contre Jackie Fields à Chicago.

Il y a à peine deux mois il a décroché le championnat poids moyen en battant décisivement Ben Jéby, à New-York.

**LA DECISION A WOLGAST**

Londres, 31. — Midget Wolgast, de Philadelphie, reconnu dans plusieurs points des Etats-Unis comme champion mondial des poids mouches, a défait aux points Jackie Brown, d'Angleterre, prétendant au titre lui aussi, dans un combat de douze rounds hier soir, au Albert Hall.

Le titre n'était pas en jeu comme les petits gaillards pesaient tous deux 114 livres, deux livres de plus que le poids-limite de la catégorie, mais l'on croit qu'ils feront un autre match, cette fois au poids régulier.

**BELANGER EST DEFAIT**

Asheville, 31. — Buck Everett, de Gary, Ind., a remporté la décision, hier soir, sur Charlie Bélanger, de Winnipeg à l'issue d'un combat de dix rounds. Bélanger est un vétérán dans le métier. Il a déjà détenu le championnat mi-lourd du Canada.

Albany, 31. — Quelques coups seulement ont été échangés, hier soir, entre Frankie Petrolle, 151 livres, de Schenectady, et Eddie Shapiro, 149, de New-York avant que ce dernier quittât l'arène à la fin du premier assaut, prétendant qu'il s'était fracturé une côte. Petrolle a ainsi remporté la victoire par k.o. technique. Le match devait durer huit rounds. Le médecin du club a examiné Shapiro, mais il n'a trouvé qu'une légère enflure.

**Graham Stockton vs Letchford**

Les promoteurs Giroux et Zappa, organisateurs des séances de lutte qui auront lieu cet hiver au marché St-Jacques et débuteront lundi soir le 6 novembre, fidèles à leur politique de ne présenter que des programmes de choix viennent d'organiser leur finale pour leur première séance. Les amateurs qui assisteront à cette première séance auront pour la première fois l'avantage de voir deux des plus brillants lutteurs locaux à l'oeuvre, Graham Stockton fera face à Maurice Letchford, dans cette finale de deux dans trois limitée à une heure et 30 minutes.

Ce sera la première fois que ces deux lutteurs en viendront aux prises et leurs records permettent d'anticiper un combat de grande envergure. Stockton est un des plus rudes lutteurs qui aient jamais fait leur apparition dans les arènes locales. De son côté le géant Maurice Letchford est un des plus scientifiques et il saurait renverser les tables lorsque son adversaire devient trop bouillant. Letchford est reconnu comme un lutteur loyal, mais lorsqu'il est poussé à bout il répond du tac au tac et sait compenser pour les mauvais traitements qu'on peut lui faire subir. La rencontre de ces deux gladiateurs suscite déjà un grand intérêt et comme début de saison, tous s'accordent à dire que ce sera là un des meilleurs spectacles qui puisse être offert.

Cette finale sera précédée d'une belle semi-finale, d'un combat de trente minutes et d'un combat royal entre quatre forts lutteurs. Les promoteurs sont actuellement occupés à compléter leur programme et ils tiennent à grouper les meilleurs lutteurs locaux pour cette première séance.

## Kid Chocolate impressionne les amateurs

Quand Chocolate ou son gérant déclarait avant d'arriver à Montréal pour le combat de demain soir au Forum, avec Joe Ghnouly, qu'il traiterait hors de combat et Canzoneri et Ross pour remporter le championnat mondial des poids légers, on notait presque partout un haussement d'épaules.

Sept cents spectateurs qui ont vu le noir à l'oeuvre hier après-midi au gymnase du C.N.R. sont maintenant convaincus. Et parmi les plus sceptiques en étaient.

Dans une démonstration merveilleuse de l'art qui l'a conduit au sommet de deux catégories mondiales, le Keed a hier convaincu tous ceux qui l'ont vu que ce n'est pas vainement vantardise que sa déclaration à l'égard de la couronne des poids légers.

Défensivement impeccable, retenu — pour le plus grand bien de ses partenaires — à l'offensive, Chocolate a conquis toute l'assistance et sept cents personnes au moins sûres de voir, quand demain il entrera dans l'arène contre le Roumain, le plus grand champion mondial qui soit jamais venu à Montréal. Et pourtant le Keed n'a pas donné tous les tours de son répertoire. Trop fin routier pour cela, il s'est contenté d'éblouir par quelques instants d'un jeu de tête, d'épaules, défensif si merveilleux qu'il faut remonter à une autre époque pour trouver pugiliste qui puisse lui être comparé.

Debut, devant John Keller qui, à l'entraînement lui aussi pour demain, avait demandé de faire deux rounds contre lui, Chocolate, sans se mouvoir d'un pied, a, sans lever les dents, empêché le polonais de le toucher, comme il a voulu. Jamais pareille exhibition de travail défensif n'a été donnée à Montréal et demain Joe Ghnouly aura une tâche bien dessinée pour porter ses coups de masse.

Après son travail Chocolate a tenu à parler en français à ceux qui l'entouraient. Le noir n'est pas aussi éloquent peut-être que l'est Panama Brown en notre langue mais il sait quand même montrer de la bonne volonté à l'occasion. Et ce n'est pas là ce qui le fera moins populaire quand il entrera au Forum.

Peut-être serait-on porté à s'apitoyer d'avance sur le sort de Joe Ghnouly, pareil pendant dix rounds contre pareille machine dont les rouages les moins importants sont dans l'ordre le plus parfait. Point n'est besoin.

Ghnouly vise depuis longtemps la chance qu'il obtient demain. Et d'une catégorie plus lourde que celle du noir, il y est avantageusement coté au premier rang.

Quel combat ce devra être! C'est d'ailleurs l'opinion des amateurs de la métropole car jamais vente de billets n'a marché aussi rondement que depuis trois jours. Alec Moore est confiant et le Forum semble confirmer ses espérances.

Le programme, du début à la fin, promet d'être le plus élevant de la saison. En plus de la bataille principale entre le champion noir et le protégé de Gus Wilson, la semi-finale qui lance Roger Bernard contre Batling Gizzy ne sera pas moins contestée.

Gizzy a fait son entraînement avant Chocolate au même gymnase hier et la droite qu'il manie de façon impressionnante pourrait bien se tailler une victoire contre le Canadien français.

Des préliminaires, il est difficile de choisir la plus attrayante. Johnny Keller et Tommy Rollings, en lever de rideau, promettent de se battre ferme pour la suprématie locale qui reste jusqu'ici au Polonais.

En Johnny Ladea, Frankie Martin s'attaque à un adversaire de réputation, tandis que Harold Stewart, fort d'une victoire sur Albert Ladou, à son dernier combat, s'attaque à Frankie Marchesse, un fort batailleur italien de New-York.

Installé ce soir, après les exercices de hockey, le plancher d'urgence sera terminé demain matin. Bert Newbury, le surintendant du Forum, assure que la température à l'intérieur sera aussi élevée qu'elle l'est pour les séances de boxe et de lutte de l'éte.

**Les six-jours de Chicago**

Chicago, 31. — Jimmy Walthour, Jr., cycliste new-yorkais, et Ewald Wissell, d'Allemagne, tenaient la tête des six jours ce matin grâce aux efforts répétés de la soirée d'hier alors que les chasses et les sprints ont donné lieu à une lutte très contestée. Au cours de la soirée 163 tours ont été gagnés ce qui porte le total à 354 depuis le commencement de cette épreuve.

Les coureurs avaient parcouru 524 milles et 9 tours à la fin de la trentième et dernière heure et dix tours seulement séparent les treize équipes aux prises.

Voici le classement à 4 heures ce matin:

Wissell-Walthour	524 9 92
Sheehan-Crossley	524 7 79
Lands-Schaller	524 7 73
McNamara-Winter	524 6 88
Letourneur-Peden	524 6 87
Hill-Debaets	524 6 67
Reboli-Manera	524 5 75
Dempsey-Thomas	524 5 71
Miller-Croley	524 3 50
Black-Seufert	524 1 61
Trick-Rodak	524 6 78
Deulberg-Grimm	524 0 53
Ritter-Walker	523 9 7

**Jim Browning bat S. Szabo**

New-York, 31. — Jim Browning, que la Commission athlétique de New-York considère comme le champion du monde à la lutte libre, a conservé son titre, hier soir, en remportant une populaire victoire sur le Hongrois Sandor Szabo au bout de 50 minutes et 56 secondes. Le match qui avait lieu au Madison Square Garden, a attiré une assistance de 9000 personnes.

Browning a remporté la seule chute du combat au moyen de son fameux ciseau de corps qui a appliqué après un écrasement qui a assommé à moitié le Hongrois.

Dans la deuxième vedette de la soirée, Man Mountain Dean, 302 livres, a remporté la victoire sur Jumping Joe Savoldi en trois minutes. L'homme montagne est un nommé Dean, originaire de New-York, mais qui se réclame de Norcross, en Georgie.

**Le congrès des raquetteurs à Manchester**

L'Union Canadienne des raquetteurs a tenu une de ses plus importantes assemblées, samedi, à Sherbrooke, Qué. Plus de soixante quinze délégués venant de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis assistaient à ces importants réunions.

L'assemblée du Comité International de la Raquette fut une des réunions des mieux réussies.

Voici en quelques lignes le travail accompli par ce Comité: la recommandation de la Convention aux Etats-Unis, soit: Manchester, N.H.; un marathon de douze milles pour défendre la coupe de la Presse, laquelle fut offerte à l'Union Canadienne l'an passé et détenue présentement par le club Zouave de Québec. Ce comité a élu ses officiers pour la saison 1933-34, M. A. Castonguay, de l'Union Américaine, président; E. Gervais, vice-président Union Canadienne; M. R. Lévesque, secrétaire Union Américaine, et R. Charbonneau, assistant-secrétaire Union Canadienne.

Les assemblées du Comité de régie et semi-annuelle furent expéditives assez rapidement, malgré qu'il y eut beaucoup de questions et de problèmes à résoudre. Lors de la recommandation du Comité international concernant la convention fut soumise à l'assemblée générale, un télégramme venant de la part de la ville de Hull demandant que ledit congrès soit tenu dans cette municipalité causa toute une surprise, les délégués n'ayant pas entendu parler de la demande de cette dernière depuis l'hiver dernier.

Une lettre du maire de Manchester fut lui invitait les raquetteurs, ainsi qu'une autre lettre de la part de la Chambre de Commerce, à tenir leur congrès en cet endroit. L'assemblée décida alors en faveur de Manchester, N.H., et le prochain congrès a été fixé pour les 26, 27 et 28 janvier 1934.

Des rapports de la section du Manitoba et de l'U.A.A. du Canada furent présentés par le secrétaire. Plusieurs avis de motion furent rejetés après de longues discussions.

Après l'assemblée les délégués furent invités à assister à une réception offerte par l'Association Sportive de Sherbrooke. Les officiers suivants étaient présents à l'assemblée: M. Ed. Gervais, président; M. Nap. Belleau, vice-président; R. Charbonneau, secrétaire; R. Myrand, assistant-sec.; M. l'abbé Grenon, aumônier. Les anciens présidents suivants: MM. C. Cabana, C.A., MM. Lacroix, Geo. Chénier et tous les directeurs et les trois quarts des clubs étaient aussi représentés. La délégation américaine se composait de M. A. Castonguay, président, R. Lévesque, secrétaire, W. Brown, ex-président, et plusieurs autres,

## Lafontaine remplace le Columbus

Le club Lafontaine, autrefois de la Ligue Mont-Royal, remplacera le Columbus dans le Groupe Senior qui jouera ses parties au Forum au cours de l'hiver prochain. Le club irlandais avait donné sa démission samedi dernier et hier soir à une réunion tenue au Forum son successeur fut choisi.

Bien que M. Saucier, le président du club, n'ait pas été présent à l'assemblée, on l'a rejoint chez lui par téléphone pour lui apprendre son admission. M. Saucier, bien que désireux d'accepter, ne l'a pas fait sur-le-champ, mais on compte quand même le Lafontaine dans les cadres de l'Instant.

Au Lafontaine le groupe n'a imposé qu'une seule restriction: celle du choix des joueurs.

Déjà quelques joueurs qu'avait le Lafontaine sous contrat l'an dernier, ont donné leur adhésion à d'autres cette année, Shearer au Victoria et Thibault au Verdun, par exemple; pour ceux-là le groupe a demandé à M. Saucier de ne pas tenter de les ramener à lui.

Le programme de la saison reste le même que celui qui avait été tracé précédemment: le seul changement à lui faire est de remplacer le nom du Columbus par celui du Lafontaine aux matchs du mercredi soir et du dimanche après-midi.

Les clubs seniors auront ce soir leur quatrième séance d'entraînement depuis le début de la saison dans l'ordre suivant: 7 à 8 h., Royaux; 8 à 9 h., Verdun; 9 à 10 h., Victoria; 10 à 11 h., Canadien.

**Ligue Junior Mont-Royal**

La Ligue de Hockey Junior de Montréal a tenu son assemblée annuelle hier soir à l'Hôtel Queens mais cette ligue n'a pris aucune décision et une autre assemblée aura lieu demain soir.

Le président Alphonse Therrien a suggéré de transférer les parties à l'Arena Mont-Royal et de s'affilier avec la Ligue Mont-Royal et tous les clubs, à l'exception du Valois, se sont déclarés en faveur de ce changement. La ligue jouait autrefois à la patinoire Loyola mais comme il n'y a pas de glace artificielle la ligue a eu beaucoup de difficulté à jouer ses parties aux dates arrêtées.

**LA LIGUE EST FORMEE**

Le projet d'une ligue Mont-Royal Junior est devenu une réalité hier soir, à l'issue d'une assemblée qui a eu lieu à l'hôtel Windsor. Le nouveau circuit sera composé de cinq clubs qui porteront les mêmes noms que ceux de la section Inter-médiaire. Ce sont le Champêtre, le St. Michaels, le Villery, le Rosemont et le Delormier. La ligue jouera un double programme par semaine à l'Arena Mont-Royal.

**Cercle paroissial St-Jean-Damascène**

Le 16 octobre dernier, le C. P. St-Jean-Damascène élit ses officiers pour la saison 1933-34. Voici le résultat des élections tenues sous la présidence de M. le curé J. M. S. Clouthier: président, Léonard Lalonde; 1er vice-président, Auguste Dubé; 2ème vice-président, Armand Poirier; secrétaire, Oscar Mathieu; trésorier, Louis Huot; assistant-secrétaire, Roland Dupuis; assistant-trésorier, Hector Rousseau; 1er conseiller, Oscar Huot; 2ème conseiller, J. A. Mathieu; 3e conseiller, Léopold Gagnier; aumônier, abbé J. M. S. Clouthier, curé.

Les membres sont priés de prendre note qu'à l'avenir, les assemblées mensuelles auront lieu le premier mercredi de chaque mois.

**Leduc fait bonne impression**

Ottawa, 31. — Cooney Weiland a assisté à la pratique des Sénateurs hier, mais il n'a pas chaussé les patins et c'est des estrades qu'il a vu ses coéquipiers à l'oeuvre. Le joueur de centre du club local n'a pas encore accepté les conditions du président Ahearn et par conséquent n'a pas encore apposé sa signature au contrat qui lui fut présenté. Weiland s'objecte à une réduction de \$500 et il assure qu'il préfère rester inactif cette saison plutôt que d'accepter une réduction de salaire. Le gérant Georges Boucher espère pouvoir décider Cooney et il est probable que le contrat sera signé aujourd'hui ou demain.

Albert Leduc, la nouvelle recrue des Sénateurs, a pris part à la pratique d'hier et il a créé une excellente impression et ses amis de Hull ne manquent pas de se rendre à la pratique de chaque jour pour voir "Battleship" à l'oeuvre.

Allan Shields est un autre recrue chez les Sénateurs. Ce joueur de défense, tout comme Weiland, refuse d'accepter les conditions du club Ottawa et ce joueur exige une augmentation de salaire tandis que le club désire lui retrancher quelques centaines de dollars sur le montant payé l'an dernier.

**Il diminue son effectif**

Oshawa, Ont., 31. — Les New-York Américains ont encore augmenté leur allure hier, à la nouvelle que le gérant Joe Simpson se servirait du ciseau aujourd'hui pour émonder l'effectif de ses recrues.

Deux joueurs ont déjà été congédiés sans condition en fin de semaine et un troisième, Bill Regan, joueur de défense, a été envoyé à Syracuse.

Plusieurs autres aspirants recevront probablement demain la mauvaise nouvelle. Regan est parti dimanche pour Syracuse qui désire l'emprunter. Les Américains se sont cependant réservés la faculté de le rappeler sans avis.

## Les Rangers joueront à Kingston jeudi

Kingston, 31. — Le gérant Newsy Lalonde a annoncé les arbitres qui officieront jeudi soir en cette ville alors que le Canadien jouera une partie d'exhibition contre les Rangers, champions du monde. Joe Smith et Bill Brennan seront les deux officiels en charge de cette joute. La venue des Rangers suscite beaucoup d'intérêt parmi les amateurs locaux et tout porte à croire que l'assistance sera très considérable jeudi soir.

Le Canadien fera sa première apparition sur une glace montréalaise samedi matin, à 11 heures et trente, alors que le club de Newsy Lalonde tiendra une légère pratique. Demain soir, Montréal rencontre les Bruins de Boston, à Québec, et dimanche, les Rangers rencontreront de nouveau le club d'Art. Ross dans la Vieille-Capitale. Les Habitants qui seront à Montréal samedi, ne présenteront pas beaucoup de nouvelles figures.

Art. Lesieur, malgré de vaillants efforts, n'a pas pu s'attirer une position à la défense où seuls Carson, Burke, Sylvio Mantha et Bourgault seront en devoir.

A l'avant, en plus des réguliers et de la seconde ligne, seront Mondou, revenu de Providence, avec Raymond et Jack Riley.

Sammy Godin sera gardé comme joueur de toute utilité, tant à la défense qu'à l'avant.

Newsy Lalonde a donné le congé à trois joueurs hier. Fields retournera à Cleveland, Pelangio à Saint-Louis, de la ligue Américaine, et Joffre Desilets à Stratford. Le nombre des joueurs à l'entraînement est maintenant de dix-huit.

**Cleveland sera dans la ligue**

Cleveland, 31. — Après une entrevue avec Charles King, président de la ligue de hockey internationale, Harry Holmes, gérant des Indiens de Cleveland, a déclaré que Cleveland aurait encore un club dans la ligue cette année. Les détails ne sont pas encore plus arrêtés mais Holmes déclare qu'il a l'appui financier nécessaire; et il n'a jamais abandonné la franchise qu'il détient.

Le gérant des Indiens a plusieurs transactions en vue et il se dit sûr d'avoir une équipe assez forte pour faire une lutte sérieuse au championnat.

**De la glace à l'Arena, jeudi**

Le gérant de l'Arena Mont-Royal, M. Oscar Benoit, nous annonce ce matin que l'on a commencé à faire de la glace à la patinoire de la partie nord. Hier après-midi l'on a terminé l'examen des tuyaux et l'on a commencé à arrosser la surface. M. Benoit espère avoir une bonne couche de glace jeudi matin alors que commenceront les pratiques des ligues qui joueront leurs parties à l'Arena cette saison.

La Ligue Internationale Mont-Royal donnera son premier programme dimanche prochain alors que des parties d'exhibition seront à l'affiche. Villery fera face au Champêtre, tandis que Saint-Michel et Rosemont se feront la lutte dans la deuxième partie.

**Nommé gérant des Orioles**

Baltimore, 31. — Charles H. Knapp, président des Orioles de Baltimore, a annoncé hier après-midi la démission de George Dawson, à la gerance générale du club. Il a en même temps annoncé que Jack Ogden avait été choisi comme son successeur.

Ogden a été en vedette comme lanceur comme les Orioles remportaient le championnat sept fois de suite de 1920 à 1927. Il est revenu aux Orioles la saison passée après un stage avec plusieurs autres joueurs et mineurs. Il n'est pas probable que Dawson se sépare des Orioles avec lesquels il restera, mais à d'autres fonctions.

**Plusieurs recrues pour Québec**

Québec, 31. — Les officiers des Castors de Québec, de la ligue Canadienne, ont annoncé hier qu'ils avaient enjoint aux joueurs de se joindre au club aujourd'hui. Flat Walsh, Jack Toupin, Lloyd McIntyre, Larry Molynaux et Jerry Lowery ont promis d'y être.

Deux autres joueurs récemment mis sous contrat, Garney Campbell, autrefois centre pour Kansas City, et Hub Wilson, l'aïeul des Arrows de Philadelphie l'an dernier, viennent aussi se mettre sous les ordres de Flat Walsh.

On s'attend à ce que les joueurs commencent l'entraînement mercredi; plusieurs amateurs tenteront aussi de se gagner une position dans l'équipe.

**Promotions au Service des voyageurs du P. C.**

Le décès survenu récemment de M. G. McKay, agent général du Pacifique Canadien à Detroit, a nécessité certaines permutations dans le personnel du service des Voyageurs de cette compagnie, aux Etats-Unis. C'est ainsi que M. M. E. Malone, agent général à Cincinnati depuis plusieurs années, remplacera feu M. McKay à Detroit, avec le même titre. Il sera lui-même remplacé à Cincinnati par M. K. A. Cook, agent général du Pacifique Canadien à Atlanta, Ga. M. S. E. Corbin, agent général adjoint à New-York, devient agent général à Atlanta, remplaçant M. Cook.

MM. Malone, Cook et Corbin sont tous trois à l'emploi du Pacifique Canadien depuis un grand nombre d'années et sont très avantageusement connus dans le monde voyageur aux Etats-Unis.

**M. John Lomax**

M. John-L. Lomax, sténographe expert en écriture et greffier du tribunal d'extradition, célébrait hier le quarantième anniversaire de son entrée au palais de justice.

**Avez-vous besoin de bons livres?**

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241.)

Ellis Pringle, autrefois avec Newmarket junior, et plus tard avec les Eagles de la ligue Canado-Américaine, a été congédié sans condition, et il tentera fortune ailleurs. Armand subira le même sort.

## La troisième ligue des Maple Leafs

Kitchener, Ont., 31. — L'équipe des Maple Leafs de Toronto ira, cette année à la conquête des honneurs de la N. H. L. avec une organisation puissante et bien renforcée par quatre lignes d'attaque toutes aussi bien combinées les unes que les autres qui pourront alterner durant les offensives.

Après avoir essayé plusieurs combinaisons, hier, l'instructeur Dick Irvin a finalement formé sa troisième ligne, qui sera composée de Charlie Sands, Hall Cotton et Andy Blair. Avec ce dernier au centre, fort habile au maniement du bâton, protégé aux flancs par deux versatiles ailiers, Irvin est confiant que ce trio se révélera comme une de ses plus efficaces lignes d'attaque. Tous les trois ont fourni de belles exhibitions de leur habileté durant l'entraînement et Blair, entre autres, a fort amélioré sa précision.

La ligne des "Jeunes" formée de Charlie Conacher, Primeau et Jackson s'est montrée dangereuse et à su tenir sur le qui-vive Hainsworth et Grant qui alternaient dans les buts.

**Cleveland sera dans la ligue**

Cleveland, 31. — Après une entrevue avec Charles King, président de la ligue de hockey internationale, Harry Holmes, gérant des Indiens de Cleveland, a déclaré que Cleveland aurait encore un club dans la ligue cette année. Les détails ne sont pas encore plus arrêtés mais Holmes déclare qu'il a l'appui financier nécessaire; et il n'a jamais abandonné la franchise qu'il détient.

Le gérant des Indiens a plusieurs transactions en vue et il se dit sûr d'avoir une équipe assez forte pour faire une lutte sérieuse au championnat.

**De la glace à l'Arena, jeudi**

Le gérant de l'Arena Mont-Royal, M. Oscar Benoit, nous annonce ce matin que l'on a commencé à faire de la glace à la patinoire de la partie nord. Hier après-midi l'on a terminé l'examen des tuyaux et l'on a commencé à arrosser la surface. M. Benoit espère avoir une bonne couche de glace jeudi matin alors que commenceront les pratiques des ligues qui joueront leurs parties à l'Arena cette saison.

La Ligue Internationale Mont-Royal donnera son premier programme dimanche prochain alors que des parties d'exhibition seront à l'affiche. Villery fera face au Champêtre, tandis que Saint-Michel et Rosemont se feront la lutte dans la deuxième partie.

**Nommé gérant des Orioles**

Baltimore, 31. — Charles H. Knapp, président des Orioles de Baltimore, a annoncé hier après-midi la démission de George Dawson, à la gerance générale du club. Il a en même temps annoncé que Jack Ogden avait été choisi comme son successeur.

Ogden a été en vedette comme lanceur comme les Orioles remportaient le championnat sept fois de suite de 1920 à 1927. Il est revenu aux Orioles la saison passée après un stage avec plusieurs autres joueurs et mineurs. Il n'est pas probable que Dawson se sépare des Orioles avec lesquels il restera, mais à d'autres fonctions.

**Plusieurs recrues pour Québec**

Québec, 31. — Les officiers des Castors de Québec, de la ligue Canadienne, ont annoncé hier qu'ils avaient enjoint aux joueurs de se joindre au club aujourd'hui. Flat Walsh, Jack Toupin, Lloyd McIntyre, Larry Molynaux et Jerry Lowery ont promis d'y être.

Deux autres joueurs récemment mis sous contrat, Garney Campbell, autrefois centre pour Kansas City, et Hub Wilson, l'aïeul des Arrows de Philadelphie l'an dernier, viennent aussi se mettre sous les ordres de Flat Walsh.

On s'attend à ce que les joueurs commencent l'entraînement mercredi; plusieurs amateurs tenteront aussi de se gagner une position dans l'équipe.

**Promotions au Service des voyageurs du P. C.**

Le décès survenu récemment de M. G. McKay, agent général du Pacifique Canadien à Detroit, a nécessité certaines permutations dans le personnel du service des Voyageurs de cette compagnie, aux Etats-Unis. C'est ainsi que M. M. E. Malone, agent général à Cincinnati depuis plusieurs années, remplacera feu M. McKay à Detroit, avec le même titre. Il sera lui-même remplacé à Cincinnati par M. K. A. Cook, agent général du Pacifique Canadien à Atlanta, Ga. M. S. E. Corbin, agent général adjoint à New-York, devient agent général à Atlanta, remplaçant M. Cook.

MM. Malone, Cook et Corbin sont tous trois à l'emploi du Pacifique Canadien depuis un grand nombre d'années et sont très avantageusement connus dans le monde voyageur aux Etats-Unis.

**M. John Lomax**

M. John-L. Lomax, sténographe expert en écriture et greffier du tribunal d'extradition, célébrait hier le quarantième anniversaire de son entrée au palais de justice.

**Avez-vous besoin de bons livres?**

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241.)

**Exigez les meilleurs fertilisants**

DEMANDEZ LES PRIX A

**Coopérative Fédérée de Québec**

130 ST-PAUL EST — MONTREAL

PRINCIPAL DISTRIBUTEUR

**L'EXPOSITION EST PROLONGEE JUSQU'AU 12 NOVEMBRE**

Nos prix réduits restent valables

# CHICAGO

Ligne directe — Canadien National

**VOYAGES INDIVIDUELS — DE MONTREAL**

RENCONTRES PAR NOS REPRESENTANTS A CHICAGO ET DETROIT (Prix spéciaux de tous endroits)

**TRAINS DE JOUR**

Départs quotidiens

Les Nuits aux hôtels

**10 JOURS**, dont 6 à CHICAGO, y compris hébergement 1ère classe: visite ville et exposition en autocar; coucher en route TORONTO et DETROIT. Partout chambre avec bain. Pour deux logeant \$65. Hébergement seul, en plus \$5.00

**EN PULLMANS**

Départs tous les MARDIS et SAMEDIS

Wagons-salons de jour; wagons-doctois de nuit

**9 JOURS** — 6 à CHICAGO — visites en autocars: ville complète et exposition y compris entrée DETROIT, visite en autocar — 1/2 journée à TORONTO. Partout hôtel 1ère classe, centre de la ville, chambre avec bain. Deux dans lit bas, lits individuels \$75. Lit bas seul; à deux aux hôtels, chacun \$82. Lit bas et chambre seule aux hôtels \$87.

NIAGARA — Comme ci-dessus, 5 jours à Chicago et 1 aux Chutes Niagara, supplément \$4.00

**2 EXCURSIONS A PRIX REDUITS**

De Montréal, Can. Nat. — 9.45 a.m.

**VENDREDI, 3 NOVEMBRE — Retour le 9**

**VOYAGES DE 7 JOURS dont 5 à CHICAGO**

Y compris: Ch. de fer 1ère classe aller et retour — Rencontre en gare par notre représentant et transfert à l'hôtel. — Hébergement 1ère classe, en plein centre, chambre à deux avec bain (sans repas) — Trois entrées à l'Exposition — Visite complète de la ville en autocar avec guide \$36.50 — Une journée facultative à Toronto: par personne, Chambre seul avec bain, en plus \$2.50

**DE MONTREAL: VENDREDI 10 NOV. — RETOUR LE 15**

Six jours dont 4 à Chicago, y compris les deux derniers jours de l'Exposition, entrées incluses et tous les avantages \$28.50 ges ci-dessus, chambre à 2, chacune \$2.00

Itinéraire et tous renseignements sur demande.

**TOUS PRIX EN DOLLARS CANADIENS**

révisibles si les fluctuations du change l'exigent.

# LE DEVOIR VOYAGES

430 Notre-Dame est — Montréal

Téléphone: HArbour 1241

**C'EST ICI que le meilleur Gin "Geneva" est fabriqué**

Au Canada... C'est pourquoi les Canadiens ne veulent pas d'autre gin que le Gin Canadien authentique Melchers Croix d'Or. Aussi est-il la plus grande vente au Canada.

Ce gin n'est pas un mélange, mais est le produit direct et pur de la distillation. C'est le Gin Canadien Genevois authentique... le seul dont l'âge a été garanti depuis des années par le Gouvernement Fédéral.

Trois grandeurs

10 onces - \$1.00

26 onces - \$2.30

40 onces - \$3.30

**GIN CANADIEN AUTHENTIQUE MELCHERS**

**CROIX D'OR**

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distillateurs depuis 1898

Distilleries: Berthierville, P.Q. Bureau-Chef: Montréal, P.Q.

**M. Cahan a 72 ans**

Ottawa, 31. (S.P.C.) — M. C. H. Cahan, secrétaire d'Etat, a 72 ans aujourd'hui. Il est né à Hebron, comté de Yarmouth, N.-E., en 1861 et est député au xCommunes de Ottawa depuis 1925.

Le socialisme n'est qu'un faux remède

Résumé du deuxième cours du R. P. Chagnon

Le R. P. L. Chagnon, S.J., a donné hier soir, à la salle académique du Gesù et sous les auspices de l'École sociale populaire, son deuxième cours public, dont nous sommes heureux de donner ici le résumé.

Les maîtres présents donnent au socialisme un attrait nouveau. Ne serait-il pas le remède efficace et radical aux abus de la propriété privée dans le domaine de la production et de l'échange?

L'encyclique Quadragesimo Anno déclare que le véritable socialisme "ne peut se concilier avec les principes de l'Église catholique... personne ne peut être en même temps bon catholique et vrai socialiste".

Notion du socialisme

Le bon catholique doit lutter par tous les moyens légitimes pour le relèvement des classes populaires; il doit être social, mais non pas socialiste. Le socialisme est l'ensemble des systèmes qui poursuivent comme but la grande égalité possible entre les hommes par la lutte des classes, par la suppression de la propriété privée sur les moyens de production, d'échange et de transport, d'après une conception matérialiste de l'ordre social.

La première période du XIXe siècle fut marquée par le socialisme "romantique" de St-Simon, Fourier, Proudhon. Le juif allemand, Karl Marx, entre en scène en 1847. Par un retentissant manifeste, et plus tard, dans un colossal ouvrage: "Le Capital", il prêche un socialisme prétendu scientifique. Son système s'appelle désormais le collectivisme. La révolution prolétarienne remplacera la propriété capitaliste par la propriété commune ou collective des moyens de production et d'échange. Les individus ne pourront disposer que des biens de consommation.

La condamnation portée par Rerum Novarum, en 1891, vise directement le socialisme collectiviste de Marx.

Depuis 1891, le collectivisme s'est divisé en deux partis: le socialisme "rouge", qu'on appelle maintenant communisme ou bolchevisme; le socialisme "jaune", moins violent dans ses méthodes de conquête; il gravite autour de la IIe Internationale d'Amsterdam.

Socialisme rouge

La Russie est victime de la terrible expérience bolcheviste. Après le coup de force de 1917, une épouvantable famine a ravagé le pays. On dut revenir à une nouvelle politique économique, la "NEP", régime hybride, compromis entre la propriété privée et publique. En 1928, un vaste effort de collectivisation fut tenté par le plan quinquennal. On a cruellement rationné la population et voici que l'horrible famine sévit encore. La Documentation catholique de Paris, septembre 1933, apporte des renseignements authentiques: "L'Ukraine est à l'agonie, la population meurt de faim. Le système homicide du capitalisme d'Etat, basé sur l'injustice, le mensonge, l'incertitude et la dépravation, a conduit au bord du gouffre ce pays jadis si riche" (col. 323). "Aucun essai de démenti ne pourra contredire le fait que par centaines de mille et même par millions, des créatures humaines ont péri de faim, ces derniers mois, dans la Russie des Soviets" (col. 324).

Lutte contre Dieu

La logique infernale du communisme entraîne une guerre acharnée et systématique contre l'idée religieuse, par la persécution, la presse, le cinéma et les musées d'athéisme. Le cardinal primat de Poïgone a pu écrire dans un mandement: "Satan est entré dans la politique des peuples... Il a réalisé dans la dictature bolcheviste son idéal d'une république-démon. Au milieu des ricaneux révolutionnaires, il mène aux pires catastrophes l'humanité trompée, dépeuplée de tout idéal". Il faut donc réprimer ce parti sauvage, impie, inhumain, qui engendre la misère et la pire servitude.

Four haler avec le "Devoir"

Pages spéciales pour l'Est

DANS LE "DEVOIR" D'AUJOURD'HUI

Nous publions aujourd'hui un fascicule de 4 pages consacré à l'Est de Montréal. Nos lecteurs le savent, 14 pages spéciales ont déjà paru dans le "Devoir" sur différentes parties de la métropole. Cette initiative se poursuit sans relâche comme le démontre le tableau suivant des pages prochaines:

- 4 novembre, 2 pages pour l'Immaculée Conception; 11 novembre, 2 pages pour St-Pierre; 18 novembre, 2 pages pour St-Louis de France; 25 novembre, 2 pages pour Ste-Brigitte; 2 décembre, 2 pages pour Outremont et St-Georges; 16 décembre, 2 pages pour le Sud-Ouest.

CONFERENCE DE M. ALBERT RIOUX

SAMEDI SOIR, A LA SECTION MONT-ROYAL DE L'A.C.V.

Comme on le voit par ses lumineux articles publiés dans le "Devoir", M. Albert Rioux est un spécialiste de la question agricole. Docteur en sciences agricoles de l'Université Laval, M. Rioux est le président général de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec.

Lors de la prochaine assemblée de l'A.C.V. du Canada, section Mont-Royal, samedi soir, à 8 heures, salle des Voyageurs, Palestre Nationale, 840 rue Cherrier, une conférence sera donnée par M. Albert Rioux.

Et la section Mont-Royal invite à cette intéressante conférence ses confrères de l'A.C.V. et ses amis des Comités du "Devoir".

Socialisme jaune

C'est un marxisme moins violent dans ses méthodes d'action. Il comprend le socialisme parlementaire ou politique, ainsi le parti de Vanderwerde, en Belgique, celui de Léon Blum en France et le syndicalisme révolutionnaire, la C. G. T. L'objectif reste toujours la socialisation des moyens de production, d'échange et de transport, afin d'assurer à tous le maximum d'égalité et de bien-être matériel. Par la socialisation, la communauté de vie seule propriétaire du capital; l'exploitation en est confiée à des corporations publiques qui représentent l'Etat, les travailleurs et les consommateurs.

Qu'il y ait une part de vérité dans le socialisme, que certaines catégories de biens réclament la nationalisation, Pie XI ne craint pas de le reconnaître. Mais le véritable socialisme, pris en bloc comme système, est néfaste. Il s'inspire d'une conception matérialiste de l'ordre social. Il méconnaît la vraie destinée de l'homme et ne tient pas compte du principe religieux, fondement nécessaire de la vie humaine à tous ses degrés. L'aménagement économique, les beautés de la socialisation, voilà son évangile social. Le matérialisme historique de Marx s'affirme moins brutalement "La religion, affaire privée", a-t-on dit. Mais en fait, les chefs du socialisme continental sont étrangers aux croyances chrétiennes, et presque toujours hostiles à l'Église catholique.

Le socialisme implique la lutte des classes; un antagonisme fatal et irréductible entre les possesseurs du capital et les ouvriers salariés rendrait, dit-on, absolument impossible une juste et équitable collaboration; d'où la haine contre tous les riches, ennemis nés des travailleurs, instinctivement d'égalitarisme qui ruine la paix sociale.

La suppression radicale de la propriété privée sur les moyens de production et d'échange entraîne les plus funestes conséquences pour l'individu, la famille et la société. On a beau camoufler les programmes et promettre d'épargner la petite propriété individuelle, la logique du socialisme devient impérieuse: tous les citoyens deviennent de simples salariés d'Etat; la liberté personnelle est sacrifiée; l'homme est tenu de se livrer totalement à la société. Le socialisme ne peut s'appliquer que "par un emploi de la contrainte manifestement excessif". Pour éviter l'anarchie, le pouvoir économique doit recourir à la tyrannie. L'individu n'est qu'un rouage engrené dans l'implacable mécanique d'un plan quinquennal. La famille est gravement atteinte par un Etat maître des ressources et des moyens d'éducation. La suppression de l'héritage brise le ressort de l'autonomie familiale et du dévouement paternel.

Pour la société, la paix et la prospérité deviennent impossibles. "La perturbation dans tous les rangs de la société, une odieuse et insupportable servitude pour tous les citoyens, la porte ouverte à toutes les jalousies, à tous les mécontentements, à toutes les discordes; le talent et l'habileté privés de leurs stimulants et, comme conséquence nécessaire, les richesses variées dans leur source; enfin, à la place de cette égalité tant rêvée, l'égalité dans le dénuement, dans l'indigence et la misère" (Rerum Novarum), en fait-il davantage pour nous convaincre que le socialisme n'est pas le vrai remède social?

La cause Descoteaux- "Guaranteed Pure Milk"

M. le juge Desaulniers vient de rendre jugement dans la cause d'Hervé Descoteaux contre la "Guaranteed Pure Milk", maintenant l'action. Le demandeur réclamait \$243 de son ancien employeur, somme que la défenderesse avait gagné pour garantir le recouvrement de certains comptes. La compagnie soutenait que le demandeur lui devait un solde sur les crédits de clients dont il était responsable en vertu de son contrat. Le juge a condamné la compagnie à remettre cet argent au demandeur. Me Antonio Allard, du bureau légal Mollé et Allard, occupait pour le demandeur.

Dans Wolfe

La convention conservatrice pour l'élection complémentaire provinciale de Wolfe aura lieu à Weedon, cet après-midi, à 2 heures, sous la présidence de M. Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes. Le candidat qui sera probablement choisi sera M. A. B. W. Skinner, maire de Bishopston.

CONFERENCE DE M. ALBERT RIOUX

SAMEDI SOIR, A LA SECTION MONT-ROYAL DE L'A.C.V.

Comme on le voit par ses lumineux articles publiés dans le "Devoir", M. Albert Rioux est un spécialiste de la question agricole. Docteur en sciences agricoles de l'Université Laval, M. Rioux est le président général de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec.

Lors de la prochaine assemblée de l'A.C.V. du Canada, section Mont-Royal, samedi soir, à 8 heures, salle des Voyageurs, Palestre Nationale, 840 rue Cherrier, une conférence sera donnée par M. Albert Rioux.

Et la section Mont-Royal invite à cette intéressante conférence ses confrères de l'A.C.V. et ses amis des Comités du "Devoir".

Ainsi parle le lecteur...

(Suite de la 1ère page)

qui va à tous les enterrements et à tous les mariages, qui contribue à toutes les petites fêtes, qui sait donner la main d'une manière spontanée à tous les amis, qui sait prendre un coup et payer largement la traite, et qui, à l'occasion, dans l'intimité, pour amplifier sa puissance d'action et de moyens, est capable de "sacrer" en machonnant un volumineux cigare.

Aucun peuple au monde n'aime à entendre parler comme le peuple canadien-français, et pendant que les "Canayens" font des discours, les autres peuples font de l'argent!

L'imprévoyance, qui a été la marque caractéristique d'une foule de nos politiciens, a fait, qu'en général, on ne s'est pas inquiété du bonheur du peuple, mais plutôt de sa propre gloire et de sa propre popularité.

Le bonheur du peuple, ce n'est pas quelque chose qui s'achète ou qui se vend, c'est quelque chose qui se donne au prix des plus grands sacrifices.

Comment expliquer alors qu'une foule de politiciens se sont enrichis pendant que le peuple s'est appauvri; c'est bien simple, c'est qu'ils ont fait le contraire de ce qu'ils auraient dû faire.

La crise que nous traversons porte à des réflexions qui sont souvent amères; jamais on n'a vu le peuple réfléchir comme il le fait actuellement, car on ne peut autrement expliquer la formation de cette multitude de clubs, où les ouvriers vont discuter de leurs besoins et de leurs espérances dans le domaine économique et même politique.

Comment expliquer aussi le phénomène parallèle de partisans politiques, qui s'infiltrèrent dans ces clubs, pour tâcher d'amener à l'un ou à l'autre parti l'aboutissement de la masse des électeurs.

Nous souffrons donc toujours du même mal; même, devant le danger, nous serons divisés; et au moment où les ouvriers, plus que jamais, devraient comprendre que l'union sacrée pour eux, c'est la seule chance de succès qu'ils aient de faire valoir leurs revendications, ils se divisent brutalement pour des querelles de clochers qui n'ont rien à voir avec la question ouvrière.

Quel sera donc le chef qui, champion de l'union sacrée, ralliera autour d'un noyau intacts les puissances électorales saines de notre chère patrie, pour chasser à tout jamais de tous nos gouvernements cette ploutocratie et cette voyoucratie qui semblent être l'épanouissement d'une foule de nos administrations?

Toujours sur la brèche, le Devoir a prêché les réformes politiques comme les réformes économiques et sociales; au lieu de l'ignorer ou de l'attaquer, les hommes intelligents des deux partis, politiques qui luttent chez nous pour le triomphe de leurs idées devraient reconnaître dans ce journal un idéal qui fait honneur à la race canadienne-française, parce que si nous savons que sans être parfaits, ils veulent toujours donner le meilleur d'eux-même au service de la race.

Les vieux partis politiques commencent à se désagréger; on dirait qu'ils marchent en boitant, le nouveau parti C. F. pour ne pas marcher comme les autres, marche à reculons; et comme autrefois les armées de Napoléon étaient suivies par des légions innombrables de rats, on voit le parti communiste ronger les autres partis et se nourrir de leurs débris. Seule l'école nationaliste n'a pas voulu s'écarter en parti politique; elle aurait aujourd'hui une foule d'adeptes dans toutes les provinces, grâce à l'esprit national qu'a semé d'un océan à l'autre le programme de l'Ordre des Fils du Canada. Et si aujourd'hui, un parti national pouvait surgir de cette école, je serais l'un de ses soldats.

Il n'est pas loin le temps, où dans une évolution pacifique et naturelle, les esprits pondérés cherchent une orientation plus patriotique dans le domaine politique. Une jeunesse active commence à se lever dans nos villes, qui n'a pas l'intention de subir plus longtemps les tares des deux ou trois générations politiques qui nous ont précédés.

Une foule de nos chefs ont manqué de patriotisme, de prévoyance et de sens commun; ils ont oublié que le véritable patriotisme est plus payant que l'opportunisme, l'arrivisme et l'avachisme qui en sont la conséquence naturelle.

Que de politiciens vides et nuls se sont affublés du manteau de leur père pour exploiter la crédulité de l'électeur. Ils ont voulu, dans une démocratie, fonder une autocratie millionnaire qui a cru que gouverner c'était de voler les élections et de sacrifier notre domaine national à des Juifs ou à des Anglais.

Vantons-nous d'avoir dans Québec, depuis la Confédération, le seul gouvernement catholique canadien-français d'Amérique.

Chantons dans Québec le miracle des bereaux, alors que l'on ne tient pas compte de la population, ou des fluctuations de la population, pendant que l'on fait une sélection attentive des animaux de race ou de ferme qui sont classés, zonés et enregistrés.

Si le peuple avait pratiqué la même méthode chez ses représentants, une foule de patriotes auraient été classés, zonés et enregistrés, les fonds publics seraient en meilleure condition et nous aurions gardé le surplus de notre population qui incapable de vivre ici, est allé s'échouer ailleurs.

Pauvre race canadienne-française, abandonnée sur les rives du Saint-Laurent, n'ayant pour défenseurs qu'une poignée d'hommes héroïques, elle a vécu des vicissitudes qui l'ont rendue la plus belle race du monde, et ses curés et ses seigneurs ont été pendant plus

d'un siècle et demi l'inspiration constante d'un patriotisme héroïque qui n'a pas d'égal dans l'histoire universelle.

Nos ancêtres ont combattu dans tous les domaines et sur tous les fronts pour revendiquer briques par briques les droits de citoyen et qui leur revenaient, jusqu'au moment où la Confédération vint combler leurs vœux.

Si nos ancêtres revenaient aujourd'hui, ils auraient presque honte de la génération actuelle; et l'histoire dira un jour que, du moment où le peuple canadien-français obtint par l'établissement de la Confédération la plénitude de ses droits et qu'il cessa de lutter, ce fut pour lui un jour désastreux, car il s'est assis sur ses lauriers et il y est resté.

Il appartient au Devoir de continuer à fouetter les énergies et nous espérons qu'il ne failira pas à la tâche; Bourassa il y a trente ans, a réveillé la race qui s'était endormie dans l'avachisme; il appartient à un autre maintenant, de soulever les masses populaires, pour les sortir de l'avachissement, où nos grands hommes les ont plongées.

Dans l'espérance que le bon sens reprendra ses droits, nous demandons à la Providence qu'elle veuille le jalousement sur ce qui peut rester de français chez nous, afin que le soleil du patriotisme puisse faire lever une moisson de gentilshommes, qui rendront à la race canadienne-française, la place qui lui revient en Amérique.

Philippe AUBE

Montréal, le 31 octobre 1933

La majorité de M. Aimé Boucher Elle est de 84 voix

M. Georges Lemaire, officier rapporteur dans l'élection complémentaire d'Yamaska, au 23 octobre dernier, a annoncé hier soir, à Saint-David d'Yamaska, que la majorité de M. Aimé Boucher, candidat libéral élu, est de 84 voix.

M. Boucher a obtenu 3,901 voix, contre 3,817 pour M. Paul Comtois, candidat conservateur.

En 1930, M. Boucher avait obtenu 3,505 voix, et M. Comtois 3,504 voix.

La contrebande des alcools aux E.-U.S.

Washington, 31 (S.P.A.) — Les officiers de prohibition américains annoncent que la contrebande des alcools augmente le long des côtes américaines. Des navires de contrebande sillonnent l'océan au large des côtes, un peu partout.

Les contrebandiers prévoient des droits très élevés sur l'alcool étranger et se préparent.

Hier un garde-côte a donné la chasse à un navire rapide de 63 pieds et l'a coulé à la suite d'une collision. Un des contrebandiers est mourant et les autres ont été écroués.

M. R. C. Gall, de la "Hudson-Essex Co. Ltd"

DE PASSAGE A MONTREAL

Rencontré ce matin à l'hôtel Mont-Royal, M. R. C. Gall, assistant-gérant des ventes de la Hudson-Essex de Canada Limited, nous dit que les perspectives sont très belles pour 1934. M. Gall est à Montréal pour faire les arrangements nécessaires en vue de la distribution des modèles Hudson et Terraplane 1934 dans notre province.

"Ceux qui ont continué à utiliser leurs vieux modèles commencent à trouver les comptes de réparations trop élevés", dit M. Gall. C'est pourquoi sa compagnie prévoit une grande demande de voitures nouvelles. On peut encore obtenir une bonne valeur pour sa vieille auto en l'échangeant pour un nouveau modèle.

Manuel de prononciation française

PAR LE P. THEOPHILE HUDON, S.J.

Un ouvrage de longue haleine, fruit de plusieurs années de travail. Il se compose de trois parties: un traité de prononciation, des exercices et un lexique. Dans la première partie, l'auteur s'est efforcé de fixer un moins approximativement la prononciation française actuelle. Entreprise très difficile étant donné les différences d'accents en France et les opinions diverses des auteurs et des dictionnaires. Il a noté au passage les cas particuliers au Canada en même temps que les fautes les plus criantes des Canadiens. Il a tenu compte de quelques anomalies par suite du milieu anglais où nous vivons. A ce point de vue, le traité sera fort utile aux Anglais désireux d'apprendre la langue française.

Les exercices de la seconde partie sont destinés à compléter les exemples donnés dans la première et à enrichir le vocabulaire si pauvre des Canadiens. Un lexique forme la troisième partie. On y donne, par ordre alphabétique, tous les mots cités dans les deux premières, avec la prononciation figurée. Un chiffre renvoie aux règles du Manuel.

Ce traité d'adulte pédagogique est appelé à rendre, croyons-nous, de grands services à tous ceux qui s'intéressent à la réforme de la prononciation du français au Canada, et aux instituteurs.

En vente au SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", au prix de 75c franco.

L'injonction O'Connell rejetée

Cette compagnie voulait empêcher la ville de Montréal d'acheter de l'asphalte froid d'autres maisons

M. le juge Pouliot a rejeté hier la requête de la compagnie H.-J. O'Connell Ltd., qui demandait une injonction pour empêcher la ville d'acheter de l'asphalte froid d'autres firmes alors qu'il existe déjà un contrat entre la requérante et la cité pour 40,000 tonnes d'asphalte.

Le juge a décidé que la requête était mal fondée en droit, et l'a, en conséquence, rejetée sans entrer dans le mérite de la question et sans qu'il fût nécessaire d'entendre de témoins. Voici la substance du jugement. La requête pour injonction est greffée à la requête pour bref de mandamus présentée en juin et qui sera entendue au mépris le mois prochain, et à l'injonction accordée peu après selon les conclusions de la requête pour mandamus. Or, dans la requête pour mandamus, on demande que certaines résolutions du conseil municipal soient déclarées illégales parce qu'elles créent un monopole et qu'il soit ordonné à la cité de laisser soumissionner la requérante comme les autres compagnies qui vendent de l'asphalte à Montréal.

L'injonction qui a été accordée avait pour objet de forcer la ville à laisser soumissionner la requérante, ce qui a été fait; il ne restera donc plus qu'à décider si les résolutions du conseil dont on se plaint sont bien illégales. Mais dans le cas présent, la ville a décidé d'acheter de l'asphalte froid sans demander de soumissions; la charte y pourvoit; lorsqu'il y a urgence, on peut donner un contrat sans soumission sur recommandation du directeur des services municipaux. Et alors la requérante ne peut pas se plaindre, sa requête demande qu'il lui soit permis de soumissionner; mais ici il n'y a pas de soumission du tout.

La requérante allègue son contrat pour 40,000 tonnes d'asphalte. Mais, dit le jugement, ce contrat est pour de l'asphalte chaud et non pour de l'asphalte froid; de plus, le contrat ne dit pas que cet asphalte ou une partie des 40,000 tonnes servira pour le pavage des rues Papineau, Saint-Hubert, Signal et le boulevard de l'Aqueduc. La requérante disait aussi qu'un échevin a influencé le vote d'autres échevins en faisant une déclaration erronée; le juge a décidé sur ce point que même si cela était prouvé et que des échevins croiraient avoir mal voté pour avoir pris cette déclaration de bonne foi, alors ces échevins seuls ont le droit de prendre des mesures pour corriger leur erreur.

Le programme d'Albert Sarrault

L'utilisation des ressources des colonies françaises — Travaux publics — Réforme fiscale

Paris, 31 (S. P. A.) — Vendredi prochain, le premier ministre Sarrault révélera, dans une déclaration ministérielle, un vaste plan pour assurer la restauration économique de la France par l'utilisation des ressources des colonies françaises. Il formulera en même temps un nouveau programme de travaux publics et un projet de réforme fiscale.

Le plan relatif à l'empire colonial — le plus important du monde après celui de la Grande-Bretagne — comportera l'adoption de mesures pour accroître le commerce entre la métropole et les colonies, lequel a diminué au point d'être moindre que le commerce de la France avec les pays étrangers.

Il a déjà été question d'améliorer l'utilisation des ressources coloniales de la France. D'anciens ont préconisé un accroissement de la production des fruits et des légumes des colonies au moyen de subventions. D'autres ont exprimé l'opinion qu'il y aurait lieu d'emprunter à la métropole des capitaux pour étendre les moyens de transports entre le nord et le sud de l'Afrique. Enfin, on a parlé de subventionner la production dans les colonies de marchandises que la métropole ne produit pas.

S. E. Mgr Paul Marella

Rome, 31 (S.P.A.) — Son Excellence Mgr Paul Marella, ancien vicaire de Washington, a été sacré archevêque de Diocèse, dimanche, par S. E. le cardinal Fumasoni-Biondi.

Le nouvel archevêque vient d'être nommé par Sa Sainteté délégué apostolique au Japon. S. E. Mgr Marella n'a que trente-six ans. Il succédera au Japon à S. E. Mgr Edward F. Mooney, que le Saint-Père vient de nommer archevêque de Rochester, N.-Y.

Blessée par une auto

Madame la comtesse de Boissieu a été grièvement blessée par une auto dimanche dernier vers les 6 heures du soir, comme elle traversait la chaussée, angle Saint-Laurent et Prince-Arthur. La victime a été admise à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, où les médecins ont constaté une blessure au genou et de sévères contusions à la tête.

Mme la comtesse serait très reconnaissante à toute personne témoin de l'accident de communiquer avec elle: hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, chambre 208.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, avions de fer, autobus. Assurances, assurances, bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez HARBOR 1241

DU PUIS OUVERTS CE SOIR JUSQU'A 10 HEURES FERMES DEMAIN, LA TOUSSAINT JEUDI vente à UN DOLLAR CULOTTES DE VELOURS, CULOTTES DROITES, 300 COMBINAISONS D'HIVER, MITAINES DE CUIR — GANTS DE LAINE, CIRE "FLEUR DE LIS", GUETRES "PACKARD" pour HOMMES, GILETS ou CALEÇONS et COMBINAISONS, PYJAMAS pour HOMMES, CHAUSSETTES, VERRES TRES EPAIS, PETITS MEUBLES PRATIQUES, LA TERRE SAINTE, Dupuis Frères

PETITES AFFICHES — Tarif —

1 sur le mot, 25c minimum comp. Annonces facturées, 15c le mot, 40c minimum. Avis de Malaison, Mariage, Décès, Remerciements, 30 l'insertion suivant notre formule, tout mot additionnel 20 l'insertion, et facturé 75c l'insertion, suivant notre formule, tout mot additionnel, 30 le mot. Cartes mondain, etc. — \$1.00 par insertion.

A vendre ou à échanger

Bonne propriété 3 logements, 6 et 4 pièces. 30 x 43 pieds. Bas et garage chauffés eau chaude. Echangerai pour petite propriété au Saül. S'adresser 8394 Drolet, ou DUPONT 0902. i.n.o.

BOIS ET CHARBON

Érable, mélèze, 6,000 cordes, première qualité, \$7. à \$10. Scie. Essayez une corde de 3,000 livres \$9. Charbon \$3.50 à \$14. N'attendez pas, les froûts d'automne augmentent les frais de livraison. Jos. Charlebois, AMHERST 7153

CHAMBRE A LOUER

Saint-Hubert, 1207, confortable, respectable, irréprochable, bon marché, dans famille de deux, près Sainte-Catherine. Montréal, le 23 octobre, 1933. Les procureurs du demandeur, MERCIER, BLAIN, BISSONNETTE et FAUTEUX

EMPLOI DEMANDE

Comptable, administrateur, organisateur de compagnies. Ville ou campagne. 6980 St-Denis, Montréal, DOLLARD 8643. 2-11-33

MEDECIN

Avec licence fédérale et possédant les deux langues désiré bon centre avec district et près du chemin de fer. S'adresser Casier 31, le "Devoir", Montréal. 6-11-33

Sir Augustus Fitzgeorge meurt à Londres

Londres, 31 (S.P.A.) — Sir Augustus Fitzgeorge, arrière-petit-fils du roi George III et cousin de la reine Marie d'Angleterre, est décédé à l'âge de 86 ans. Comme son père qui fut commandant-en-chef pendant ans, sous le règne de la reine Victoria, Sir Augustus eut une longue carrière militaire. Il était un golfeur émérite.